

Volume 44/1 – Mars 1997 – N°447

ISSN 0029-3725

O. Nos oiseaux



REVUE DE LA SOCIÉTÉ ROMANDE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES OISEAUX

NOS OISEAUX

Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, fondée en 1913

Administration (abonnements, changements d'adresse, expédition, autocollants, livres, anciens numéros et volumes de la revue): Musée d'Histoire naturelle, av. Léopold-Robert 63, CH-2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. et télécopie 032/913 39 76 de 8 à 11 h et de 14 à 17 h.

Administrateur: Marcel S. Jacquat.

Présidence: Olivier Biber, Wolfsgrube, CH-6204 Sempach. Tél. privé: 041/460 29 47; prof.: 041/462 97 24; télécopie: 041/462 97 10.

Centrale ornithologique romande: Claire Didelot-Vicari et Thierry Schmid, ch. de l'Etang 33, CH-1219 Châtelaine. Tél. et télécopie 022/797 40 41.

Groupe des Jeunes: Présidence: Bertrand Posse, rue du Simplon 11, CH-1920 Martigny. Rédaction du «*Héron*»: Laurent Willenegger, G.-H. Piguët 3, CH-1347 Le Sentier.

Bibliothèque: déposée au Muséum d'histoire naturelle de Genève (Tél.: 022/735 91 30). Consultation du fichier et emprunts possibles (livres uniquement) dans toutes les bibliothèques suisses reliées au système SIBIL. Des photocopies d'articles peuvent être demandées au Muséum.

Rédaction de la revue «Nos Oiseaux»: Claude Guex, rue des Eaux-Vives 78, CH-1207 Genève. Tél. et télécopie 022/735 99 82.

Rédacteurs adjoints:

Pierre Beaud, ch. des Pâquerettes 9, CH-1004 Lausanne. Tél. 021/647 10 82.

Pierre-Alain Ravussin, rue du Theu, CH-1446 Baulmes. Tél. et télécopie 024/459 11 45.

Rédacteur honoraire:

Paul Géroutet, av. de Champel 37, CH-1206 Genève. Tél. 022/346 42 45.

Collaborateur de la rédaction: Daniel Perret.

Consultants: Alain Bernard (F-Château-Gaillard), Olivier Biber (CH-Sempach), Jean-François Desmet (F-Samoëns), Alain Joveniaux (F-Lons-le-Saulnier), Michel Juillard (CH-Miécourt), Lionel Maumary (CH-Bussigny).

Echange de publications/Exchange of publications/Tauschverkehr. – Tous les périodiques envoyés en échange à «*Nos Oiseaux*» doivent être expédiés à: / All periodicals sent in exchange for «*Nos Oiseaux*» should be addressed to: / Tauschsendungen sind zu richten an: Claude Guex, rue des Eaux-Vives 78, CH-1207 Genève.

Comptes-rendus bibliographiques/Reviews/Rezensionen. – Les publications pour compte-rendu bibliographique doivent être expédiées à: / Publications for review should be addressed to: / Besprechungsexemplare von Publikationen sind zu richten an: Claude Guex, rue des Eaux-Vives 78, CH-1207 Genève.

Recommandations aux auteurs

Le contenu de l'article doit être fondé sur l'observation des oiseaux sauvages, en principe d'Europe occidentale. Il apporte des faits nouveaux sur la biologie, la faunistique, l'éthologie et la protection des oiseaux et de la nature. L'article est rédigé en français dans un style clair, précis et compréhensible au lecteur non spécialisé. Il suit en principe l'ordre suivant : introduction, description du travail, résultats, discussion, conclusion, remerciements, résumés et bibliographie. Le manuscrit sera évalué par des consultants. Le comité de rédaction propose les modifications qu'il estime nécessaires. Il peut refuser de publier des articles qui vont à l'encontre des buts visés par la société.

Texte : Les manuscrits sont envoyés à la rédaction en 3 exemplaires sur feuille A4 avec double interligne. Ne pas écrire en majuscule.

Une copie sur disquette magnétique 3,5" (éventuellement 5,25") est vivement recommandée dans des programmes de traitement de texte courants : MS-Word, ClarisWorks, MacWrite, etc. (joindre une version enregistrée en mode texte ou ASCII).

Tout article de plus de 3 pages doit être précédé d'un résumé en français et suivi d'un résumé en allemand et en anglais avec la traduction du titre. Le comité de rédaction peut se charger des traductions.

La nomenclature des noms latins est celle proposée par Voous (*List of Holarctic bird species*, 1973, 1977, et reprise par Cramp & Simmons : *Handbook of the birds of Europe*, vol. 1 à 9, 1977-94). Le nom latin est mentionné en italiques entre parenthèses. Pour les noms vernaculaires, on se référera à ceux retenus par la Commission internationale des noms français des oiseaux (*Noms français des oiseaux du Monde*, 1993).

Les **figures et tableaux** doivent être limités au strict nécessaire et présentés sur des feuilles séparées. Les tableaux sont saisis dans un tableur (Excel, ClarisWorks, etc.) ou dans un traitement de texte (colonnes séparées par un tabulateur).

Les figures, réalisées à l'aide d'un logiciel graphique, sont sauvegardées en mode «normal» et en mode TIFF, EPS ou PICT. Le tableau des résultats ayant servi à leur réalisation est

joint. Les figures peuvent aussi être dessinées à l'encre de Chine sur papier calque (tenir compte d'une réduction éventuelle à l'impression).

Les dessins au trait doivent être prêts à l'impression (tenir aussi compte d'une réduction éventuelle à l'impression).

Les légendes des figures, dessins et tableaux doivent être complètes et suffisantes. Un simple renvoi au texte ne suffit pas. Elles sont présentées sur une feuille séparée.

Il incombe à l'auteur d'obtenir les droits de reproduction (extrait de la carte nationale, par exemple).

Les **photographies** sont proposées sous forme de diapositives ou d'épreuves papier (tirées sur papier glacé et cadrées de façon à ne montrer que l'essentiel), avec le texte de leur légende sur une feuille séparée.

Bibliographie : Dans le texte, les citations bibliographiques sont indiquées par le nom de l'auteur suivi de l'année de parution entre parenthèses : «Plusieurs études (Badel 1982, Brown 1990) ont montré...».

Les références bibliographiques sont réunies à la fin de l'article selon l'ordre alphabétique du nom des auteurs (ordonnés chronologiquement si plusieurs références du même auteur). Ce nom est suivi de l'initiale du prénom, de la date de parution du travail (entre parenthèses), du titre de celui-ci, du nom de la revue (selon abréviation officielle), du n° du volume et des pages : «Ravussin, P.-A. & C. Neet (1995) : Facteurs affectant la ponte d'une population de Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) dans l'ouest de la Suisse. *Nos Oiseaux* 43 : 163-178.» Lorsqu'il s'agit d'un livre, le nom et l'adresse de l'éditeur sont indiqués : «Glutz von Blotzheim, U. N. & K. M. Bauer (1993) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*. Band 13/II. Aula Verlag, Wiesbaden.»

La rédaction décide de la mise en page finale des articles.

«Nos Oiseaux» remet gratuitement à l'auteur 50 tirés à part de l'article (10 pour les «Notes brèves») non remaniés, collés sur la tranche et sans couverture. Les exemplaires en sus sont à la charge de l'auteur (prix sur demande).

Délais rédactionnels : les informations et les annonces doivent parvenir à la rédaction au plus tard le 1^{er} janvier pour le fascicule de mars, le 1^{er} mars pour le fascicule de juin, le 1^{er} juin pour le fascicule de septembre et le 1^{er} septembre pour le fascicule de décembre.



Voyages d'initiation ornithologique

Vogelwarte-Reisen - 1997



Ces voyages sont une façon attrayante et utile de découvrir des sites particulièrement intéressants, où se concentrent beaucoup d'espèces d'oiseaux. En petits groupes, nous visitons, sous la conduite de guides professionnels, des hauts-lieux de l'ornithologie (voies de migration, réserves ornithologiques). Votre participation à un voyage d'initiation ornithologique contribue directement au soutien de projets officiels de protection des oiseaux à l'étranger, puisque 5% du prix sont remis à la Station ornithologique suisse pour financer diverses actions de protection.

Programme 1997

ESTREMADOURE	18.04. - 26.04.	Margrit Hui
** TUNISIE	16.04. - 27.04.	Francis Benoit
** MAJORQUE	26.04. - 04.05.	Raymond Lévêque
** BRETAGNE	03.05. - 11.05.	Francis Benoit
** DELTA DU PO	05.05. - 10.05.	Attilio Rossi
DELTA DU DANUBE	10.05. - 17.05.	Margrit Hui
** POLOGNE	16.05. - 27.05.	Francis Benoit
** JURA FRANÇAIS - ARBOIS	02.06. - 07.06.	Attilio Rossi
** HONGRIE	23.05. - 01.06.	Raymond Lévêque
** BULGARIE	14.06. - 24.06.	Francis Benoit
FINLANDE - LAPONIE	12.09. - 21.09.	Carl'Antonio Balzari
** POMERANIE - RÜGEN	03.10. - 12.10.	Francis Benoit

N'hésitez pas à demander le catalogue «Vogelwarte-Reisen 1997» (en allemand) ou des programmes détaillés en français.

**guides bilingues (f-a)



ARCA TOUR

Découpez le talon ci-dessous et envoyez-le à ARCATOUR, Bahnhofstrasse 28, CH-6301 Zug, Tél. 041/711 97 79 – Fax. 041/710 78 23

✂

Nom, prénom:
 Rue:
 NPA, Localité:

Je désire le catalogue «Vogelwarte-Reisen»
 et/ou des détails en français sur le voyage en



«Nos Oiseaux» change d'aspect!

Enfin! Pourquoi?

Voilà, très résumées, les premières réactions que provoquera cette innovation. Et pourtant, ce n'est pas la première. Au fil des décennies, notre bulletin a subi plusieurs transformations, parfois peu perceptibles comme les modifications des caractères d'imprimerie, parfois très visibles, par exemple lors du remplacement en couverture de la Mésange huppée par diverses illustrations dès 1941, puis, en 1947, par le Lagopède de Robert Hainard. Ce Lagopède que nous avons maintenu en le tournant vers l'avenir sur un fond bleu optimiste.

La cure de jouvence ne s'est pas arrêtée là. Le format a été augmenté de quelques millimètres (que les bibliophiles se rassurent, l'uniformité de la série reste garantie) pour permettre une mise en page souple et attrayante, sur deux colonnes. La tomaisson devient annuelle alors que la numérotation continue des fascicules est maintenue, ainsi que la parution trimestrielle. Le sommaire passe au dos et devient plus lisible; sa traduction en anglais facilitera l'accès de la revue au monde non francophone et lui assurera une plus large diffusion au niveau international.

Le contenu de la revue a lui aussi fait l'objet de réflexions. Faut-il limiter les articles en provenance de l'étranger alors qu'un lecteur sur six est domicilié au-delà de nos frontières? Est-il judicieux de porter plus d'attention à l'étude qu'à la protection des oiseaux? Ne faudrait-il pas rendre la matière plus accessible tout en garantissant la rigueur scientifique?

Lorsque notre Société a adhéré à l'Académie suisse des sciences naturelles en 1995, notre

revue a été considérée comme périodique de vulgarisation. Cette qualification soulève deux questions. Qu'est-ce que l'ornithologie scientifique sachant que la majorité des chercheurs sont des amateurs au sens académique du terme? Quelle valeur ont les résultats de recherches scientifiques si seule une «élite» est en mesure de les comprendre?

La tenue de notre revue qui, sous les «règnes» successifs d'Alfred Richard et de Paul Géroutet, a réuni le style impeccable de la phrase à la rigueur chiffrée de la science a permis la transmission intelligible du savoir. C'est encore le fil conducteur de l'équipe rédactionnelle actuelle.

Après s'être voué corps et âme pendant plus de cinquante ans à la rédaction de «Nos Oiseaux», Paul Géroutet a passé le témoin à Claude Guex, bientôt secondé par Pierre-Alain Ravussin et Pierre Beaud. Travaillant bénévolement, cas unique si nous nous comparons à d'autres périodiques de niveau similaire, nos rédacteurs ont pris en charge toutes les opérations, mise en page comprise, pouvant conduire à une réduction des frais d'imprimerie. Ceci nous a évité une augmentation de la cotisation jusqu'à présent et nous donne l'occasion de présenter le fascicule que vous tenez entre les mains dans sa nouvelle formule. Vous convient-elle? Votre avis nous intéresse. N'hésitez donc pas à nous communiquer vos remarques et suggestions.

Nous espérons que vous garderez toujours de l'intérêt et du plaisir à notre revue. Merci et bonne lecture!

Olivier Biber, président



Groupe des Jeunes de *Nos Oiseaux* : un demi-siècle d'activités

Bertrand POSSE, Manuel BUENO, Jérôme GREMAUD

*A la mémoire de
Charles Chessex et François Manuel*

Préambule

Survoler 50 ans d'histoire est chose délicate pour des héritiers qui n'ont pu au mieux que contribuer à façonner la dernière décennie d'existence du Groupe des Jeunes (GdJ). Sans espérer atteindre à l'exhaustivité, forcément imparfaite, d'une telle commémoration, nous aimerions toutefois nous donner l'opportunité d'une redécouverte et d'une réflexion à l'occasion de cette année symbolique.

Le GdJ a eu des heures glorieuses et des phases d'oubli, ce n'est pas un secret; et peut-être plus que pour tout autre groupement ou société, sa permanente jeunesse n'y est paradoxalement pas tout à fait étrangère... Genèse et évolution d'une aventure, par morceaux choisis.

Naissance du Groupe des Jeunes

« Désireux de participer dans la mesure du possible à l'initiation ornithologique des jeunes membres de Nos Oiseaux, nous avons décidé de créer un Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux.

Le but de cette nouvelle organisation est d'unir nos jeunes membres actifs, d'organiser et de diriger leur travail ornithologique. Nous les encouragerons et les stimulerons. Nos Oiseaux veut faire bénéficier tout jeune qui le mérite d'une formation ornithologique approfondie et complète. Nous préparerons la future élite aux tâches que la Société lui confiera » (CHESSEX 1947).

C'est en ces termes que Charles Chessex, président de *Nos Oiseaux* (de 1943 à 1957) et initiateur du GdJ, porta à la connaissance des membres de la Société la fondation officielle du 6 mai 1947, après quatre années de gestation et d'ajustements avec ses jeunes collègues: Jacques Hofstetter, Hans Minder, François Manuel, Francis Benoit et Maurice Frossard notamment.



R. Phildius

Charles Chessex à l'œuvre.



Anzeindaz, 1945: premier week-end des juniors. De gauche à droite: Hans Minder, Olivier Paccaud, Jacques Louis Wyss, François Manuel, deux jeunes anonymes, Charles Chessex et Daniel Sthioul.

Le premier objectif du GdJ ressort clairement: c'est l'initiation par le regroupement des isolés, qui vise à développer les vocations des moins de 25 ans et à contribuer à leur épanouissement, en les encadrant par les plus expérimentés. Voilà l'empreinte pédagogique du fondateur Chessex, qui émane d'ailleurs des témoignages de ceux qui l'ont côtoyé. Sous sa direction sont nées en 1944 les «Journées de Fionnay», destinées, durant une dizaine d'années, aux personnes désirant parfaire leurs connaissances ornithologiques. Mais afin d'encourager la participation des jeunes à ce type de sorties, Charles Chessex et ses collègues organisèrent rapidement un «Week-end des Juniors», premier d'une longue série qui se muera rapidement en «Camp alpin» du GdJ. Pour que le succès de ces cours fût total, il fallait encore favoriser les regroupements et les rencontres en résolvant l'obstacle financier des déplacements. Il y eut ainsi un Fonds des Jeunes, alimenté par des «malus», manifestations lucratives (dia-

poramas, conférences) dans différentes localités du Pays de Vaud (CHESSEX 1972), puis, plus tard, par l'importante somme de 2000 fr. versée par Charles Bernard, président de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature (LSPN) et ami de Chessex. Les «Week-end des Juniors» et les «Cours d'ornithologie lacustre» fraîchement lancés obtinrent ainsi tout l'écho escompté.

Il aura donc bien fallu ces quatre années riches en développements pour mener à la fondation de ce Groupe des Jeunes qui est donc né d'une succession logique d'événements: le GdJ répondait alors réellement à un besoin de regroupement des forces.

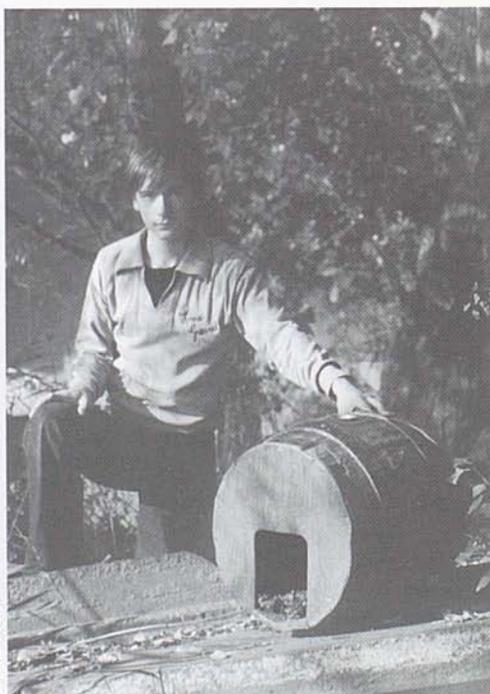
Les camps et les sorties

Si nous devons citer un type d'activité pérenne au sein du GdJ, en voici bien un. Bien réfléchi, cela n'est guère surprenant. Quoi de plus motivant en effet que de partir à la découverte d'une région, en quelques

heures ou en quelques jours, de surcroît avec une bande de copains.

Nous l'avons vu, les premiers camps ont précédé la fondation du GdJ et, tout au long de son existence, ils se sont façonnés selon la mode ou les envies du moment. Il y eut donc tout d'abord les camps alpins d'été, souvent organisés dans les Alpes valaisannes du val Ferret ou du val d'Hérens. Ces semaines à la montagne étaient avant tout consacrées à la découverte de l'avifaune alpine ou à sa familiarisation. Dès le milieu des années 50 cependant, avec l'essor que prenait l'observation aux cols de Cou et de Bretolet, et avec l'enthousiasme bien légitime à la suite des importantes découvertes que l'on y faisait, les camps alpins ont eu pour lieu ce haut val d'Illiez : l'occasion était rêvée pour réunir observation et baguage, autre activité primordiale du GdJ. Durant une dizaine d'années, camps alpins, de baguage et même internationaux ont souvent été fondus au même moule. Avec les années 70, les rencontres alpines, combinées à des camps internationaux, ont repris avec ferveur et enthousiasme dans le val Ferret, le val d'Hérens ou au col de Balme, avant d'être peu à peu abandonnées. Ont commencé alors à leur faire suite, de manière plus ou moins régulière, les camps à l'étranger, proches ou un peu plus lointains, mouvement de balancier toujours en vigueur actuellement.

On ne peut guère éviter les raccourcis en évoquant brièvement les diverses sorties du GdJ : elles ont souvent foisonné aux niveaux romand et régional durant les périodes de grande activité ou ont été organisées uniquement par les sections locales lors des creux de cohésion entre les diverses régions. Quoi qu'il en soit, leur survie en toutes circonstances suffit à elle seule à définir leur importance, tant au niveau de la formation que du sentiment d'unité des participants. Ces sorties ponctuelles ont soit été liées à des projets de baguage, soit à des soifs précises de découvertes. D'autres, cependant, se sont forgées dans l'habitude, comme les nombreuses escapades des premières années dans la région du Pralet (sur la marge des Préalpes fribourgeoises) ou encore l'assemblée générale au Cercle ornithologique de Lausanne, lieu



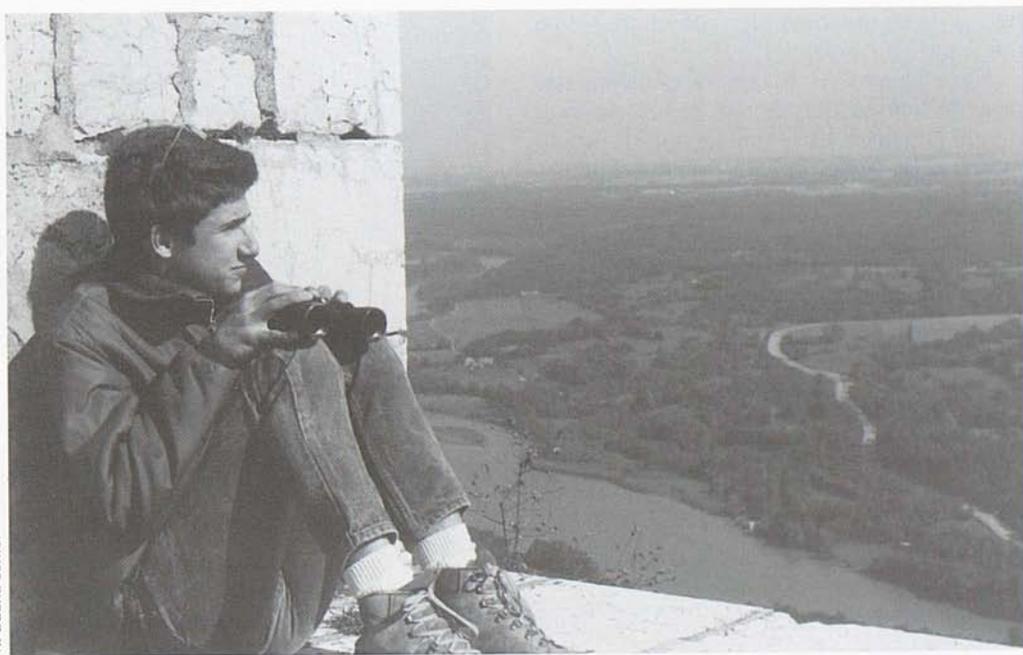
S. Blackwell

Exemple d'activité du GdJ : pose de nichoirs à Harle bièvre (François Turrian).

des prémisses du GdJ, suivie de la journée d'observation aux Grangettes. Cette dernière tradition a d'ailleurs duré une vingtaine d'années. De nos jours, les sorties romandes ont repris, alors que les excursions vont bon train dans les différentes sections.

Le baguage

Avant même les débuts officiels du GdJ, le baguage offrit aux jeunes pionniers l'attrait d'un terrain d'étude encore peu exploré. Une bonne partie des bagueurs romands était d'ailleurs à cette époque des ornithologues en plumage juvénile. En 1947, Charles Chessex et François Manuel mirent sur pied, avec l'aide de la Station ornithologique de Sempach, un cours de baguage automnal dans la région du lac de Bret, afin de promouvoir ce type d'étude au sein de la jeunesse romande. Selon Ivan Chmetz, cette activité fut prometteuse : « *Venus de Lausanne, de Vevey, même*



Exemple d'activité du GdJ : suivi de la migration automnale en 1989 au Fort l'Ecluse (Manuel Bueno).

du Jura bernois et des Alpes vaudoises, des jeunes enthousiastes, nos futurs bagueurs, apprirent à exercer le métier de l'oiseleur moderne (CHMETZ 1947).

Forts de leurs expériences respectives, les jeunes membres de *Nos Oiseaux* baguèrent leurs premiers Hérons cendrés dans la région de Cheseaux-Noréaz, lors de la sortie inaugurale du Groupe, le 11 mai 1947. A cette occasion, 21 nids furent découverts et 33 poussins bagués (HOFSTETTER 1947). Puis, en 1949, une visite sur la rive sud du lac de Neuchâtel permit de repérer une colonie mixte de Hérons cendrés et pourprés. Des excursions s'organisèrent alors et les jeunes des différentes régions de Suisse romande s'y rallièrent pour étudier cette fois le Pourpré comme le Cendré. En 1950, 137 oiseaux furent ainsi bagués dans ces colonies lors de 10 visites ; les résultats s'avèrent encourageants puisque l'on obtint plusieurs reprises à l'étranger, en France surtout. Dès lors, la longue histoire liant nos deux hérons et le GdJ était entamée ; elle s'acheva au début des années 70, avec la raréfaction du Pourpré en

Suisse romande. L'importance de cette activité pour le GdJ de la première heure se devine aisément, par exemple dans les propos que nous laisse François Manuel : *«Le Héron pourpré – comme le Héron cendré du reste – est pour nous, membres du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux, non seulement l'oiseau auquel nous manifestons le meilleur de notre enthousiasme, mais c'est «notre» oiseau, celui que nous nous flattons de connaître le mieux, celui dont notre journal porte le nom et dont nous ornons nos affiches aux temps héroïques où nous organisons des conférences et des séances de films sur les oiseaux (...). Personnellement, je n'oublierai pas de sitôt les expéditions qui s'organisaient chaque printemps. Tout le Groupe des Jeunes arrivait à Missy, les uns à vélo, d'autres en «stop» et certains même en train, et nous passions la soirée à Ostende à écouter chevroter la bécassine avant de nous replier dans ma chambre transformée en vaste dortoir.»* (MANUEL 1957).

Parallèlement au suivi de ces Ardéidés, plusieurs membres du GdJ s'intéressèrent à



J. Mundler

Chevroux, 1^{er} juillet 1962. Jeune Héron pourpré fraîchement bagué.

d'autres espèces, et tout spécialement aux rapaces. René Baumann et Georges Gilliéron se lancèrent, par exemple, dès la fin des années 50, dans le baguage des Milans noirs aux Grangettes, alors que Teddy Blanc suivait cet oiseau dans la Broye. Certaines espèces comme la Bondrée, la Buse, le Faucon crécerelle ou la Chouette effraie figuraient en première place dans les listes de baguage du GdJ. Puis, aux Grangettes toujours, des projets concernant les limicoles et le Grèbe castagneux virent le jour sous la houlette de Georges Gilliéron et Jacques Trüb. Au milieu et à la fin des années 50 enfin, des membres du Groupe décidèrent de baguer les Vanneaux, dans les colonies de la Broye et du bassin lémanique et les Hirondelles de rivage dans l'ouest et le nord vaudois.

Mais l'action la plus célèbre du «poussin» de *Nos Oiseaux* germa sous l'impulsion de Paul Géroutet. Ce dernier incita quelques-uns de ses collaborateurs à se rendre sur dif-

férents cols alpins, afin de définir les lieux les plus propices à l'observation de la migration automnale. C'est ainsi qu'en octobre 1951, Michel Desfayes gagna le col de Cou et y observa un passage important. Dès l'année suivante, Gérard de Crousaz et Jean-Pierre Ribaut, membres actifs du GdJ, y installèrent un camp semi-permanent, le premier qui annonçait la présence désormais annuelle d'ornithologues sur ce col ou sur celui de Bretolet!

Les jeunes membres de *Nos Oiseaux* se relayèrent ainsi les années suivantes, en organisant des semaines d'observation, surtout en septembre et en octobre. En 1954, «le baguement était notre but principal (...). Nous avons bagué 440 oiseaux de 23 espèces et 1 chauve-souris. Nous sommes certains qu'avec des filets bien posés, ce qui n'était pas le cas cette année, et des bagueurs en permanence de septembre à octobre, 15 à 20000 oiseaux pourraient être bagués là-bas chaque automne! Espérons que nous verrons une fois une station de baguement au col de Bretolet» (GODEL 1954). Dès 1956, la Station ornithologique suisse apporta un soutien actif, par son appui financier et la mise à disposition de matériel. Toutefois, le temps maussade et le logement sous tente gênaient encore la tâche des bagueurs du GdJ: «...la fin du camp fut rendue très pénible par la neige qui tomba sans interruption (...), nous



F. Burnier

Col de Bretolet, 1960. Marouette ponctuée capturée.



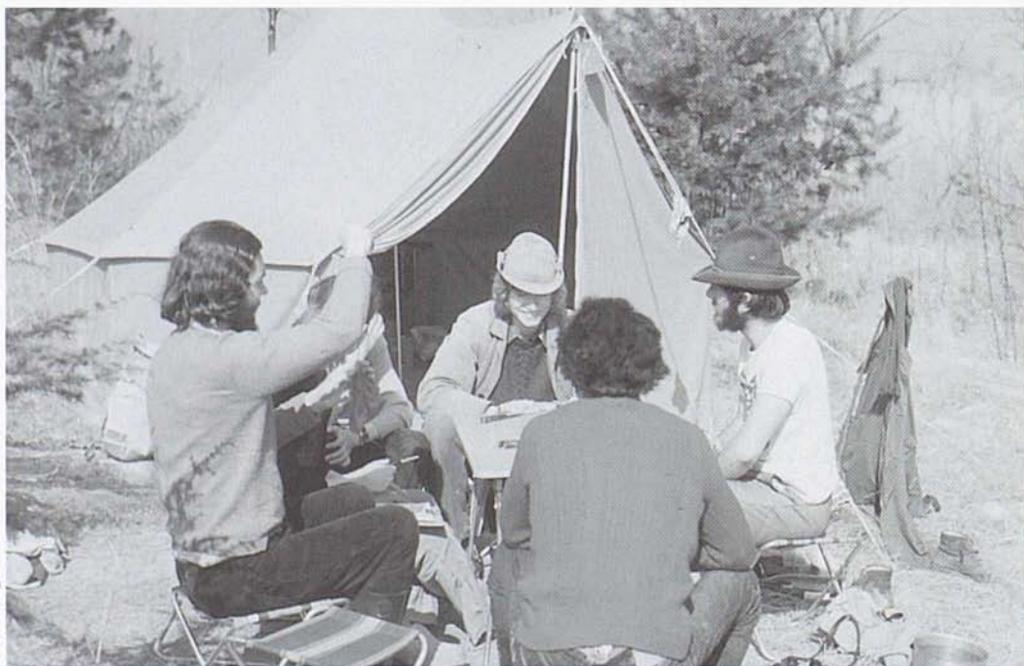
L. Maumary

Col de Jaman, août 1996. Pêche miraculeuse lors d'une nuit à brouillard. Dans un des sacs, une Fauvette des jardins baguée à Moscou.

obligeant à descendre notre matériel en luge jusqu'à Champéry dans 60 cm de neige, ce qui nous prit trois jours (...), les tentes n'ayant pas résisté à l'ouragan de neige et de vent du 5 octobre» (GODEL 1956). C'est l'année suivante, durant l'automne 1957, que le vœu de Michel Godel et de ses compagnons put se réaliser, avec la construction en dur d'une station de baguage au col de Bretolet: *«Lorsque le 28 septembre nous débarquons à Champéry, nous tombons en arrêt devant un imposant amas de poutres et autres pièces de bois, 2 tonnes et demie, qui vont devenir la première station de capture des migrateurs en Suisse. (...) Le 30 septembre dans l'après-midi, après un «rush» final sous la neige, tout est terminé. (...) En 2 jours, nous baguons autant d'oiseaux que l'année passée en 2 semaines! Le succès est total et dépasse les prévisions les plus hardies*» (Anonyme 1957). Moyennant des reconstructions ou réfections successives de la cabane et des appuis du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS), le camp du GdJ au col de Bretolet prit

de l'importance au fil des ans et se forgea une réputation européenne (DE CROUSAZ 1972). Finalement, dans la deuxième moitié des années 60, face à l'accumulation des données recueillies et à la baisse de participation des membres du GdJ, la «tradition» se perdit peu à peu. Le professeur Jacques Aubert, présent dès 1963 sur les lieux, assura dès lors la constitution d'une petite équipe pour le suivi des migrations d'insectes et d'oiseaux, avant de laisser le soin à la Station ornithologique de Sempach, au milieu des années 70, de reprendre à grande échelle l'organisation annuelle de la présence des bagueurs sur le col.

L'importance de l'action au col de Bretolet a tendance à masquer les autres activités de baguage du GdJ dans les Alpes et le Jura, bien qu'elles fussent nombreuses mais moins durables. Nous noterons par exemple celles mises sur pied au col de Jaman. Ce site fut visité par Jacques Trüb dès 1954, puis par Georges Gilliéron, qui entreprit de baguer quelques oiseaux dès le milieu des années



Opération Bruants, mars 1973. Une partie de l'équipe de baguage de Champ-Pittet. De gauche à droite : Ernest Riesen, Christian Roulier, Jean-Carlo Pedrolì ; de dos, un des frères Antoniazza.

60. Ce dernier a d'ailleurs poursuivi cette tâche par la suite, ce qui incita Lionel Maumary, alors président du GdJ, et Jean Lehmann à lancer une permanence automnale de baguage dès 1991. Toujours active aujourd'hui, cette petite équipe attire une belle brochette de jeunes intéressés, bien souvent hors des rangs du GdJ. Cette expérience, au-delà de son aspect strictement lié à l'étude des migrations, montre une fois encore son importance dans l'approche et la découverte de la gent ailée.

Nous noterons encore, pour terminer ce chapitre, deux campagnes de baguage entreprises par le GdJ depuis la période faste de Cou-Bretolet. Tout d'abord, il y eut l'importante Opération Bruants, rebaptisée par la suite «Rose en virgule», lancée par Jean-Carlo Pedrolì et huit autres jeunes ornithologues, au début des années 70, dans toute la Suisse romande. L'un des buts de cette activité était de réunir les membres du GdJ autour d'un nouveau projet d'étude commun, après la baisse de motivation pour les suivis autom-

naux de Bretolet. Les migrations printanières représentant un sujet encore peu exploré, le thème choisi fut leur étude dans les roselières, par le baguage de Bruants des roseaux. Une équipe dynamique se constitua en dix-huit points de Suisse romande, principalement sur le Plateau, ce qui permit la pose de plus de 5000 bagues sur 80 espèces! (PEDROLÌ & GOGEL 1972). Un deuxième volet de ce projet consista ensuite à poser des marques de couleur sur les oiseaux, pour tenter de suivre les processus d'installation des niches. En plus de l'intérêt pionnier de cette étude, l'émulation qui en découla au sein des jeunes bagueurs et des membres du GdJ fut largement à la hauteur des espérances!

La seconde opération, nettement plus localisée, fut conduite entre 1985 à 1985 à Verbois GE par François Turrian, le président du GdJ à cette époque. Ici, à nouveau, la migration automnale fut à l'ordre du jour, mais cette fois l'attention se concentra sur les passereaux en escale dans les friches. (TURRIAN 1984 & 1986).



Camp de baguage de Verbois, en 1978. Olivier Lasserre, ancien président du GdJ, avec Paul Géroudet.

Les relations avec l'étranger

Les nombreux voyages à l'étranger de quelques-uns des pionniers du GdJ ont su faire bénéficier l'ensemble du groupement de multiples échanges et contacts. Les premières années favorisèrent ainsi la création de liens avec les pays voisins. En 1949, François Manuel nota d'ailleurs dans le rapport annuel: «*Quelques-uns d'entre nous ont eu le privilège de faire un voyage en Hollande où ils ont été reçus par de jeunes ornithologues faisant partie d'un groupement semblable au nôtre. Les Hollandais, à leur tour, nous ont rendu visite en Suisse...*» (GAILLARD 1949). Dans les années 50 ensuite, d'autres contacts se nouèrent en France et des membres du Groupe cherchèrent même à se lier avec leurs homologues du Canada et des Etats-Unis.

L'*Union Internationale pour la Protection de la Nature*, à laquelle le GdJ s'affilia dès 1952, contribua à raffermir les relations déjà établies. Au fil des ans, de nombreux jeunes ornithologues étrangers purent ainsi profiter

des camps alpins du GdJ et se familiariser avec les oiseaux de montagne, alors que, de leur côté, les ornithologues romands se rendirent presque partout en Europe. Le GdJ adhéra en 1957 à la *Fédération internationale des groupements de jeunesse pour l'étude et la protection de la nature*. Des délégués représentèrent ainsi chaque année le GdJ lors des assemblées générales de ces associations à l'étranger. Bien souvent, des idées d'études ornithologiques furent rapportées de ces rencontres et les membres suisses se voyaient ainsi informés des dernières nouvelles des pays voisins.

Si le GdJ accueillit quelques hôtes de pays européens lors de ses premiers camps en montagne, de véritables rencontres internationales furent planifiées dès 1963. Là encore, la renommée européenne du col de Bretolet y fut pour beaucoup et c'est sur ce site qu'eurent lieu ces premières réunions officielles. Depuis la mise sur pied de la station de baguage de Bretolet, des ornithologues de nombreuses nationalités y côtoyèrent les membres du GdJ, notamment lors de

quelques camps internationaux organisés ultérieurement ; la dernière manifestation de ce genre eut lieu au col de Balme en 1973.

Dès lors, le GdJ a perdu petit à petit les contacts soutenus qu'il entretenait avec les groupements analogues des pays voisins. Il ne nous reste actuellement que quelques reliques de ces activités, par exemple sous la forme d'échanges de périodiques étrangers avec *Le Héron* ou encore par la parution, dans les colonnes de notre journal, de quelques annonces d'actions hors frontières ou autres nouvelles ornithologiques étrangères. Les camps organisés ces dernières années nous permettent cependant de reprendre contact, au coup par coup, avec quelques groupements voisins.

Le Héron

C'est donc lui, *Le Héron*, notre journal, qui se fait le témoin du parcours du GdJ depuis fin 1952 : enthousiasme, comptes-rendus divers, informations, mais aussi faiblesses, difficultés de tout ordre jalonnent ses 188 numéros. Contre vents et marées, et grâce à l'engagement de ses rédacteurs successifs, sa parution au sein d'un groupe de jeunes est déjà remarquable par sa longévité et sa régularité.

Le premier numéro du *Héron* est apparu plus de cinq ans après la fondation du GdJ. Il a pris la relève des «dppc», les «documents pour prendre connaissance», une serviette sous forme d'enveloppe, qui servait à la consultation d'articles, de nouvelles ou de rapports. Chacun pouvait y insérer un commentaire, une note ou un communiqué d'intérêt pour le prochain destinataire. Le faible nombre de personnes ayant accès à ces documents et les retards dans le tournus ont eu raison de ce système. Pour faire suite aux «dppc» et pour assurer la diffusion des programmes d'activités et des comptes-rendus du GdJ, un journal fut créé, afin d'informer l'ensemble des membres de manière régulière. Tout d'abord paru sous le titre de «Nouvelles du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux», le petit journal prit l'appellation *Le Héron*, l'oiseau symbole des activités du GdJ à cette époque, suite au concours lancé par le comité de rédaction ; son baptême eut lieu

en mars 1953, pour sa troisième parution. Depuis cette date, *Le Héron* a mué plusieurs fois et s'est notamment vu orner de quatre entêtes différents (n° 3, 1953 ; n° 24, 1956 ; n° 89, 1971 ; n° 175, 1993), que vous pourrez (re)découvrir un à un dans chacune des parutions du *Héron* de cette année.

L'impression a connu plusieurs étapes, en suivant tout naturellement l'évolution des techniques d'imprimerie. Pour des raisons économiques et pratiques, le comité acheta pour les débuts une «Ronéo» à encre violette. C'est le rédacteur lui-même qui se chargeait du tirage et de l'agrafage, avec l'aide de quelques bonnes âmes. Au début des années 70, la bienveillance du professeur Aubert, alors directeur du Musée de Zoologie de Lausanne, vint au secours du GdJ, en mettant gratuitement à disposition l'infrastructure de ses locaux pour tout ce qui concernait l'édition du *Héron*. Avec le transfert de la rédaction à la section genevoise dès la fin des années 70, le Musée d'Histoire Naturelle de Genève prit gracieusement la relève jusqu'à la fin de 1996. Avec son concours, et grâce également au développement des traitements de texte par ordinateur, la présentation de notre journal n'a cessé de s'améliorer.

Si *Le Héron* a perduré au fil des aventures du GdJ, sa fréquence d'édition a varié quelque peu, passant de trois à sept parutions annuelles à ses débuts, au rythme trimestriel affirmé dès 1980. Durant près de quinze ans, *Le Héron* est resté un simple organe d'information et son épaisseur se réduisait à quelques pages. Mais dès le milieu des années 60, et surtout dès les années 70, il a non seulement conservé son rôle de reflet des activités du GdJ, mais il s'est également ouvert à d'autres contributions, telles que des articles, notes, collationnements en provenance des membres. Derrière cet essor, il faut voir le gain de popularité de l'ornithologie et aussi la personnalité et l'engagement des rédacteurs



qui ont peu à peu sollicité des apports réguliers d'articles. De simples feuilles d'information agrafées au coin, *Le Héron* est devenu progressivement le journal, parfois volumineux, que nous connaissons aujourd'hui. Parallèlement à cet « engraissement », la diffusion du *Héron* a largement augmenté, avec le grossissement des rangs du GdJ et l'intérêt toujours présent de quelques anciens désireux de rester informés. Parti de 70 noms, le fichier d'adresses a parfois gonflé jusqu'à 500 abonnés ! Il apparaît aujourd'hui évident qu'une telle inflation n'a pu être possible que grâce à la totale prise en charge des coûts d'édition et d'envoi, jusqu'à l'an dernier, par nos mécènes successifs, le Musée de Zoologie de Lausanne, puis le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, auxquels nous devons une fière chandelle.

Malgré l'effacement du GdJ durant ces dernières décennies sur le plan des relations internationales, *Le Héron* continue d'être échangé aujourd'hui avec des publications en provenance de France, de Belgique, d'Espagne, de Suède et de Suisse. Quelques bibliothèques ou écoles du pays le reçoivent également, ce qui représente, avec les échanges, une trentaine de relations.

L'évolution qu'a subie *Le Héron* l'a conduit à symboliser le trait d'union indispensable à la pérennité du GdJ : il en est la voix, le sentiment d'unité et son moyen d'expression, aussi bien auprès des jeunes membres qu'auprès des « anciens », des débutants ou des plus chevronnés. Nous espérons que par la publication de diverses études, d'informations, d'articles de vulgarisation, il pourra s'affirmer également comme un utile complément à la revue *Nos Oiseaux* pour tous les abonnés qui le désireront.

Le GdJ et *Nos Oiseaux*

L'essor prodigieux et prometteur du GdJ lors de ses premiers pas acheva de convaincre initiateurs et partisans de son utilité manifeste. Car si l'on évoque ici des partisans, c'est donc qu'il existait des opposants, « ces vieilles barbes » comme les appelait Chessex, pour critiquer parfois sévèrement ce nouveau groupement que certains voyaient se doter de

statuts et former une société dans *Nos Oiseaux*. L'éternelle confrontation des anciens et des modernes grondait en coulisse, alors que l'enthousiasme et les résultats probants des jeunes, ainsi que la confiance d'un Charles Chessex, d'un Paul Gérodet ou d'un Olivier Paccaud, étouffaient tous ces malentendus pour le grand public. Mais sans vouloir nous attarder sur ces réticences de première heure, tentons plutôt d'envisager la situation du haut de ce demi-siècle d'existence.

Combien d'anciens membres du GdJ se sont-ils impliqués dans la direction de *Nos Oiseaux* ? Combien ont-ils alimenté par leurs études et leurs notes la revue de la Société ? Combien encore ont-ils œuvré pour la protection de la nature, en leur nom personnel ou en celui d'une société-sœur ? Combien de jeunes ont participé aux recensements hivernaux des oiseaux d'eau depuis 1950 ? Combien enfin ont-ils fourni des observations à la *Centrale ornithologique romande* ? N'attendez pas de réponses à chacune de ces questions, la tâche est aussi vaine qu'ambitieuse. Contentons-nous plutôt d'apprécier les efforts déployés et de féliciter nos prédécesseurs qui, par leur confiance en la jeune branche de l'ornithologie romande, ont vu en elle une assurance-vie pour *Nos Oiseaux* (GÉRODET 1957) et ont su lui apporter un soutien actif par leur engagement ou par leurs dons.

Et l'avenir ?

L'avenir ne s'improvise pas totalement : il se prépare aussi avec les moyens du bord et nous lui avons particulièrement accordé notre attention ces dernières années. Mais malgré ces élans, il est possible que le GdJ reste en proie à une vitalité oscillante, puisque l'histoire de ce premier demi-siècle met en évidence des difficultés pour assurer la cohésion de trois, puis petit à petit de huit à dix sections régionales.

Trouver l'unité et la conserver au travers d'un projet commun nous semble incarner un point central qui découle d'une vérité bien expérimentée : les suivis des colonies de Hérons cendrés et pourprés, le baguage au col de Bretolet ou l'Opération Bruants nous le

rappellent. Aujourd'hui, le GdJ dispose de deux atouts majeurs: la permanence automnale et dynamique de Jaman d'une part et ses liens, par l'intermédiaire de plusieurs de ses membres, avec les groupes Jeunes+ Nature de la LSPN d'autre part. Si le premier peut lui assurer un renouvellement régulier et participer à la formation de bagueurs prêts à prendre la relève, le second lui permet de sensibiliser d'autres jeunes aux problèmes de la protection des oiseaux. Dans cette optique d'information dispensée à un plus large public, le GdJ cherche également à promouvoir son journal, *Le Héron*, auprès des membres de *Nos Oiseaux*, en tant qu'actualité pour les anciens et les intéressés et comme complément moins scientifique que la revue de la société-mère pour le simple amateur d'ornithologie. Chaque lecteur suisse et des régions limitrophes recevra d'ailleurs en septembre 1997 un numéro spécial du *Héron* pour se convaincre que les efforts du GdJ méritent d'être soutenus.

Pour l'avenir, gardons peut-être en mémoire que le GdJ fonctionne un peu comme un baromètre qui s'avère particulièrement sensible aux tendances nouvelles et motivantes: leur diversité peut unir les forces comme les disperser et d'elle dépendra en partie le visage futur de l'ornithologie romande. La prise de conscience des jeunes, la compréhension de leurs aînés et la bonne volonté de chacun doit également y jouer un rôle central. Et si, de plus, le dynamisme et les actions du GdJ dépendent de ses responsables, leur longévité au sein du GdJ est donc assurée du court terme, la retraite frappant inmanquablement les plus de 25 ans. De ce point de vue, l'enjeu est de taille, car, s'il est relevé, il force les plus jeunes à sortir de l'ombre de leurs aînés et à réaliser leurs propres projets. S'il fallait souscrire à une

assurance-vie pour *Nos Oiseaux*, en voici peut-être une, sélective et incertaine à ses débuts, mais aujourd'hui largement éprouvée et visiblement efficace sur la durée.

Invitation cordiale...

...à tous les intéressés et tout particulièrement aux anciens et aux membres actuels du GdJ pour l'**assemblée générale du cinquante-naire**, qui aura lieu les **26-27 avril 1997 aux Grangettes**. De plus amples détails sur le déroulement de ces journées paraissent dans *Le Héron* de mars 1997 ou sont disponibles chez les soussignés. Merci de vous annoncer chez Jérôme Gremaud pour le 20 avril au plus tard!

Et nos excuses...

... à tous ceux qui se sont investis pour le GdJ au cours de ces cinquante années et qui n'ont pas trouvé leur nom dans cet aperçu. Les lacunes de nos archives, partiellement dispersées au cours des temps, ont rendu impossible de dresser une liste complète des différents postes du GdJ et de leurs titulaires. Tout document complémentaire sera donc le bienvenu!

Remerciements. Nous associons à ces lignes tous nos prédécesseurs, et en particulier ceux qui nous ont accordé un peu de leur temps au cours de ces derniers mois: Olivier Biber, Corinne Charvet, Gérard de Crousaz, François Estoppey, Georges Gilliéron, Lionel Maumary et Hans Minder, pour leur utile critique du manuscrit; Michel Blant, François Burnier, Yvan Chmetz, Jacques Hofstetter, Denis Landenbergue, Lionel Maumary, Jean Mundler, François Turrian et Jean-Luc Zollinger, pour avoir mis à notre disposition leurs clichés, et les rédacteurs de *Nos Oiseaux* pour les mises au point de cet article.

Bibliographie

- ANONYME (1957): Octobre au col de Bretolet. *Le Héron* 31 : 1-3.
 CHESSEX, Ch. (1947): Groupe des Jeunes de «Nos Oiseaux». *Nos Oiseaux* 19 : 78-79.
 CHESSEX, Ch. (1972): Des souvenirs... *Nos Oiseaux* 31 : 237-239.
 CHMETZ, I. (1947): Cours de baguement. *Nos Oiseaux* 19 : 164.
 DE CROUSAZ, G. (1972): Evolution de l'activité ornithologique et de l'avifaune à l'observatoire du col de Bretolet. *Nos Oiseaux* 31 : 246-252.

- GAILLARD, M. (1949): Assemblée générale de "Nos Oiseaux" 1949. *Nos Oiseaux* 20: 105-108.
- GÉROUDET, P. (1957): Le Groupe des Jeunes et l'ornithologie romande. *Nos Oiseaux* 24: 34-35.
- GODEL, M. (1954): Observations d'automne au col de Bretolet. *Le Héron* 14: 1-2.
- GODEL, M. (1956): Col de Bretolet 22 sept.-8 oct. 1956. *Le Héron* 24: 2-4.
- HOFSTETTER, J. (1947): Activités du groupe des jeunes. *Nos Oiseaux* 19: 79.
- MANUEL, F. (1957): Nouvelle vue d'ensemble sur le Héron pourpré, *Ardea purpurea*, en Suisse. *Nos Oiseaux* 24: 35-59.
- PEDROLI, J.-C. & R. GOGEL. (1972): Etude simultanée de la migration printanière dans 18 camps de baguement. Premiers résultats de l'opération Bruants 1972. *Nos Oiseaux* 31: 252-267.
- TURRIAN, F. (1984): Camp de baguage: Verbois 1983. *Le Héron* 136: 2-4.
- TURRIAN, F. (1986): La station de baguage de Verbois en 1985. *Nos Oiseaux* 38: 323-330.

Bertrand POSSE, Simplon 11, CH-1920 Martigny
Manuel BUENO, Bugnons 14, CH-1217 Meyrin
Jérôme GREMAUD, Sur Perrausa, CH-1632 Riaz

Manuscrit reçu le 15 novembre 1996; accepté le 2 janvier 1997.



Chronique du printemps et de la nidification 1995

Claire DIDELOT-VICARI, Thierry SCHMID

Les chroniques ornithologiques romandes profitent du grand nettoyage de printemps de la revue : vous pourrez noter quelques modifications de mise en page destinées à une lecture plus rapide des faits marquants. 1995 n'a pas été une année exceptionnelle pour nos oiseaux nicheurs, ceux de la rive sud du lac de Neuchâtel ayant particulièrement souffert des crues. Le taux de réussite des nichées de rapaces nocturnes a été faible. En revanche, si la migration a été généralement diffuse, un grand nombre d'espèces ont pu être observées.

Nos remerciements s'adressent aux nombreux observateurs dont la fidélité et souvent l'originalité des rapports nous confortent dans nos objectifs, à savoir l'exactitude des faits et leur appréciation à long terme. Que soient également vivement remerciés les correcteurs, qui par leur minutie soulignent la rigueur de ces chroniques romandes : Emile Sermet, Pierre Beaud, Bertrand Posse, Bernard Volet et Claude Guex. Enfin, c'est toujours sous l'oeil bienveillant et attentif de Paul Géroudet que nous pouvons vous soumettre cette troisième chronique.

Condensé météorologique de mars à juillet 1995, d'après les relevés du Centre météorologique de Cointrin-Genève, alt. 420 m (Raymond Schneider). Les pourcentages renvoient à la moyenne des 30 dernières années.

Mars : variable et frais, fréquentes giboulées, quelques belles journées bien ensoleillées.

Température moyenne : 5,1° (+0,2°), 15 jours de précipitations, dont 9 de neige, 76 mm (111 %) et 181 h de soleil (116 %). – **Avril :** début ensoleillé et chaud, puis, dès le 14, temps très variable ; température moyenne : 10,1° (+1,4°), peu de pluie : 23 mm (36 %) et 188 h de soleil (107 %). – **Mai :** au début beau et chaud, puis dès le 12, net refroidissement ; fortes précipitations du 11 au 18 et du 23 au 31 : 114 mm (165 %), température moyenne : 13,7 ° (+0,6°), insolation : 217 h (109 %). – **Juin :** jusqu'au 25, variable et frais, peu de pluie, puis dès cette date, beau et chaud. Température moyenne : 16,3° (-0,3°), ensoleillement : 239 h (105 %), précipitations : 52 mm (63 %). – **Juillet :** bien ensoleillé et chaud, assez sec. Température moyenne : 22,2° (+3,8°), ensoleillement : 289 h (112 %) et précipitations : 38 mm (52 %).

Sélection et synthèse des observations

Réalisée grâce à 137 collaborateurs de la Centrale Ornithologique Romande, dont la liste des abréviations figure en fin de chronique. En outre, certaines personnes sont citées en toutes lettres. Les observations suivies d'une mention ID, en lieu et place du nom de l'observateur, signalent des données en provenance du Service d'Information de la Station Ornithologique Suisse. Celles suivies d'un astérisque (*) ont été homologuées par la Commission de l'Avifaune Suisse (CAvS), deux autres l'ont été par le Comité d'Homologation National français (CHN).

PLONGEONS. Plongeon catmarin, *Gavia stellata*. Plusieurs observations de l'espèce qui semble s'attarder : 1 à Préverenges VD le 5.4 (liM, L. Vallotton), encore 4 au Fanel le 16.4 (eDu), 1 à Coudrée HS les 20 et 23.4 (syL, pChz). Le dernier oiseau est noté au Fanel le 20.5 (ID)! • **Plongeon arctique, *G. arctica*.** Quelques oiseaux régulièrement observés en avril sur le lac de Neuchâtel. 4 encore le 1.5 au Fanel (fSc), les 3 derniers étant notés le 4.5 à Marin-Epagnier NE (cMo).



Crabier chevelu. Les Grangettes.

GRÈBES. **Grèbe castagneux**, *Tachybaptus ruficollis*. Premiers jeunes aux Prés-de-Rosex VD le 25.5 (pRa). Bonne réussite de la reproduction sur la rive sud du lac de Neuchâtel. 1 juv. rayé le 14.8 encore à Villaraboud FR (jGr). • **Grèbe huppé**, *Podiceps cristatus*. Mauvais début de saison : sur le lac de Neuchâtel, échec presque complet des premières nichées à cause des crues (ALA, GEGC), mais bonne réussite en août (pRa). 19 juv. issus de 8 nids au port du Bouveret VS (rHT). Pas de preuve de nidification à Verbois GE (bLu), ni à l'embouchure de la Sarine FR (jGr). • **Grèbe jougris**, *P. grise-gena*. Plusieurs mentions en avril, la grande majorité sur le Léman, par exemple 11 oiseaux, dont certains paradent, le 22.4 à Coudrée HS (rJo). Les derniers oiseaux sont notés le 24.5 à Excenevex HS (yS). • **Grèbe esclavon**, *P. auritus*. 1 oiseau encore observé à Coudrée HS le 5.4 (cIG). • **Grèbe à cou noir**, *P. nigricollis*. Deux preuves de nidification, l'une à Cudrefin VD, l'autre à Yverdon VD (M. Zimmerli); les autres mentions signalent des adultes nuptiaux, comme à Corcelettes VD (ES), ou des couples formés, mais sans suite, à Salavaux VD (pRa). 4 estivants à l'embouchure du canal de Hagneck BE (aGe) et 1 à Verbois GE (pAl, bLu).

Grand Cormoran, *Phalacrocorax carbo*. A Grône VS, 10 oiseaux le 24.3 (aSi). 7 estivants reconnus au Fanel (ALA). Sur le Léman, on mentionne 30 oiseaux le 14.5 aux Grangettes VD (M. Bau-draz) et 15 encore le 15.6 (jmF).

HÉRONS. **Grand Butor**, *Botaurus stellaris*. 1 chanteur du 4 au 27.4 à Kleinbödingen FR (COF, ID) et 1 le 10.4 à Martigny VS (beP). Encore une observation le 28.4 au Moulin-de-Vert GE (rSc). • **Blon-gios nain**, *Ixobrychus minutus*. Premier oiseau, 1 femelle, le 20.4 à Fully VS (beP), puis le 4.5 à l'Étournal (cIG). Bon effectif le long de la rive sud du lac de Neuchâtel, avec 26 chanteurs (GEGC). Chante également au Moulin-de-Vert GE (YR). Un couple cantonné à Martigny VS (beP), 2 jeunes en duvet hors du nid le 15.7 à Ostende VD (pRa). • **Bihoreau gris**, *Nycticorax nycticorax*. Passage assez tardif, premier ind. aperçu le 4.4 à Chevroux VD (pRa), 5 ensemble à l'Étournal le 21.4 (cIG), 8 à Pouta Fontana VS le 24.4 (Rey). Migrateurs, pour la plupart isolés, échelonnés en mai, mais 1 oiseau encore le 20.6 dans la plaine de la Broye (eDu). • **Crabier chevelu**, *Ardeola ralloides*. 8 mentions entre le 21.4 à l'Étournal (cIG) et le 23.6 dans la plaine de la Broye (eDu); le 7.5 à Forel FR, 1 Crabier en vol, accompagné d'une Aigrette garzette (pRa)! • **Gardeboeuf aigrette**, *Bubulcus*



E. Sermet

Famille de Nette rouge. Corcelettes/Grandson, 6 août 1995.

ibis. 8 ind. au Fanel le 3.5, puis 4 les 24 et 25.5, tandis qu'un oiseau y séjourne du 30.4 au 27.5 (div. obs.). 1 ind. aux Grangettes VD du 4 au 6.5 (Cht et al.). • **Aigrette garzette**, *Egretta garzetta*. Un oiseau ayant hiverné à Yverdon, puis au Fanel pour la première fois* (GEGC), le premier migrateur semble être celui de Coudrée HS le 6.4 (YR). Passage régulier du 10.4 au 18.6, avec un max. de 8 oiseaux à l'Auried de Kleinbödingen FR le 4.5 (COF) et 5 à Bursinel VD le 3.6 (eBe). • **Grande Aigrette**, *Egretta alba*. 4 oiseaux ont passé l'hiver au Fanel, où 2 sont encore présents le 7.5 (ID). 1 ind. à Estavayer FR le 20.3 (sdT), 1 à l'Etournel le 23.3 (clG), 3 aux Grangettes VD le 30.4 (Cht) et 4 ensemble le 16.5 au Moulin-de-Vert GE (rLd). • **Héron cendré**, *Ardea cinerea*. Le suivi des colonies lémaniques ne nous est plus guère transmis. Pour le canton de Genève, 7 nids à la colonie du Nant-Traînant (pChz), 5 à celle d'Epeisses (bLu), 12 à Peney et 11 à Aire (mCa). 57 nids en tout pour la rive sud du lac de Neuchâtel (GEGC), 23 nids le 14.6 à Avry-devant-Pont FR (clP). Plusieurs mentions de nidification au ras de l'eau : à l'étang du Sépey VD (fBu), et près de Payerne VD à l'étang St-Jacques et aux Prés-de-Rosex (pRa). Nidification possible à Grône VS (iSi). • **Héron pourpré**, *A. purpurea*. Premiers le 3.4 au Fanel (bMo) et le 15.4 à Chavornay VD (yS). Nombreuses observations sur la rive sud du lac de Neuchâtel, où 1 couple est cantonné jusqu'à mi-juin (GEGC).

CIGOGNES. **Cigogne noire**, *Ciconia nigra*. 2 oiseaux au Fanel les 8 et 9.4 (eDu et div. obs.), 1 à Coudrée HS le 17.4 (clG), 2 à Choulex GE le 28.4 (ID), 1 au-dessus du Vuache HS le 1.5 (YR, rLd), 1 à Cossonay VD le 3.5 (ID) et 1 entre le 15 et le 17.5 entre les Prés-de-Rosex et le Pont-Neuf à Payerne VD (pRa). 1 tardive le 7.6 à Bellechasse FR (ID)... le nombre d'observations au printemps est en augmentation! • **Cigogne blanche** *C. ciconia*. Les 2 premières le 21.2 déjà à Ressudens VD (pRa), puis nombreuses observations jusqu'à fin juin, avec par exemple 15 oiseaux au-dessus de Rolle VD le 3.4 (ID). 1 adulte non bagué fait escale le 16.4 à la Tour-de-Peilz VD (GG). 25 ind. le 25.5 à Suscévaz VD (lWi). A Damphreux JU, 2 couples introduits ont niché : 1 échec et 1 réussite (mJu). • **Spatule blanche**, *Platalea leucorodia*. Dernière mention le 14.3 de l'oiseau qui a hiverné au Fanel* (ID).

CYGNES ET OIES. **Cygne tuberculé**, *Cygnus olor*. Les meilleures reproductions semblent être celles de Divonne PGex, où 1 couple élève 7 jeunes (clB), ainsi que d'Estavayer FR, où 7 poussins de 4-5 jours sont vus le 20.5 (pRa). En général, 2-3 jeunes en moyenne par famille, comme au lac de Flé-

rier HS (wLn), aux Grangettes VD ou au Fanel (eDu) • **Cygne chanteur**, *C. cygnus*. Des 7 oiseaux observés le 26.2 au Fanel, il en reste encore 1 le 18.3 (ID).

• **Bernache nonnette**, *Branta leucopsis*. Au Fanel, les 3 oeufs et le caillou sont abandonnés après le 19.5 (eDu, pRa et al.)...

CANARDS DE SURFACE. Tadorne de Belon, *Tadorna tadorna*. 2 Tadorne dans un champ inondé le 26.2 à Ependes VD (cIG), 2 aussi (les mêmes?) à Treycovagnes VD les 25 et 26.2 (hDu, liM et al.). Mais c'est en avril que se situe la grande majorité des observations, avec un max. de 4 oiseaux à Coudrée HS le 20.4 (syL). 1 encore le 1.5 à l'embouchure de la Venoge VD (rhT) et 1 le 4.5 à Vionnaz VS (rV). • **Tadorne casarca**, *T. ferruginea*. 1 oiseau à Genève le 22.2 (ID), 1 à Rossinière VD du 11.3 jusqu'au début juillet (jcT, pBd). • **Aix mandarin**, *Aix galericulata*. Là aussi le nombre d'observations augmente: 3 mâles le 26.2 à Morat FR (pRa). Le 1.4, un couple alarme sur le Rhône genevois (thS, cyS). 1 femelle à Bonfol JU le 5.4 (fKL), une autre à Estavayer FR le 9.4 (pRa), une autre encore vue à plusieurs jours d'intervalle en avril et mai sur un canal à Martigny VS (beP). Enfin, 1 femelle accompagnée de 3 tout petits poussins le 29.7 à Bellevue GE (adL). • **Canard siffleur**, *Anas penelope*. Dernier oiseau le 17.5 au Fanel (ID), où ils étaient encore 15 le 1.5 (fSc). • **Canard chi-peau**, *A. strepera*. Très nombreuses mentions, toujours complexes à analyser, de ce canard fort discret. Néanmoins, 1 femelle conduit 4 jeunes le 30.6 au Fanel (eDu), seule preuve de reproduction parmi les 7 couples formés à cet endroit (ALA). • **Sarcelle d'hiver**, *A. crecca*. Les 2 dernières ont quitté Rovorée HS sur le Léman le 14.4 (cIG), puis le Fanel le 30.6 (ID), où l'espèce n'a semble-t-il pas niché (ALA). 4 encore à la Rogivue VD le 25.6 (jT).

• **Canard colvert**, *A. platyrhynchos*. Premiers poussins le 17.4 à St-Sulpice VD (rhT). Au Fanel, 18 pontes sur l'île neuchâteloise (GEGC) et 20 sur l'île bernoise (ALA), dont plusieurs mixtes avec des oeufs de Nette rousse. Forte prédation par les Goélands leucophées. Deux mentions en altitude: 1 famille au-dessus d'Albeuve FR à 1610 m (COF) et une autre au lac d'Oeschinen FR à 1580 m (pRa). • **Canard pilet**, *A. acuta*. Le passage commence le 18.2 à Chavornay VD avec 3 oiseaux (liM), puis du 19.2 au 21.3 près de Payerne VD, sur des gouilles dans les champs, avec un max. de 9 oiseaux le 9.3 (pRa). Groupes d'importance très variable, le maximum étant de 60 ind. au Fanel le 2.3 (lWi). • **Sarcelle d'été**, *A. querquedula*. Première le 22.2 à Chavornay VD (ID), puis observations régulières dès le 10.3 à Yverdon (mMu). Maximum de 15 le 6.4 sur l'étang de Versvey VD (jcT). 1 couple formé au Fanel, mais aucun indice de nidification (ID). • **Canard souchet**, *A. clypeata*. 4 oiseaux à Chavornay VD le 18.2 (ID) annoncent un passage très régulier. Pas de forte concentration, sinon à l'étang de Versvey VD avec 50 oiseaux le 1.3 (rV), une vingtaine à Chavornay VD le 10.3 (fBr) et le 20.3 (DG). Le Léman n'en voit que quelques-uns: 8 à Coudrée HS le 5.4 (cIG), 3 aux Grangettes VD le 28.4 (yEr), 2 à Prévèreges VD le 4.5 (ID).

CANARDS PLONGEURS. Nette rousse, *Netta ruffina*. Le gros des troupes est très nettement concentré sur le lac de Neuchâtel, avec un max. de 318 oiseaux le 11.6 au Fanel (bMo). Les crues successives du lac ont entraîné des pertes parmi les nichées, avec pontes de remplacement. 25 familles en tout, dont 5 à Grandson VD (ES). En revanche, les 20 pontes du Fanel ont toutes échoué (GEGC). En conséquence, les dates d'observation des familles sont tardives: premiers poussins fin juin à Corcelles VD (ES), la plupart en août et dernière mention datant du 17.9 (eDu). Très peu de mentions lémaniques: 20 oiseaux aux Grangettes VD le 15.7, 1 couple avec 1 poussin à la Tour-de-Peilz VD le 20.7 (yEr) et une famille avec 7 jeunes le 23.7 à Villeneuve VD (yS).

• **Fuligule milouin**, *Aythya ferina*. Le passage se fait sentir près de Payerne VD jusqu'au 27.3 (pRa). Peu de données ensuite, sinon une petite dizaine d'estivants au Fanel (eDu, fSc, ALA). 10 ind. observés aux Grangettes VD le 24.5 (jcT) et le 5.6 (jmF). • **Fuligule nyroca**, *A. nyroca*. 1 mâle entre le 8.4 et le 14.6 à l'Auried de Kleinbödingen FR (COF), 1 mâle courtise une femelle Morillon au delta de la Dranse HS le 7.5 (PG) et 1 oiseau au Fanel le 27.5 (ID). • **Fuligule morillon**, *A. fuligula*. Aux Grangettes VD, 3 familles ont fréquenté le Grand Canal (GG, yEr, beP), les premiers jeunes étant vus le 11.7 (GG). Une seule famille mentionnée le 18.7 à la Dranse HS (YR). Pour les rives vaudoises, 1 à Lausanne (rhT), 1 à la Tour-de-Peilz, 1 à Vevey et 1 encore à Montreux (yEr), puis 1 au Bouveret. Ailleurs, au moins 1 nichée à Kleinbödingen FR (COF), 3 familles à Chavornay VD (DG) et 2 à l'étang de Versvey VD (jcT). Entre 6 et 8 estivants au Fanel (ALA). • **Fuligule milouinan**, *A. marila*. A nouveau un couple de passage, le 31.3 au lac de Flérier à Taninges HS (wLn). Une femelle sur le lac de Joux VD du 15.4 au 2.5 (ID). Au Fanel, encore 39 ind. le 3.4 (jW), derniers le 29.4 (ID). Un attardé

le 7.6 au même endroit * (sAu). • **Eider à duvet**, *Somateria mollissima*. Une nidification réussie une fois encore sur l'île neuchâteloise au Fanel : le 14.5, une femelle est suivie de 4 poussins (bMo, eDu, ALA). Sur le Léman, 38 oiseaux à la Savonnière GE le 3.4 et 30 aux Grangettes VD le 22.5 (YR). • **Macreuse brune**, *Melanitta fusca*. Dernière mention de 2 oiseaux au Fanel le 2.5 (fSc). • **Garrot sonneur**, *Bucephala clangula*. 1 ind. le 19.6 encore au Fanel (bMo). • **Harle huppé**, *Mergus serrator*. Pas de nidification prouvée au Fanel en 1995, mais un couple est cependant régulièrement observé (ALA). Parades d'un mâle et de deux femelles, puis stationnement de ces dernières à Forel FR jusqu'au 22.4 (pRa). Une femelle encore à Rovorée HS le 24.4 (YR) et jusqu'à 3 oiseaux à Préverenges VD le 6.5 (ID). • **Harle bièvre**, *M. merganser*. Premières familles aperçues le 10.5 à l'Étournel, une femelle avec 3 poussins (yS) et le 15.5 sur la Seymaz à Sionnet GE, une femelle avec 5 poussins, première preuve de nidification sur ce cours d'eau (cyS). Faible reproduction sur le lac de Neuchâtel, due aux crues et à la prédation des Corvidés. 16 nichoirs occupés sur l'île bernoise au Fanel (ALA), 6 pontes sur l'île neuchâteloise (bMo). Familles observées en 3 autres sites sur le lac de Neuchâtel (ES, bMo), en 12 sites sur le Léman, en 3 sites sur le Rhône genevois (thS, bLu) et à l'Étournel (pChz, YR). En moyenne 6 poussins par famille, avec comme de coutume quelques mères méritantes : une femelle suivie de 37 poussins à la Perle du Lac GE, le 23.6 (yS)!

RAPACES DIURNES. **Bondrée apivore**, *Pernis apivorus*. Première le 21.4 à l'Étournel (cIG), puis le 23.4 à La Chaux-de-Fonds NE (Lae). La migration culmine les 11.5 avec 14 oiseaux au-dessus de Morlon FR (cIP) et 12.5 avec 28 ind. à Excenevex HS (yS). Peu d'observations de comportement nuptial : parades aux Sommèthes JU le 19.8 encore (maF). Seulement 2 preuves de nidification : à Panex VD (jT) et à Delley FR (GEGC). Si en Haute-Savoie les densités semblent normales, l'espèce se raréfie dans le Pays de Gex (cDV). • **Milan noir**, *Milvus migrans*. Premier le 14.2 à Matran FR, sous réserve d'homologation (E. Beaud), 1 à Châtelaine GE le 17.2 (cDV) et 1 le 19.2 à Belmont-sur-Lausanne VD (GG). Les arrivées se font massives dès les premiers jours de mars. • **Milan royal**, *M. milvus*. Quelques oiseaux errent çà et là dès janvier, comme les 2 ind. observés le 14.1 à Riddes VS (rLd) et le 24.1 à Moudon VD (pRa). Cantonnement à partir du 9.2 à Marnand VD (pRa). A l'ouest de la Suisse romande, 8 observations en avril et début mai, dont 3 pour le Jura gessien (cyS, mTh).

Pygargue à queue blanche, *Haliaeetus albicilla*. Voir encadré. • **Gypaète barbu**, *Gypaetus barbatus*. Republic 5 a fréquenté assidûment le Valais. Pour cette espèce, se reporter à la synthèse de R. Arlettaz publiée dans *Nos Oiseaux* (43 : 369-388).

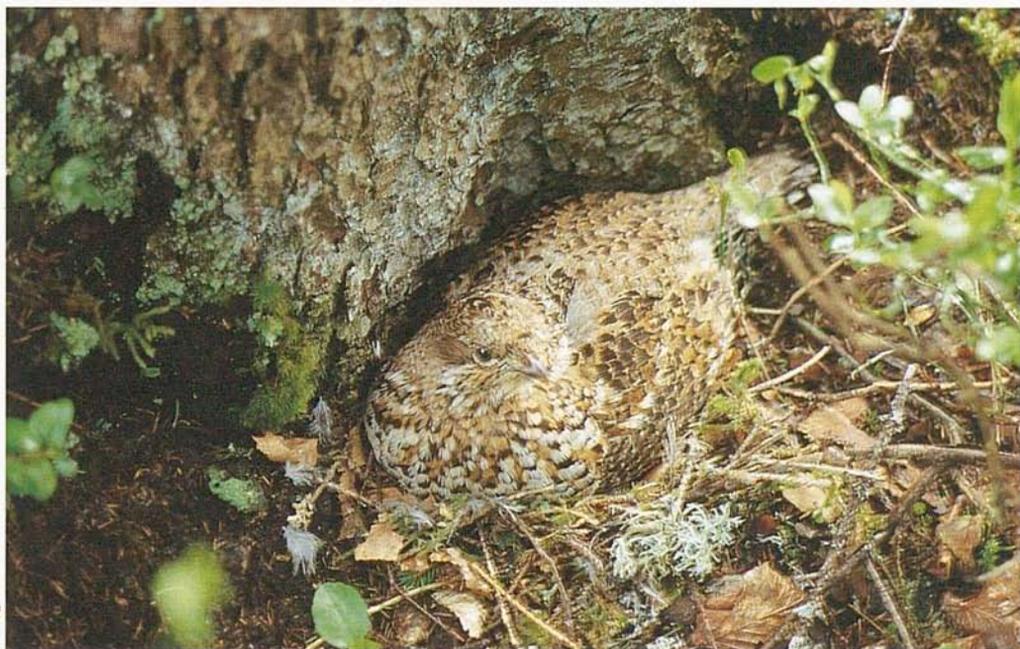
• **Circaète Jean-le-Blanc**, *Circaetus gallicus*. Un oiseau le 25.3 à Laconnex GE *(pAl), 1 autre presque au même endroit 2 mois plus tard, à Cartigny GE le 22.5 (mRg, sous réserve d'homologation). En Valais, 1 ind. le 20.5 à Pouta Fontana (Rey). Un individu a été observé régulièrement dans le Jura gessien (YR, pChz *et al.*). Pas de mention de nidification en Haute-Savoie proche de Genève.

• **Busard des roseaux**, *Circus aeruginosus*. Un avant-coureur le 28.2 déjà à Portalban FR (pRa). Migration massive, très remarquée, avec un pic le 1.4, où l'espèce nous est signalée en plus de 10 localités, parfois en nombre, comme au Fanel, où 15 oiseaux passent ce jour-là (ID). Le maximum noté est de 44 Harpayes le 15.4, toujours au Fanel (ID). Des migrateurs sont observés jusqu'au 26.5 à Gletterens FR (aAe). Deux seules mentions se rapportent à des nidifications possibles (transport de matériel) à Delley FR (TB) et au Fanel (ID). • **Busard Saint-Martin**, *C. cyaneus*. Les derniers hivernants sont observés jusqu'au 28.4 à Sionnet GE (YR) et jusqu'au 4.5 au Fanel (ID). • **Busard cendré**, *C. pygargus*. Premier le 19.4 à Vionnaz VS (rV), puis une trentaine d'observations en plus de 20 lieux, un record pour la Suisse romande, le dernier étant noté à Grandcour VD le 4.6 (pRa). • **Autour des palombes**, *Accipiter gentilis*. 5 couples dans la basse Broye ont produit 10 jeunes à l'envol (chC). A Corbeyrier VD, 1 aire avec 3 jeunes (ES). Toutes les autres données ne font mention que d'individus isolés, parfois de couples, sans autre indice. • **Buse variable**, *Buteo buteo*. Quelques chiffres de la migration printanière : 8 le 20.2 déjà à Bressone VD (pRa), 55 à Genève le 1.3 (cIG), puis 170 en quelques heures le 12.3 à Jongny VD (GG).

• **Aigle criard**, *Aquila clanga*. 1 individu le 23.3 au Fanel * (ID). • **Aigle royal**, *A. chrysaetos*. Le 12.3, 1 adulte est vu à Laconnex GE, poursuivi par des Corneilles (O. Roy). Aux Amburnex, Jura vaudois, 1 immature est noté le 2.4 (fBu). A l'Étournel, 1 ad. le 12.4 (cIG) et au Reulet PGex, 1 ad. le 1.6 (J.-P. Cattin) : les observations hors des Alpes deviennent un peu plus fréquentes. • **Balbusard**

Pygargue à queue blanche

pRa a eu les honneurs de l'incursion vagabonde d'un immature le 20.3 à Chevroux VD *



B. Lugrin

Gelinotte des bois. Le Risoux, mai 1995.

pêcheur, *Pandion haliaetus*. De passage entre le 23.3 à l'Étournal (pChz) et le 11.5 au Fanel (cMo), le plus souvent des oiseaux isolés, cependant jusqu'à 8 ind. certains jours, comme le 9.4 au Fanel (ID). Un attardé le 3.6 à Loèche VS (ID).

Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus*. Quelques données fragmentaires au hasard des rapports : pour la Broye, 286 jeunes issus de 98 couples ont été bagués (lBr). Dans la région de Morges VD, 11 couples produisent 47 jeunes à l'envol (eBe). Le 22.8 à Laconnex GE, des jeunes sont encore nourris au nid (pAl). Aux Contamines-Montjoie HS, la femelle ravitaille ses jeunes 3 fois en 1 heure, le 18.6, avec des lézards vivipares (pHL). • **Faucon kobez**, *F. vespertinus*. 12 observations entre le 26.4 à Yverdon VD (mMu) et le 17.6 à Ostende VD (pRa). A Courfaivre JU, 2 mâles chassent les insectes avec 4 Faucons hobereaux le 21.5 (div. obs.). Le 26.5, pas moins de 13 oiseaux à Loèche VS (beP). Au Lieu

Crécerelle

L'espèce est notée en diminution en plusieurs régions de Suisse romande. Lors des prochaines saisons sur le terrain, il serait bon de lui vouer une attention particulière.

VD, 1 oiseau reste 3 jours du 4 au 6.6 (ID). • **Faucon émerillon**, *F. columbarius*. Au moins 3 ind. sur des piquets au Chablais de Cudrefin VD le 27.2 (bMo). Derniers le 16.4 à Martigny VS (hDu, tGu) et le 19.4 à Noville VD (rV). • **Faucon hobereau**, *F. subbuteo*. Les 2 premiers au-dessus de Noville VD le 7.4 (oEp), puis passage régulier en toutes régions. Nombreuses mentions en période de nidification, mais bien souvent sans preuve ou même indice ! A Collombey-Muraz VS, le couple présent en 1994 s'est réinstallé dans le même bois (ES). Dans la vallée du Giffre HS, un couple a niché sur un sapin au bord de la rivière : site nouveau (wLn). Pour la Broye, 22 jeunes sont issus de 20 couples (chC). • **Faucon pèlerin**, *F. peregrinus*. Voir encadré.

Faucon pèlerin

Bien présente au Fanel jusqu'au 20.4, une femelle perturbe l'installation de la colonie de Mouettes rieuses (pRa)... Les couples connus sont bien suivis, mais le succès de la reproduction est mitigé cette année.

TÉTRAONIDÉS. **Gelinotte des bois**, *Bonasa bonasia*. Une preuve de reproduction pour le Jura : une famille de 5 poussins le 3.6 dans la forêt du Risoux, versant français (bLu). En tout, 6 mentions. • **Lagopède alpin**, *Lagopus mutus*. Quelques oiseaux isolés ou par paire, sauf 10 mâles ensemble au sommet de la Pointe Blanche HS le 19.7 (lLü). • **Tétras lyre**, *Tetrao tetrix*. L'espèce semble en diminution au-dessus de Taninges HS (cIG).

PERDRIX ET CAILLE. **Perdrix bartavelle**, *Alectoris graeca*. Signalée en 18 localités : 2 pour la Haute-Savoie (lLü), 2 pour le canton de Fribourg (aAe, COF), 6 en Valais (Rz) et 8 dans les Alpes vaudoises (jCT). • **Perdrix grise**, *Perdix perdix*. 9 couples en Champagne genevoise, soit en légère hausse, mais la reproduction a été mauvaise : seules 3 familles ont pu être repérées. L'une d'elles, le 13.8 à Avusy, se compose de 9 juv. (bLu). • **Caille des blés**, *Coturnix coturnix*. Bonne saison pour les Cailles, malgré des arrivées tardives s'échelonnant du 20.4 à Genève (ID) au début de juillet. Densité de 14 chanteurs sur 1 km² à Laconnex GE (bLu). Un oiseau chante de nuit en pleine ville de Genève le 8.6 (jQu)! • **Faisan de Colchide**, *Phasianus colchicus*. Quelques rares données, surtout des mâles ; selon bLu et d'autres observateurs, le Faisan se porte mal !

Rallidés

Pour une fois, toutes les espèces de la famille sont présentes pendant le printemps, soit en plus de l'«ordinaire», les 3 espèces de Marouettes et le Râle de genêts !

vraisemblablement aux étangs d'Echarlens FR (jGr). • **Marouette ponctuée**, *Porzana porzana*. Plusieurs observations en avril : 3 le 4 à Chevroux VD (pRa), 1 à Coudrée HS le lendemain et 1 à l'Etournel le 12 (cIG), 1 à Martigny VS le 19 (beP) et 1 le 26 au Fanel (jW). Toujours en avril, au moins 6 chanteurs ont été entendus autour de Cheyres FR (GEGC). Encore 1 oiseau les 3 et 5.6 aux Grandgettes VD (jmF). • **Marouette poussin**, *P. parva*. 1 femelle du 5 au 10.4 à Kleinbödingen FR (COF, sous réserve d'homologation). A Ostende VD, 1 mâle et 1 femelle non appariés ont été entendus à plusieurs reprises entre le 25 et le 27.5 * (pRa). 1 mâle chanteur le 28.5 au lac de Remoray F-25 (G. Dewaghe, homologué CHN) ; 1 mâle criant le 8.6 au Bois de Finges VS * (aLu). • **Marouette de Baillon**, *P. pusilla*. L'espèce a été entendue entre le 30.5 et le 17.6 à Cheyres FR, sous réserve d'homologation (M. Zimmerli). • **Râle de genêts**, *Crex crex*. 1 oiseau levé le 2.5 à Laconnex GE (bLu) et 1 à Muriaux JU le 7.7 (ID). • **Gallinule poule-d'eau**, *Gallinula chloropus*. Première nidification à l'étang de la Ballastière près Grandson VD (ES). A Avusy GE, 1 couple et son jeune dans une gravière (bLu). Cas particulier : 1 individu branché dans un saule, à 2,5 m de hauteur, les 23.4 et 10.5 aux Prés-de-Rosex VD (pRa).

RÂLES. **Râle d'eau**, *Rallus aquaticus*. Forte densité de chanteurs le long de la rive sud du lac de Neuchâtel, mais échec presque complet des premières nichées, à cause de la crue du lac. A Ostende VD, une nichée de remplacement produit 2 poussins le 1.8 et à Chevroux VD, des poussins encore tout petits sont observés le 19.8 (pRa). A également niché à Bonvillars VD (ES) et



Gallinule poule-d'eau.

Grue cendrée, *Grus grus*. Observations en augmentation : un groupe de 13 oiseaux vus à Penthaz VD le 12.3 (ID), sans doute le même revu le 18 au Fanel (ID). A Albeuve FR, 5 oiseaux le 16.3 (COF), 3 le 22.3 à Payerne (pRa), 1 le 23.3 à l'Étournal (cG) et encore 1 à St-Aubin FR le 3.4 (ID).

LIMICOLES. Huîtrier pie, *Haematopus ostralegus*. Le 5.4, 1 oiseau à Coudrée HS (cG), 1 ind. le 9.4 au Fanel (ID), 1 le 24.4 à Préverengens VD (tGu) et 3 le 30.4 aux Grangettes VD (hDu). 2 (les mêmes?) au même endroit le 9.5 (hDu). Au Fanel, 1 ind. le 19.6 (eDu) et le 22.6 (ID). Encore un (le même?), qui s'attarde du 1 au 3.7 (IW) et div. obs.). • **Echasse blanche**, *Himantopus himantopus*. 1 oiseau le 5.4 à Coudrée HS (cG), 1 aux gravières de l'Étournal le 12.4 (cG). En mai, 1 le 10 à Faoug VD (pRa), 1 au Fanel le 20, puis le 29 (cMo) et du 1 au 3.6 (bMo), sans doute le même oiseau. A l'étang de Versvey VD, 1 Echasse encore le 4.6 (jCT). • **Avocette élégante**, *Recurvirostra avosetta*. 1 oiseau à la Pointe-à-la-Bise GE le 16.3 (cG), 2 se nourrissent sur les enrochements des Grangettes VD le 24.3 (oEp). Entre Excenevex et Coudrée HS, 1 le 14.4 (cG), 1 le 1.5 (pChz) et 1 le 3.5 (YR). Le 30.4, liM observe 1 oiseau à Préverengens VD et 1 autre à Bavois VD. 1 encore le 17.5 aux Grangettes VD, tandis que le Fanel en héberge 1 encore le 20.5 (ID) et le 9.6 (jW). • **Oedicnème criard**, *Burhinus oedicnemus*. 1 oiseau de passage le 19.5 à l'aéroport de Cointin GE (S. Pillet, bLu).

Petit Gravelot, *Charadrius dubius*. Premier, précoce, le 1.3 à Ostende VD (pRa), puis passage marqué dès le 12.3 à Coudrée HS (pChz) jusqu'à fin mai. Maximum de 12 ensemble le 14.4 à Excenevex HS (cG). Quelques rares mentions de nidification : à Payerne VD, à Vallon FR, où les poussins ne sont plus revus après le 22.6 (pRa), à Aire-la-Ville GE et Asserans PGex (cyS). Dans la Champagne genevoise, 2 couples pour la première fois, mais impossible de donner un résultat pour les nichées, l'espèce étant décidément très sensible aux dérangements... (bLu). • **Grand Gravelot**, *C. hiaticula*. 7 oiseaux à Avenches VD le 16.3 (pRa) ; passage régulier jusqu'au 10.6, avec un maximum de 18 le 16.5 à Payerne VD (pRa). • **Gravelot pattenoire**, *C. alexandrinus*. 1 ind. le 23.4 à Coudrée HS (rJo, pChz), sans doute le même à Excenevex HS le 25.4 (yS). • **Pluvier doré**, *Pluvialis apricaria*. De passage dès le 22.2 à Payerne VD, avec 14 observations jusqu'au 30.3 (pRa). Ailleurs, seules 3 mentions : au Fanel, 2 les 26.2 et 25.3 (ID), puis 4 oiseaux à Coudrée HS le 15.3 (cG). • **Pluvier argenté**, *P. squatarola*. Passage faible et très dispersé : premier le 19.3 à Payerne VD (pRa), 1 le 21.4 à l'Étournal (cG). Au Fanel, 4 oiseaux le 1.5 (cMo). Aux Grangettes VD, ils sont 6 le 13.5 (hDu, tGu). Dernier le 11.6 au Fanel (bMo).

Vanneau huppé, *Vanellus vanellus*. Les 10 premiers se montrent à Avully GE le 2.2 déjà (jmH). 76 oiseaux à Payerne VD le 10.2, puis 580 du 16 au 19 au même endroit (pRa). Le 19.2, 250 oiseaux à Chavornay VD (DG). Passage en nombre très variable jusqu'à la fin mars, avec par exemple 120 ind. à Vouvry VS le 9.3 (rV), 120 aussi à St-Aubin FR le 13.3 (ID). Des jeunes ont pu être observés à Ressudens VD (sdT), à Payerne VD, aux Prés-de-Rosex VD, à Avenches VD et à Cudrefin VD (pRa), ainsi qu'à Vouvry VS (jCT), sans qu'il soit fait mention du taux de réussite de ces nichées.

Bécasseau maubèche, *Calidris canutus*. En mai, 1 oiseau à l'Étournal le 4 (cG), puis 2 au Fanel le 7 (ID). Il n'en reste qu'un le 14, en plumage nuptial (bMo), revu le 19 (pRa). • **Bécasseau sanderling**, *C. alba*. 2 oiseaux à l'Étournal le 21.4 (cG), 1 à Bavois VD le 26.4 (pCh), puis 1 au Fanel le 29.4 (ID). A cet endroit, observation d'un ind. le 9.5 (bMo), 2 le 14.5 (ID) et jusqu'à 4 les 17.5 (liM) et 19.5 (bMo, pRa). • **Bécasseau minute**, *C. minuta*. Les 20 et 21.4, observation en 4 lieux : 1 oiseau aux Grangettes VD (Cht), 1 à Coudrée HS (rJo), 1 à Excenevex HS (YR) et 2 à l'Étournal (cG). A Payerne VD, passage dès le 11.5, totalisant 16 ind. jusqu'au 10.6, avec un max. de 3 oiseaux les 11 et 14.5 (pRa). • **Bécasseau temmia**, *C. temminckii*. 1 oiseau à Bavois VD le 24.4 (ID), 1 à Payerne VD le 9.5 (pRa). Le 10, 3 ind. simultanément à l'Étournal (YR), Payerne VD (pRa) et Witzwil BE (jW). Les 20 et 21.5, 2 puis 1 oiseau au Fanel (ID). • **Bécasseau cocorli**, *C. ferruginea*. Le 21.4, 1 ind. à l'Étournal (cG), puis du 7.5 au 1.6, 1 ou 2 oiseaux sont régulièrement notés au Fanel (div. obs.). • **Bécasseau variable**, *C. alpina*. Faible passage entre le 14.3 aux Grangettes VD (Cht) et le 7.5 au Fanel (bMo), le maximum noté étant celui de 6 oiseaux à St-Aubin FR le 17.3 (ID). • **Combattant varié**, *Philomachus pugnax*. Premiers le 21.2 à Payerne VD (pRa). La migration s'étale jusqu'aux derniers jours de juin. Maximum de 156 oiseaux, toujours à Payerne (et toujours pRa...). Présent pendant tout le mois d'avril à Ressudens VD (sdT) et à Coudrée HS (YR). Entre 4 et 7 estivent au Fanel (ALA).

Bécassine sourde, *Lymnocyptes minimus*. 1 le 5.4 au marais de Coudrée HS (cG) et 1 le 16.4 à Martigny VS (beP). • **Bécassine double**, *Gallinago media*. 1 ind. le 27.4 à Martigny VS * (beP). • **Bécassine des marais**, *G. gallinago*. C'est à Bonvillars VD que sont vues les premières, 2 le 28.2 (dAr). Le passage est visible jusqu'au 10.5. Quelques groupes : 19 en vol le 16.3 au marais de Sion-

C. Fossierat



Courlis cendré.

net GE, sans doute dérangées (mM), 20 à Coudrée HS le 20.4 (cIG), 10 à Bavois VD, observées à plusieurs jours d'intervalle entre le 15 et le 23.4 (DG). Pour l'anecdote, l'espèce se repose où elle peut, puisque le 2.4 au petit matin, 1 ind. s'envole de la mare du jardin de la Centrale, à Châtelaine en banlieue genevoise... (cDV). • **Bécasse des bois**, *Scolopax rusticola*. Entre mars et juillet, plusieurs sites de croule sont signalés dans le Jura gessien et vaudois (cIB, thS), à Cudrefin VD (pRa), à Chevroux VD (GEGC), à Ormont-Dessus et -Dessous VD (jT), à Rossinière VD (cIP), au Moléson FR (pRa) et à Salgesch VS (beP).

• **Barge rousse**, *Limosa lapponica*. 1 oiseau à Coudrée HS le 27.4 (YR), sans doute le même revu le lendemain à Excenevex (yS). 1 au Fanel à la même date (ID), encore 1, au Fanel toujours, en plumage nuptial le 8.5 (bMo). • **Barge à queue noire**, *L. limosa*. Première le 23.3 à Payerne VD (pRa), passage jusqu'au 27.5, le plus souvent d'individus isolés, en 6 localités. Néanmoins, 3 oiseaux le 23.4 à Ressudens VD (sdT) et un vol de 33 au-dessus de Payerne VD le 1.4 (pRa). • **Courlis corlieu**, *Numenius phaeopus*. A Excenevex HS, 1 oiseau le 29.3 (cIG). Au Fanel, 1 le 5.4 (ID), puis 3 du 8 au 10.4 (eDu, ID). 1 ou 2 sont revus ensuite jusqu'au 20.5 à plusieurs reprises (div. obs.). 1 à Préverenges VD le 8.4 (liM, hDu), 1 à Cossonay VD le 17.4 (ID), 2 à Coudrée HS le 17.4 (cIG) et le 23.4 (pChz). A Loèche VS, 1 le 30.4 (tGu, hDu). A Payerne VD, 1 les 29.4, 5.5 et 19.5 (pRa). • **Courlis cendré**, *N. arquata*. 1 oiseau le 25.2 déjà au Fanel (bMo). Au total, observations en 12 sites, principalement au Fanel, où un groupe d'une vingtaine d'oiseaux fréquentent champs et réserve entre le 10 et le 23.3 (div. obs.), max. de 32 oiseaux le 1.4 (ID). Observations d'individus pré-nuptiaux jusqu'au 9.6 (jW).

• **Chevalier arlequin**, *Tringa erythropus*. Migrateurs du 7.3 à Payerne VD (pRa) au 6.6 au Fanel (ID), la plupart du temps des isolés, sauf 4 à l'Étournal le 23.3 (cIG), 4 aussi à Ressudens VD le 27.4 (sdT) et 4 encore au Fanel le 4.5 (jW). 1 estivant au Fanel (eDu, ALA). • **Chevalier gambette**, *T. totanus*. A Yverdon VD, 11 oiseaux le 17.3 (mMu) annoncent un passage bien marqué jusqu'au début juin, la limite étant floue entre les pré-nuptiaux et les post-nuptiaux! Noté en altitude, sur les rives du lac de Joux VD le 3.4 et le 30.4 (P. Patthey). • **Chevalier stagnatile**, *T. stagnatilis*. 2 ind. au Fanel le 7.5 (ID, sous réserve d'homologation). • **Chevalier aboyeur**, *T. nebularia*. 2 oiseaux précoces à Payerne VD le 2.3 (pRa). Il faut attendre la fin du mois pour que les observations se généralisent. Maximum

de 18 oiseaux à l'Étournal le 26.4 (cyS), 17 aux Grangettes VD le 28.4 (jmF), 17 à Ressudens VD le 27.4 (sdT). • **Chevalier culblanc**, *T. ochropus*. Première mention le 3.2 à Laconnex GE (bLu), puis fort passage de fin mars à mi-avril. Max. de 7 oiseaux à Payerne VD le 17.3 (pRa). • **Chevalier sylvain**, *T. glareola*. Premiers à l'Étournal le 23.3 (pChz), passage dès le 6.4 et jusqu'au 17.6 au Fanel (eDu). Du 5.5 au 12.5, la migration est très marquée à Payerne VD, 36 oiseaux le 5, 41 le 10 et 56 le 12 (pRa). • **Chevalier guignette**, *Actitis hypoleucos*. La première mention, datée du 5.3 à Morges VD (tGu), annonce une moisson d'observations dans toute la Suisse romande. Mais à l'exception de 10 couples en Haut-Valais, entre Sierre et Loèche (aLu), aucun indice de nidification, ne serait-ce que probable! • **Tournepie**, *Arenaria interpres*. 1 ind. à Genève le 15.4 (cIG) et 1 au Fanel dès le 27.4 (cMo), qui sera revu pendant presque tout le mois de mai (div. obs.): voilà tout pour le passage printanier de cette espèce!

LABBES. Labbe parasite, *Stercorarius parasiticus*. 1 ad. de morphe clair le 16.5 à Préverenges VD * (liM), 1 ad. de même morphe le 27.5 au Fanel * (A. Sutter, S. Staehelin).

LARIDÉS. Mouette mélanocéphale, *Larus melanocephalus*. Faible passage: le 12.3, 1 oiseau à Montreux VD (tGu), puis 2 aux Grangettes VD, entre le 24.3 (Cht) et le 2.4 (liM et al.). Pas d'estivage au Fanel, bien qu'1 ind. soit vu régulièrement jusqu'au 29.5 (bMo, div. obs.). Au delta de la Dranse HS, 1 couple, peut-être 2, s'installe parmi les Mouettes rieuses, mais le nid est détruit par la crue du 15.6 (pChz, dL). • **Mouette pygmée**, *L. minutus*. Passage marqué entre le 3.4 à Préverenges VD (liM) et

Mouette rieuse

Triste bilan au Fanel, avec plus de 99% d'échec sur les 253 nids recensés le 19.5 sur l'île neuchâteloise. Premières pontes et pontes de remplacement ont été détruites par les crues, par le mauvais temps et de plus en plus par la prédation des Goélands leucophées (pRa, ALA). Au delta de la Dranse HS, même scénario: la crue emporte tous les nids (Dup).

et le 15.6 au Fanel (pRa). Des groupes de 91 oiseaux à Collonge-Bellerive GE le 20.4 (yS), 80 à Messery HS le 22.4 (sYL), mais aussi 190 à Préverenges VD le 6.5 (liM, tGu). • **Mouette rieuse**, *L. ridibundus*. Voir encadré. • **Goéland railleur**, *L. genei*. 1 ad. le 22.5 à Excenevex HS (yS, homologué CHN). • **Goéland cendré**, *L. canus*. Derniers oiseaux sur les champs notés le 1.4 dans la plaine de la Broye (pRa). Au Fanel, 5 couples + 1 ind. sont cantonnés et parquent sur l'île bernoise, mais la nidification n'est cependant pas prouvée (ALA, GEGC). Au delta de la Dranse HS, 4 couples cantonnés le 6.5

(dL), puis 2 juv. se font nourrir le 9.8 (YR). A l'Étournal, 2 juv. quémantent le 15.8: d'où viennent-ils? (YR). • **Goéland brun**, *L. fuscus*. 1 oiseau s'attarde jusqu'au 25.6 au Chablais de Cudrefin (eDu). A noter, 7 ind. le 21.4 aux Bois JU (Lae), 14 le 26.4 à l'Étournal (cyS), 1 le même jour à Grône VS (ID) et 2 le 14.5 à Glovelier JU (jmG). • **Goéland leucophée**, *L. cachinnans*. Pour cette espèce, pRa note une très forte augmentation de la fréquentation des cultures, de mi-février à juin... Au Fanel, 91 jeunes ont été bagués, issus pour la plupart des 97 pontes de l'île neuchâteloise (pRa, ALA, GEGC). Aucune mention de site singulier de nidification.

Goéland argenté/leucophée

Le 6 juillet, 1 oiseau, observé tout d'abord à 2600 m d'altitude au Roc Vieux sur Evolène VS, monte jusqu'au sommet de la Dent de Veisivi à 3100 m! (Gey).

STERNIDÉS. Sterne hansel, *Gelochelidon nilotica*. 1 ad. au Chablais de Cudrefin VD les 1 et 2.7 * (beP et al.). • **Sterne caspienne**, *Sterna caspia*. 1 oiseau le 14.4 à Excenevex HS, 1 autre (?) le lendemain à Genève (cIG). 1 ind. le 7.5 au Fanel (ID) et encore 1 le 15.6 au même endroit (bMo, pRa). • **Sterne caugek**, *S. sandvicensis*. Une seule observation prénuptiale: le 4.5 aux gravières de l'Étournal (cIG). • **Sterne pierregarin**, *S. hirundo*. Premières sur le Léman à Chens HS le 5.4 (cIG), au Fanel dès le 19.4 (jW). A Verbois GE, le 1^{er} oeuf est déposé sur un radeau le 7.5: il y aura 32 couples nicheurs, produisant 44 jeunes (dL). Au Fanel, 1^{er} oeuf le 19.5; 145 pontes en tout pour la lagune, mais échec massif de la première ponte le 15.6, puis échec à nouveau des pontes de remplacement le 3.8 (pRa). Seuls 2 poussins sont vus le 30.6 (eDu). A Salavaux VD, au bord du lac de Morat, 14 couples produisent 17 poussins (encore pRa). Aux Grangettes VD, 42 couples nicheurs (oEp). Pas de nidification au delta de la Dranse HS (YR). • **Sterne arctique**, *S. paradisaea*. 1 ad. le 22.4 à Biau-

fond JU * (maF, V. et A. Martin). • **Sterne naine**, *S. albigrons*. 3 mentions : 1 le 21.4 à l'Etournel (clG), 1 le 20.5 au Fanel (ID), mais 4 au port de Vidy à Lausanne VD le 30.5 (rhT).

• **Guifette moustac**, *Chlidonias hybridus*. Première en plumage nuptial le 4.4 à la rade de Genève (mM), puis passage très régulier en petit nombre jusqu'au 6.6 à Yverdon VD (mMu). Maxima de 13 oiseaux le 27.5 au Fanel (ID) et 10 oiseaux le 19.4 à Verbois GE (mRg, mTh). • **Guifette leucopère**, *C. leucopterus*. Très faible passage, si l'on en croit les 3 seules mentions en notre possession : 1 le 28.4 aux Eaux-Vives GE et 1 le 11.5 à Cologny GE (clG), puis 1 oiseau le 29.5 à Préverenges VD (liM). • **Guifette noire**, *C. niger*. 2 premières le 18.4 aux Eaux-Vives GE, puis 18 non loin de là le 20.4 (clG). Passage en nombre irrégulier dès cette date jusqu'au 2.7 au Chablais de Cudrefin VD avec encore 20 oiseaux (eDu). Maxima de 100 Guifettes le 11.5 à Cologny GE (clG), 99 le 16 à Préverenges VD (liM).

PIGEONS, TOURTERELLES. **Pigeon colombin**, *Columba oenas*. Premiers le 10.2 au Pont-Neuf, Payerne VD (pRa) ; le passage s'étale plus tard dans la deuxième quinzaine de mars. Aucune preuve de nidification, quelques indices seulement, comme une visite de cavité le 1.3 aux marais de Choulex GE (jaO) ou 1 ind. trouvé dans une loge de Pic noir, le 30.4, au Salève près de Cruseilles HS (yF). • **Tourterelle turque**, *Streptopelia decaocto*. 1 chanteur en forêt, dans la région de Payerne VD, à 800 m de l'habitation la plus proche (pRa). • **Tourterelle des bois**, *S. turtur*. Première le 11.4 à Cologny GE (clG), mais il faut attendre jusqu'au 23.4 pour l'entendre à Chevroux VD (pRa). Peu de données de densité, sinon celles de pRa : 5 couples au minimum entre Estavayer FR et Chevroux VD, 2 couples à Vallon FR.

• **Coucou gris**, *Cuculus canorus*. Le premier chanteur se fait entendre le 5.4 à l'Etournel (mM), le 6.4 à Viry HS (yF), le 9.4 à Céligny GE (clG) et Coudrée HS (PG). Dès le 10.4, l'espèce atteint les rives du lac de Neuchâtel (pRa, eDu). Arrivée échelonnée en tous lieux dès le 16.4. Dernier chant, très tardif, le 4.8 à Taninges HS (clG).

Sexe fort chez les **Effraies** : un mâle polygame élève simultanément 2 nichées, tandis qu'un autre, âgé de 15 ans, fait 2 nichées successives (GBRO)

RAPACES NOCTURNES. **Effraie des clochers**, *Tyto alba*. Dans la Broye, sur 160 km², 52 nichées, dont 7 secondes pontes, produisent 327 oeufs et 217 jeunes à l'envol (GBRO). A Morges VD, 14 couples pondent 81 oeufs, qui donnent 57 jeunes à l'envol (eBe). 12 territoires en Cham-

pagne genevoise (bLu). Autres nidifications signalées à Lucens VD (pRa), Taninges HS (clG), Satigny GE (bLu) et Corjolens FR, où deux nichées sont distantes de 125 m seulement (mBd). • **Petit-duc scops**, *Otus scops*. Chanteurs en 2 sites valaisans seulement (aLu, ID). • **Grand-duc d'Europe**, *Bubo bubo*. Présence signalée uniquement dans les Alpes valaisannes et en Haute-Savoie. • **Chevêche d'Athéna**, *Athene noctua*. Excepté un oiseau visible depuis le péage de l'autoroute à Bonneville HS le 24.3 (lLü), les seules mentions proviennent du bassin genevois. Pour le canton, 18 nids sont trouvés, en moyenne 3,4 oeufs sont pondus et 1,8 jeunes s'envolent (chM). Reproduction d'un couple à Viry HS, ainsi qu'à Feigères PGex (yF). • **Chouette hulotte**, *Strix aluco*. Dans la Broye, le GBRO a bagué 146 jeunes provenant de 46 couples, dont seulement 3 en cavités naturelles. L'ouest du canton de Genève, où la quasi totalité des sites favorables sont colonisés, abrite 72 territoires sur 119 km² (bLu). • **Hibou moyen-duc**, *Asio otus*. Nidifications prouvées en 13 localités. Un mâle isolé chante encore le 28.5 à Ostende VD (pRa). • **Hibou des marais**, *A. flammeus*. 1 ind. à Bioley-Orjulaz VD le 22.3 (liM) et 1 sur l'aéroport de Genève-Cointrin le 25.4 (S. Pillet). • **Nyctale de Tengmalm**, *Aegolius funereus*. Mauvaise année pour la reproduction dans le Nord vaudois : un seul jeune à l'envol par couple (paR). Faible taux d'envol aussi dans les Préalpes fribougeoises (mBd, SACHEM). Ailleurs, des chanteurs sont signalés à St-Brais JU (sTh), Taninges HS (clG) et dans le Jura gessien (yF, thS).

Engoulevent d'Europe, *Caprimulgus europaeus*. Voir encadré.

MARTINETS. **Martinet noir**, *Apus apus*. Le premier arrive le 11.4 à Genève (clG), bientôt suivi par 4 ind. le 15.4 à Jongny VD (GG). La plupart des retours s'échelonnent dès le 23.4. A Payerne

Engoulevent d'Europe

Les seuls chanteurs entendus sont confinés en une dizaine de sites valaisans (beP, aSi, rA)!

VD, la colonie est occupée du 28.4 au 27.7 (pRa). • **Martinet à ventre blanc**, *A. melba*. Premiers le 20.3 à Bienne BE (paC), le 1.4 à Genève (clG), puis arrivée tardive en petit nombre dès le 11.4 (Lauzanne VD, Rz). En diminution à Payerne VD (pRa), informations lacunaires sur les autres colonies.

• **Martin-pêcheur**, *Alcedo atthis*. Signalé en une trentaine de lieux, mais les données sont peu significatives. Seulement 3 mentions de nidification. Deux nids détruits par les hautes eaux au Fanel (ALA). Pas de preuves de nidification cette année sur l'Arnon VD (ES). • **Guêpier d'Europe**, *Merops apiaster*. 7 oiseaux le 23.4 à Corsier GE (ID), 10 le 4.5 à l'Étornel (clG), 10 migrateurs à 2190 m à Evolène VS le 28.5 (mTh). Les autres mentions concernent les petites colonies du Valais et de Haute-Savoie. • **Huppe fasciée**, *Upupa epops*. 1 le 19.3 à Choulex GE (yS), 1 le 21.3 à Anières GE (cDé), 1 le 4.4 à Corbeyrier VD (jcT), puis 18 mentions hors Valais.

Huppe

En 1995, pour la première fois depuis bien longtemps, plusieurs chanteurs ont été entendus près de Gland VD (cSt), Versoix GE (adL) et dans le Vully FR (ID). A suivre!

PICS. **Torcol fourmilier**, *Jynx torquilla*. Excepté un individu précoce le 28.3 à La Sauge VD (pRa), les premiers arrivent dès le 4.4 à Sion et Conthey VS (yCr), le 5.4 à Chens HS (clG), le 6.4 à Russin GE (mTh). Chanteur dans plus de 25 sites, principalement valaisans, dont un à 1700 m (Evolène, mTh). Nidification prouvée à Bonvillars VD (dAr), Antagnes VD (ES) et Gampel VS (beP). • **Pic cendré**, *Picus canus*. Hormis la rive sud du lac de Neuchâtel, où le premier chant retentit le 13.2 (Chevroux VD, pRa), l'espèce est signalée à La Sagne NE le 4.4 (beP), à Courtételle JU le 12.3 (P. Monnerat), à Avry-devant-Pont FR le 7.4, à Botterens FR le 10.6 et à Crésuz FR le 23.6 (jGr). • **Pic vert**, *P. viridis*. Le premier chant est entendu le 3.2 à Estavayer FR (pRa). En altitude, sa présence est signalée à 2100 m à Ayer VS (ID), à 2050 m à Arolla VS (beP), à 1800 m à Ayerne sur Villeneuve VD (jcT), ainsi qu'au Gros Mont sur Charmey FR à 1600 m (jGr). • **Pic mar**, *Dendrocopos medius*. La nidification est suspectée à Onnens VD (pCh, tGu) et prouvée au-dessus de Bienne BE (aGe) et à Mont-la-Ville VD (ID). Aucune autre donnée! • **Pic tridactyle**, *Picoides tridactylus*. Signalé uniquement dans les Alpes vaudoises (pBd, jcT, yEr).

Alouette lulu

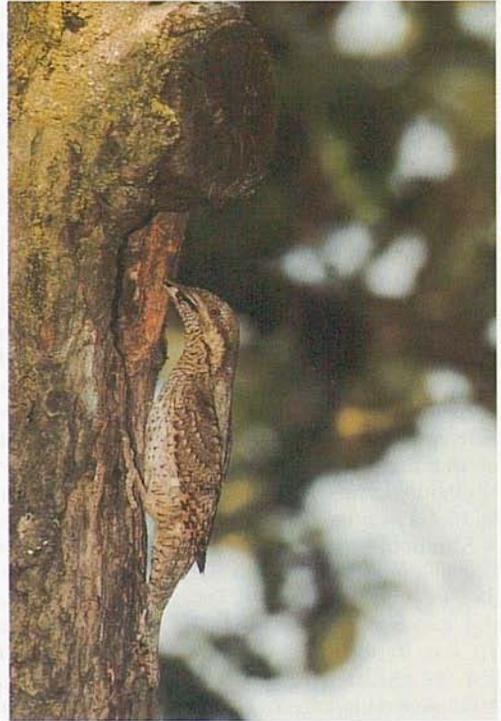
Un oiseau dès le 2.3 à Loèche VS (Rey), une dizaine le 5.3 à Romanel VD (Rz), puis 6 mentions de migrateurs. Des chanteurs en une quinzaine de sites, principalement valaisans, mais seulement 2 preuves de nidification : Loèche VS (rLu, liM, Rey) et Feschel VS (Rey). Suite de la raréfaction...

ALOUETTES. **Alouette calandre**, *Melanocorypha calandra*. 1 oiseau du 20 au 22.4 dans la région de Loèche * (beP et al.). • **Alouette calandrelle**, *Calandrella brachydactyla*. 5 ind. le 20.4, 6 les 21 et 22.4 et 1 le 23.4 dans la région de Loèche VS * (beP et al.), 1 oiseau le 22.4 à Martigny VS * (tGu et al.), 2 autres le 26.4, toujours à Martigny VS * (beP) et 1 oiseau le 29.5 à Perly GE, première observation dans ce canton * (bLu)! • **Alouette lulu**, *Lullula arboorea*. Voir encadré

HIRONDELLES. **Hirondelle de rivage**, *Riparia riparia*. Premières le 20.3 à Genève (clG), le 21.3 à Chevroux VD (pRa), puis le 29.3 aux îles d'Arve HS (jMa). Gros rassemblement de 8000 ind. le 23.4 à Chevroux VD (pRa). Informations très lacunaires sur les différentes colonies. Excellente année en Champagne genevoise : 5 colonies totalisent 800 trous (bLu). • **Hirondelle de rochers**, *Ptyonoprogne rupestris*. Arrivée précoce le 19.2, aussi bien à Collombey-Muraz VS (rV) qu'à Chamoson VS (rA) ou Thônes HS (phL). Dans le Jura, l'espèce niche probablement à Sainte-Croix VD (1 à 2 couples, dAr, lWi) et au col de la Faucille PGex (1 couple, clB, thS). • **Hirondelle rustique**, *Hirundo rustica*. Une le 17.3 à Onnens VD (dAr), puis le 19.3 à Morges VD (pAl), Divonne PGex (edW) et Coudrée HS (pChz), le 20.3 à Chevroux VD (pRa) et au port de Taüffelen BE (aGe). A Taninges HS, baisse sensible des effectifs nicheurs (wLn). • **Hirondelle de fenêtre**, *Delichon urbica*. Deux le 19.3 à Morges VD (pAl), 1 le 22.3 à Genève (rLd), 3 le 1.4 à l'Étornel (pChz), puis 1 le 3.4 à Porrentruy JU (dCr) etc., mais seulement dès le 2.5 à Taninges HS, où les effectifs sont en recul (wLn). Construction tardive de deux nids le 2.6 à Pampigny VD, où les couvées échoueront (fBu). Un envol tardif le 14.9 à Taninges HS (wLn).

PIPITS, BERGERONNETTES. **Pipit rousseline**, *Anthus campestris*. 1 le 12.4 à l'Étournal (cIG), 1 le 16.4 dans la région Martigny-Fully VS, où l'espèce est observée à plusieurs reprises jusqu'au 30.4, avec un maximum de 4 oiseaux le 22.4 (liM, tGu et al.). Dans le Haut-Valais, 5 observations entre le 22.4 et le 3.5 (div. obs.). 1 le 17.4 à Coudrée HS (cIG), 1 le 20.4 à Planles-Ouates GE (mTh, bLu) et 1 le 6.5 aux Grangettes VD (tGu). • **Pipit des arbres**, *A. trivialis*. Premiers le 7.4 à Viry HS (yF), le 10.4 au Fanel (pRa), le 11.4 à Genève (cIG), mais principalement dès le 16.4 (Messery HS, PG et Martigny VS, tGu). La quasi totalité des chanteurs signalés sont en altitude. • **Pipit farlouse**, *Anthus pratensis*. Très faible passage du 21.2 (Payerne VD, pRa) au 15.4 (La Rogivue VD, jT). Nidification signalée uniquement à la Vallée de Joux VD (tGu et al.) et au Cerneux-Péquignot NE (ID). • **Pipit gorgerosse**, *A. cervinus*. 1 les 18 et 19.4 aux Ponts-de-Martel NE (Lae), 1 le 21.4 à l'Étournal, 1 les 21 et 27.4 à Fully VS (beP); à Loèche VS, 6 à 7 ind. les 21 et 22.4 (hDu et al.), 1 le 28.4 au Fanel (ID), 1 à Loèche VS le 30.4 (tGu, hDu) et 1 le 2.5 à Martigny VS (beP).

Bergeronnette printanière, *Motacilla flava*. Migration entre le 2.3 (Pointe-à-la-Bise GE, cIG) et le 20.4 (Payerne, pRa). Maximum de 100 individus les 21 et 27.4 à Excenevex HS (YR), 80 le 11.4 à Divonne PGex (clB). Nidification: 1 couple à Method VD (paR), 10 couples dont 1 mâle *feldegg* (sous réserve d'homologation) entre La Sauge VD et Cudrefin VD (pRa), 1 à Vouvry VS (ES), 9 territoires dans la plaine de l'Aire GE (bLu, mTh), 1 couple à Laconnex GE et 1 à Avusy GE (échec de ce dernier, bLu). 1 mâle de la ssp. *feldegg* le 10.5 aux Grangettes VD * (Cht) • **Bergeronnette flavéole**, *M. f. flavissima*. 2 le 2.4 à l'embouchure de la Sarine/Morlon FR (jGr) et 1 le 23.4 à Sionnet GE (jaO) (toutes deux sous réserve d'homologation), 1 mâle le 18.4 à Grône VS * (Rey). • **Bergeronnette grise**, *Motacilla alba*. Les retours sont notés dès le 22.1 à Avusy GE (bLu) et le 16.2 à Payerne VD (pRa).



S. Sachot

Torcol fourmilier.

Jaseur boréal, *Bombcilla garrulus*. 3 le 1.4 à Bressaucourt JU (J. Fernex) et 6 ou 8 à Bienne BE le 15.5 * (ID).

Cincla plongeur, *Cinclus cinclus*. Densité exceptionnelle sur la Sionge FR: 7 territoires sur 1,5 km le 4.3 (jGr). Sur la Grande-Eau à Aigle VD, 7 nids occupés sur 7 km, dont 2 produisent une seconde nichée (ES). Un individu est observé en pleine forêt le 13.4 au Reposoir HS (ILü).

Gorgebleue

Fait exceptionnel, un chanteur a été entendu les 25.4 et 30.5 à Gletterens FR (Ant et al.), puis un oiseau est bagué le 18.7 à Ostende VD (M. Zimmerli), donc dans la même région! A titre de curiosité, signalons qu'Alfred Richard estimait en 1912 que l'espèce nichait sur la rive sud du lac de Neuchâtel (remarque d'E. Sermet).

TURDIDÉS. **Rosignol philomèle**, *Luscinia megarhynchos*. Premiers chants le 6.4 aux îles d'Arve HS (jMa), le 14.4 à Genève (cIG), le 16.4 à Viry HS (yF), puis arrivées massives dès le 19.4. Le dernier chanteur est entendu le 19.7 à l'Étournal (cyS). Peu d'informations sur les densités, mais par exemple 8 chanteurs à la réserve de Laconnex GE (D. Perret), 9 à Cressier NE (jW) et 5 à l'embouchure de l'Arnon VD (ES). • **Gorgebleue à miroir**, *L. svecica*. 14 observations

d'isolés des 16.3 à Yverdon VD (mMu) et 18.3 au Fanel (pRa), aux 12.4 à l'Etournel (cIG) et 16.4 au Fanel (ID). • **Rougequeue noir**, *Phoenicurus ochruros*. 1 le 27.2 à Genève (cIG), 1 le 6.3 à Aigle VD (ES), 1 le 12.3 à Pampigny VD (fBu), puis arrivée générale assez tardive dès le 20-25.3. A noter une vingtaine d'individus le 26.3 dans les champs au lac de Flérier HS (wLn) et une douzaine le 28.3 sur 500 m de canal à St-Triphon VD (ES). Le 22.3, 1 mâle et 2 femelles nourrissent une nichée de 5 jeunes à Sézegnin GE (bLu). • **Rougequeue à front blanc**, *P. phoenicurus*. Arrivée échelonnée dès le 6.4 à Coudrée HS (YR), le 7.4 à Châtelaine GÉ (cDV) et Cheyres FR (eDu). Nidification entre autres à Zermatt VS à 2020 m (jcT), à Icogne VS, 1620 m (Rey), aux Diablerets VD, 1720 m (Rz) et à Champel, en ville de Genève (PG). 3 couples sur 14 ha au Montet-sur-Bex VD (ES) et 3 couples sur 0,5 km² à Crésuz FR (jGr).

Tarier des prés, *Saxicola rubetra*. Premier le 24.3 à Noville VD * (Cht), précoce, puis le 15.4 à Onnens VD (jW), le 20.4 à Landecy GE (bLu). Plus aucune preuve de nidification en plaine, excepté dans la région de Loèche VS (ID)! • **Tarier pâtre**, *S. torquata*. Retour dès le 22.2 à Laconnex GE (bLu), le 25.2 à Ferney PGex (edW), le 27.2 à Meinier GE (pChz) et Granges-Marnand VD (pRa). Bien répandu dès les premiers jours de mars. Au minimum 93 territoires sur le canton de Genève, dont 10 couples sur 1 km² à Sézegnin (bLu, chM). 11 couples entre Moudon et Payerne VD (pRa). • **Traquet motteux**, *Oenanthe oenanthe*. 2 avant-coureurs le 7.3 à Meinier GE (pChz), puis passage en plaine du 13.4 à Yverdon VD au 11.5 à Ursy FR (pRa). Aucune indication sur les nicheurs dans la chaîne du Jura. • **Traquet oreillard**, *O. hispanica*. 1 mâle chanteur de 2^e année, à gorge blanche, le 30.4 à Martigny VS * (tGu et al.) et 1 femelle le lendemain au même endroit * (liM, L. Vallotton)! • **Monticole merle-de-roche**, *Monticola saxatilis*. 1 le 5.4 à Montbovon FR (J.-J. Castella), puis signalé en une quinzaine de sites en Valais, 1 sur le canton de Vaud, 2 sur Fribourg et 1 dans le Pays de Gex. En Haute-Savoie, l'abondance est normale en dépit du froid (phL). • **Merle à plastron**, *Turdus torquatus*. Premier chanteur entendu le 12.3 à Mollens VD (fBu) et à Semsales FR (jGr), puis le 18.3 au Reposoir HS (ILü) et le 25.3 à Farges PGex (yF). Peu de mouvements signalés, excepté le 1.4 : 45 oiseaux au total remontent le vallon de la Gryonne sur Bex VD en l'espace de 2 h 30 (Rz) et 35 ensemble à Coinsins VD (cSt). 2 jeunes volant au Bertet au-dessus de Bex VD, 1695 m le 3.6 (Rz). • **Grive litorne**, *T. pilaris*. Peu de données significatives ; à noter toutefois 170 ind. de retour le 21.2 à Lucens FR (pRa). En altitude, un couple à 1500 m à Plan Francey FR le 19.7 (pRa), 1 ind. avec la becquée à 1600 m à la Dent de Lys FR le 18.6 (aAe), entre 4 et 6 couples à la Fouly VS (phL). A Genève, nidification probable à Epeisses et Peney (bLu). • **Grive musicienne**, *T. philomelos*. 1 hivernante (?) à Genève le 18.1 (cKm). Les premiers retours sont notés le 11.2 à Vers HS (yF), le 21.2 au sud du lac de Neuchâtel (pRa). • **Grive mauvis**, *T. iliacus*. Une dizaine de mentions seulement. Dernières le 17.4 à la Rogivue VD (jT).

SYLVIIDÉS. Locustelle tachetée, *Locustella naevia*. Première le 16.4 au Fanel (ID), puis passage régulier dès le 21.4 (Etournel, cIG) en 13 autres lieux que la Grande Cariçaie. Dans cette région, présence de 18 chanteurs (Ant, pRa et al.). • **Locustelle lusciniôide**, *L. luscinioides*. 2 ind. le 17.4 à Coudrée HS (cIG) et 1 chanteur du 28.4 au 12.5 à Kleinbödingen FR (aAe et al.) sont les seules mentions en dehors de la rive sud du lac de Neuchâtel. Là, le premier chant retentit le 1.4 à Chevroux (pRa). Les crues du lac détruisent les premières nichées, mais les nids sont reconstruits dès le 17.6 (pRa). • **Lusciniôle à moustaches**, *Acrocephalus melanopogon*. 1 le 26.4 à l'Etournel (yS). • **Phragmite des joncs**, *A. schoenobaenus*. Signalé du 10.4 (Fanel, Lae) au 24.5 (Etournel, cIG) en une quinzaine de lieux.

Rousserolle verderolle, *A. palustris*. 1 le 21.5 à Fribourg (mBd), 1 chanteur le 22.5 à Chevroux VD (pRa), puis arrivée plus marquée entre le 11 et le 15.6. Très peu de mentions de nicheurs, mais 3 chanteurs pendant toute la saison à Dampheux JU (fKl). • **Rousserolle effarvate**, *A. scirpaceus*. Premiers chants le 10.4 à Martigny VS (beP), au Fanel (pRa) et aux Prés-de-Rosex VD (pRa). Peu de mentions de nicheurs, toutefois 20 territoires à la Rogivue VD (jT), 9 chanteurs à Avully GE et 9 territoires à Laconnex GE (bLu). Un couple au Parc Bourget à Lausanne, dont le jeune se fait nourrir le 2.7 (rhT). Nourrissage tardif de jeunes volant le 6.9 au Fanel (pRa). A noter : 1 chanteur dans le colza à Cossonay VD le 25.5 (fBu). • **Rousserolle turdoïde**, *A. arundinaceus*. Présence dès le 19.4 au Fanel (jW). A l'exception de la Grande Cariçaie, l'espèce est cantonnée, sans que la nidification soit prouvée, aux Prés-de-Rosex VD (1 couple, pRa) et aux Grangettes VD (oEp, tGu, hDu). Des chanteurs se trouvent encore çà et là, mais sans suite. C'est peu !

Hypolaïs icterine, *Hippolaïs icterina*. 1 chanteur sur l'île St-Pierre BE le 20.5 (ID), 1 à l'Etournel le 21.5 (pChz), 1 à Payerne VD le 5.6 (pRa), 1 à St-Aubin FR le 8.6 (ID) et 1 à Miège VS le 22.5

(Rey). Aucune au Fanel (ALA) et une seule mention de nidification: un couple à l'étang St-Jacques près de Payerne VD (pRa). • **Hypolaïs polyglotte**, *H. polyglotta*. 1 chanteur le 6.5 à St-Genis PGex (edW), 1 le 7.5 à Messery HS (PG), 1 le 8.5 à Verbois GE (yS), 1 le 10.5 à Châtelaine GE, réentendu pendant quelques jours (cDV). 28 territoires dans l'Ouest genevois, la meilleure densité à Verbois avec 7 couples/km² (dL, bLu). 7 ou 8 sites dans le PGex (edW, yS, cyS), au moins 6 en HS, (PG, YR, jMa, etc.) et 4 en Valais (div. obs.). 2-3 chanteurs à Chavannes-des-Bois VD les 2 et 5.6 (yS), au moins 1 chanteur aux Grangettes VD en mai (jCT, liM, etc.) et 1 chanteur à Bonfol JU le 9.6 (fkl).

• **Fauvette passerinette**, *Sylvia cantillans*. 1 mâle le 21.4 aux Grangettes VD, 1 encore le 30.4 à Loèche VS (hDu, tGu); 1 femelle le 1.5 à Martigny VS * (liM) et 1 autre à Loèche VS le 3.5 * (beP). Ce sont les premières femelles mentionnées en Suisse. • **Fauvette babillarde**, *S. curruca*. 1 au Fanel dès le 7.4 (ID), puis 1 le 10.4 à Auvernier NE (jW), le 15.4 à Peney GE (YR). Des chanteurs en 6 sites du canton du Jura (ID). Aux basses altitudes, 1 chanteur à Martigny VS les 8 et 15.6 (beP) et présence à Agarn (tGu, L. Vallotton) et Venthône VS (Rey). • **Fauvette grisette**, *S. communis*. Un avant-coureur le 7.4 au Fanel (ID), un autre le 12.4 à l'Étournal (pChz), puis arrivée massive dès le 20.4. Localement bonne densité des nicheurs: à Sézegnin GE 13 territoires/km² et à Laconnex GE 5 couples sur 450 m de talus (bLu). Le dernier chanteur est entendu le 17.7 à Jouxens-Mézery VD (Rz). • **Fauvette des jardins**, *S. borin*. Premières le 27.4 à Genève (cLG), le 28.4 à Laconnex GE, où la construction du nid débute le 1.5 (bLu). L'espèce est pratiquement absente des environs d'Aigle VD (ES), mais 4 chanteurs sur 600 m à Crésuz FR (jGr). • **Fauvette à tête noire**, *S. atricapilla*. Arrivée marquée dès le 9.3 en Valais (Grône, iSi) et dans l'Ouest lémanique (Châtelaine, cDV), ailleurs les premières sont observées le 16.3 à Grandson VD (dAr), le 25.3 à Jouxens-Mézery VD (Rz), le 27.3 à Faoug VD (pRa), etc.

• **Pouillot de Bonelli**, *Phylloscopus bonelli*, 1 chanteur précoce dès le 4.4 à Evillard BE (aGe). 1 le 14.4 à Yvorne VD (jT), 1 le 19.4 au Vuache HS (cLB), etc. Peu de mentions de nicheurs. • **Pouillot siffleur**, *P. sibilatrix*. Premier le 15.4 à Grône VS (iSi), 1 le 16.4 à Messery HS (PG), 4 le 21.4 à Lausanne VD (rhT), etc. • **Pouillot véloce**, *P. collybita*. 1 le 14.1 à Prangins VD (cSt), 1 le 11.2 à Estavayer FR (pRa). Le passage est bien marqué dès le 25.2 (Yverdon VD, mMu). • **Pouillot fitis**, *P. trochilus*. Premier le 17.3 à Sionnet GE (cLG), déjà 3 chanteurs le 26.3 à Forel FR (pRa), puis bien répandu partout dans les premiers jours d'avril. 1 chanteur à 1400 m à la Dent de Jaman VD les 2 et 8.7 (GG), 1 au-dessus de Vouvy VS à 1050 m (fEs), altitudes insolites pour des chanteurs.

Fitis

L'effectif des nicheurs est partout en chute. C'est la première année où aucune nidification n'est constatée au Fanel (ALA)!

GOBEMOUCHES. **Gobemouche gris**, *Muscicapa striata*. 1 assez hâtif le 20.4 à Bevaix NE (jW), puis 2 le 8.5 à Chêne GE (pChz), mais la plupart des arrivées ont lieu après la mi-mai. A Payerne VD, un jeune volant est nourri par l'adulte avec le fruit d'un merisier (pRa). • **Gobemouche noir**, *Ficedula hypoleuca*. Un avant-coureur le 26.3 à Maconnex PGex (rLd), 1 le 10.4 à St-Sulpice VD (rhT), plus régulier depuis le 14.4. A Onnens VD, 28 nichoirs donnent 124 jeunes à l'envol, dont le premier quitte le nid le 7.6 (dAr).

• **Mézette à moustaches**, *Panurus biarmicus*. 1 individu les 28.2 et 2.3 à Grandson VD (ID). C'est la seule mention en dehors de la rive sud du lac de Neuchâtel, où quelques nichées sont signalées: Chevroux VD (pRa, Ant), Fanel (bMo, beP, jGr, lWi) et Champ-Pittet VD (lWi). • **Rémiz penduline**, *Remiz pendulinus*. Nombreuses observations entre le 11.3 (Fanel, ID) et le 5.5 (Dampheux JU, fkl) en 15 localités, généralement de 1 à 5 individus. Maximum de 25 le 12.4 à Préverenges VD (ID), 20 le 15.4 au Fanel (ID) et 15 le 14.4 à Excenevex HS (cLG). Des attardés le 24.5 à l'Étournal (cLG), les 26.6 et 20.7 au Fanel (pRa).

Rémiz

Une nouvelle preuve de nidification: une famille de 3-4 jeunes volant à peine le 30.6 à Chevroux VD (M. Zimmerli).

• **Mésange bleue**, *Parus caeruleus*. Migration observée à Bouveret VS, où 36 oiseaux passent le 12.3 entre 8 h et 9 h (GG).

Tichodrome échelette, *Tichodroma muraria*. Encore un hivernant le 28.3 à St-Triphon VD (ES). Nourrissage entre autres à Zermatt VS (13.6, jS) et au barrage de l'Hongrin VD (10.7, pRa). 4 autres



C. Fosserat

Rousserolle turdoïde.

(cIG), 1 à Veyras VS le 12.5 (Rey), 1 à Chermignon VS le 19.5 (Rey), 1 encore à Loèche VS les 21 et 25.5 (liM et al.). A Grimisuat VS, un nourrissage le 5.7 (beP).

CORVIDÉS. Cassenoix moucheté, *Nucifraga caryocatactes*. Un individu le 5.5 à Brenles VD, à 12 km du site de nidification le plus proche (pRa). • **Crave à bec rouge, *Pyrrhonorax pyrrhonorax*.** Présence signalée en quelque 15 sites valaisans. • **Choucas des tours, *Corvus monedula*.** Quelques couples épars à Genève: 1 au Grand-Lancy (pAl), 1 au Parc des Bastions (PG), 2 à Verbois et 1 à Avully (bLu). Vaud abrite le gros des effectifs: 1 couple probable à Prangins (cSt), 3 à Morges (ID), 2 à Sauvabelin/Lausanne (rhT), 17 à Avenches, 6 à Moudon (dont un dans la cheminée de la gendarmerie!), 8 à Lucens (pRa), 24 à St-Triphon (ES), 2 à St-Légier (jT). Cependant, la colonie du pont du Fenil est abandonnée (jT). A Fribourg, 6-8 couples occupent deux sites de la ville, 7 couples ont essayé de nicher en aval du pont de Schiffenen (mBd). Une seule mention valaisanne: 2 couples à St-Maurice (jeF). • **Corbeau freux, *C. frugilegus*.** Si certaines colonies (Payerne VD, Salavaux VD et Cudrefin VD) sont abandonnées (pRa), d'autres sont nouvellement créées (Avenches VD: 71 nids, Villars-le-Grand VD: 19 nids, ID). Effectifs des colonies fribourgeoises: Faoug, 12 nids; St-Aubin, 21 nids (pRa); Greng, 19 nids (ID). • **Corneille mantelée, *C. c. cornix*.** 2 du 25.4 au 29.5 à Sierre VS (aLu, Rey) et 2 les 8 et 9.7 à Veyras VS (Rey). • **Corneille noire, *Corvus corone*.** Voir encadré. • **Grand Corbeau, *C. corax*.** Le Nord vaudois et Fribourg abritent 35 couples, le Jura vaudois et neuchâtelois 39; quant à la région lausannoise, elle héberge 7 couples (chC, GBRO). D'autres couples disséminés sont signalés, dont celui de Cartigny GE, qui élève 3 jeunes (YR).

sites dans les Alpes vaudoises (jcT). Pour le massif du Jura, le seul indice de nidification concerne Travers NE: un chanteur le 22.6 (IW). A St-Ursanne JU, le dernier hivernant est noté le 30.3 (fkl). Un individu le 5.4 à Ste-Croix VD (dAr). C'est tout!

Loriot d'Europe, *Oriolus oriolus*. Premiers chants le 23.4 à Messery HS (PG), à l'Étournal (mTh) et au marais de la Versoix VD (clB), puis le 28.4 à Viry HS (yF) et au Fanel (ID). 1 mâle chanteur de passage le 20.5 à 1450 m au Chaseron VD (IW).

PIES-GRIÈCHES. Pie-grièche écorcheur, *Lanius collurio*. Première le 21.4 à l'Étournal (clG), 1 le 24.4 au Fanel (jW, pRa), 2 le 28.4 à Fully VS (tGu, liM), puis 1 le 30.4 à Bavois VD (eBe) et répandue dès début mai. 17 territoires dans l'ouest du canton de Genève (bLu). Localement bonnes densités: 5 territoires sur 50 ha à Bière VD (eBe), 4 couples sur 1 km² à Brenles VD (pRa), 3 couples sur 300 m de friches à Peney GE (bLu). Des jeunes déjà nourris hors du nid le 18.5 à Taninges HS (wLn)! D'autres nourrissages le 17.8 à Martigny VS (beP). Une autre nichée se montre le 30.7 sur le même territoire à Chevrier HS (pChz). • **Pie-grièche grise, *L. excubitor*.** 1 oiseau à l'étang de la Gruère JU le 15.6 (Centre des Cerlatez). • **Pie-grièche à tête rousse, *L. senator*.** Un oiseau le 4.5 à l'Étournal

Corneille noire

Dans la région Broye-Fanel, l'augmentation des nidifications sur des pylônes est nette. Par exemple: 5 nids sur 9 pylônes (2,7 km) entre Marnand VD et Trey VD (pRa).

Moineau friquet, *Passer montanus*. Plus d'indice de nidification dans le Haut-Giffre HS (wLn). Qu'en est-il dans les autres régions ?

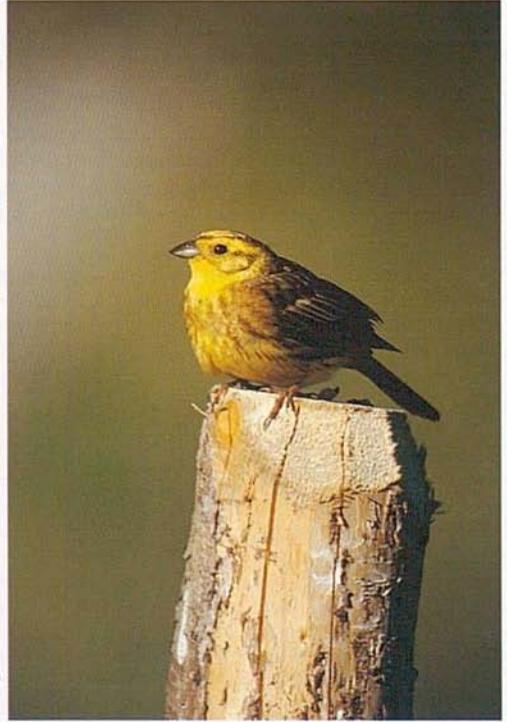
FRINGILLES. **Pinson des arbres**, *Fringilla coelebs*. Migration bien marquée le 12.3 : 619 individus entre 11 h et 16 h 30 à Jongny VD (GG), 4-5 groupes de 15-20 oiseaux à Jouxens VD (Rz) et plus de 100000 à Payerne VD (pRa).

• **Pinson du Nord**, *F. montifringilla*. Derniers le 5.4 au Reposoir HS (ILü) et le 16.4 à Cernier NE (eDu). • **Serin cini**, *Serinus serinus*. Entendu dès le 13.2 à Genève (mLa) et le 20.2 à Châtellaine GE (cDV). En altitude, 3 couples à 1450 m à Montbovon FR le 17.6 (jGr), plusieurs chanteurs aux Diablerets VD le 9.6 (jT) et 1 à 1300 m à l'Hongrin VD le 10.7 (pRa). • **Chardonneret élégant**, *Carduelis carduelis*. Retour dès le 15.3 (15 individus à Bex VD, ES). 1 chanteur à 1480 m avec 80 cm de neige au sol, le 14.4 au-dessus d'Ollon VD (Rz). Deux jeunes volant nourris jusqu'au 25.9 à Payerne VD (pRa). • **Linotte mélodieuse**, *C. cannabina*. Les premiers retours sont notés le 14.2 à Laconnex GE (bLu) et le 11.3 à Estavayer FR (pRa). Les nicheurs semblent en augmentation dans la Broye (pRa). 5 couples sur 1 km² à Montbovon FR (jGr).

• **Sizerin flammé**, *C. flammea*. En dehors des Alpes, une seule mention : des cris le soir du 8.7 à Messery HS (PG). • **Roselin cramoisi**, *Carpodacus erythrinus*. Au moins 3 mâles rouges et un gris au lac de Joux VD (divers observateurs) et 1 couple le 25.6 à Bois d'Amont, Jura français, sous réserve d'homologation (bLu).

• **Grosbec casse-noyaux**, *Coccothraustes coccothraustes*. 40 le 15.3 à Bex VD (ES), plus de 165 dans la vallée des Ussets HS (yF) et 15 le 26.3 à Yverdon VD (pRa) sont les seuls groupes signalés. Nidification entre autres à La Praz VD (ID) et à Yverdon VD (pRa).

BRUANTS. **Bruant jaune**, *Emberiza citrinella*. Les premiers chants sont entendus le 19.2 à Chevroux VD, Payerne VD et Forel FR (pRa), le 12.3 à Soubey JU (sTh) et Confignon GE (thS). 7 couples nicheurs à La Rogivue VD (jT) et un nourrissage tardif le 27.8 à Payerne VD (pRa). • **Bruant zizi**, *E. cirius*. 6 migrateurs le 22.3 à Confignon GE (thS), alors que les premiers chanteurs sont entendus le 19.2 déjà à Epeisses GE (bLu). L'espèce semble en légère augmentation dans l'ouest du canton de Genève, où 21 territoires sont trouvés ; la meilleure densité (4 couples au km²) à Epeisses et Avully GE (bLu). Des chanteurs en 16 autres sites. • **Bruant fou**, *E. cia*. En période de nidification, en dehors des Alpes, signalé uniquement au Colomby de Gex PGex le 30.7 (cIB). • **Bruant ortolan**, *E. hortulana*. Bons nombres au passage. "Pluie" le 20.4 : 14 ind. à Yverdon VD (mMu), 1 à Charrot GE (mTh, bLu), 1 à Soral GE (bLu) et 20 à Loèche VS (beP). 18 aux Grangettes le 21.4, encore 6 le lendemain (tGu, hDu), 5 le 28.4 à Fully VS (tGu, hDu), 5 le 29.4 aux Ponts-de-Martel NE (Lae). Dernier migrateur le 4.5 à Fully VS (beP). 1 chanteur les 10 et 28.5 à 1500 m à St-Martin VS (aLu) ; à Laconnex GE, 1 chanteur jusqu'au 10.5, sans suite (bLu). Ne niche plus à Vollèges VS (beP), mais encore à Loèche VS (hDu)... • **Bruant nain**, *E. pusilla*. Un ind. le 28.4 à Martigny VS * (tGu et al.). • **Bruant des roseaux**, *E. schoeniclus*. 1 le 2.2 à Scientrier HS (yF). 1 chanteur précoce le 20.2 à Portalban FR (pRa), 1 autre le 26.2 à Laconnex GE (bLu), 5 individus le 28.2 aux Creuses GE (mM), etc. Nicheurs signalés aux Prés-de-Rosex VD (pRa), 6 territoires au Fanel (ALA). • **Bruant mélanocéphale**, *E. melanocephala*. 1 mâle le 6.6 à Fully VS * (A. Schröter). • **Bruant proyer**, *Miliaria calandra*. Retour dès le 19.2 (20 individus à Chavornay VD, liM), 2 le 2.3 à Laconnex GE (mTh, bLu). Des chanteurs en plusieurs sites, mais la nidification n'est rapportée qu'à Chavornay VD (1 couple, DG), Choulex-Mei-



B. Lugrin

Bruant jaune. Morez, mai 1995.

nier GE (2-3 couples, P. Korner), Lavigny VD (au moins 1 couple, eBe). Dans l'Ouest genevois, le «secteur à perdrix» attire 27 chanteurs. 13 couples produisent 42 jeunes à l'envol. Densité maximum à Laconnex GE, avec 9 territoires sur 1 km² (bLu).

Errata (Chronique ornithologique romande printemps et nidification 1994). Petit-duc scops: lire Ayent VS, et non Ayer VS. Tourterelle turque: l'observation attribuée à aLu est celle de rLu. Chocard à bec jaune: ce sont 4 à 6 oiseaux et non 40 qui ont fréquenté Bex (Rz).

Toutes nos excuses aux observateurs lésés et nos remerciements aux lecteurs pointilleux!

Ont collaboré à l'élaboration de cette chronique (lexique des abréviations): aAe=Adrian Aebischer, pAl=Patrick Albrecht, Ant=Michel Antoniazza, rA=Raphael Arlettaz, dAr=Daniel Arrigo, sAu=Stéphane Aubry, aBa=Alain Barbalat, pBa=Pierre Barbey, pHB=Philippe Bassin, mBd=Michel Beaud, pBd=Pierre Beaud, eBe=Eric Bernardi, cB=Claude Beuchat, TB=Teddy Blanc, mBw=Mike Bowman, jLB=Jean-Luc Brahier, lBr=Laurent Broch, fBr=Frédéric Brugger, fBu=François Burnier, mCa=Michel Caillet, aCh=Alain Chappuis, pChz=Pierre Charvoz, Cht=Christophe Chautems, pCh=Paulette Choffat, paC=Pascal Christe, chC=Charly Corminboeuf, dCr=Damien Crelier, yCr=Yvon Crettenand, jCy=Jacques Cuany, cDé=Claude Dériaz, cDV=Claire Didelot-Vicari, bDu=Bernard Dufour, fDu=François Dunant, hDu=Hubert Duperrex, Dup=Hugues Dupuich, eDu=Ernest Duscher, oEp=Olivier Epars, yEr=Yann Eray, fEs=François Estoppey, maF=Martial Farine, jmF=Jean-Marc Fivat, yF=Yves Fol, jeF=Jérôme Fournier, jpG=Jean-Paul Gaillard, fGa=François Gautier, aGe=Anatole Gerber, PG=Paul Géroudet, Gey=Claus Geyer, GG=Georges Gilliéron, jmG=Jean-Marie Gisiger, DG=Daniel Glayre, dGo=Didier Gobbo, sGr=Serge Graub, jGr=Jérôme Gremaud, cG=Claude Guex, jGu=Jacques Guibert, tGu=Terry Guillaume, jmH=Jean-Marc Hayoz, pHx=Pierre Henrioux, cJa=Christophe Jaberg, jIm=Jacques Jeanmonod, rJo=Raphael Jordan, ajo=Adrian Jordi, mJu=Michel Juillard, cKm=Christian Keim, fKl=Fabien Klötzli, Lae=Jacques Laesser, dL=Denis Landenbergue, mLa=Martin Latham, pHl=Philippe Lebrun, wLn=Willy Lehnher, syl=Sylvain Leparoux, rLd=Robert Lombard, adL=A. Dominic Loveday, lLü=Lutz Lücker, aLu=Alain Lugon, rLu=Ralph Lugon, bLu=Bernard Lugrin, mM=Michel Maire, jMa=Jacques Mathieu, liM=Lionel Maumary, chM=Christian Meisser, cMo=Christian Monnerat, bMo=Bernard Monnier, Mur=Jean-Claude Muriset, mM=Michel Muriset, lNu=Louis Nusbaumer, jaO=José A. Ojalvo, spP=Simon-Pierre Parrat, mPa=Maxime Pastore, cP=Claude Perroud, cPi=Cécile Pillichody, beP=Bertrand Posse, pRa=Pascal Rapin, paR=Pierre-Alain Ravussin, mRe=Michel Rebetetz, Rz=Jean-Pierre Reitz, YR=Yves Reverdin, Rey=Jacqueline Rey, mRg=Michel Rogg, Rou=Alexandre Roulin, thS=Thierry Schmid, jpS=Jean-Pierre Schmidt, yS=Yvan Schmidt, fSc=Fabrice Schmitt, rSc=Raymond Schneider, cyS=Cyril Schönbächler, ES=Emile Sermet, Ser=Jean-Pierre Serodino, aSi=Antoine Sierro, iSi=Irène Simonetta, fSt=Florian Steiner, cSt=Christian Sterchi, jS=Jean Strahm, mTh=Mireille Thélén, sTh=Stéphane Thétaz, jcT=Jean-Claude Tieche, sdT=Sylvia et Denis Torche, jT=Jacques Trüb, rhT=René et Huguette Tschanz, rV=René Voisin, bV=Bernard Volet, phV=Philippe Vuilleumier, jW=Jacques Weber, emW=Emmanuel Wermeille, lWi=Laurent Willenegger, edW=Edward Wiseman, chZ=Christian Zbinden. ALA=rapport d'activité 1994 de la société bernoise pour l'étude et la protection des oiseaux, GEGC=Groupe d'Etude de la Grande Cariçaie, COV=Centrale ornithologique valaisanne, COF=Cercle ornithologique Fribourg, GBRO=Groupe broyard de recherches ornithologiques, SSNPP=Société de sciences naturelles du pays de Porrentruy, GdJ=Groupe des jeunes de Nos Oiseaux. Outre les abréviations usuelles des cantons romands, HS=Haute-Savoie, PGex=Pays de Gex.

Voilà pour la saison 1995. Nous attendons maintenant vos observations de l'automne-hiver 1995-1996 et du printemps et de la nidification 1996, pour les prochaines chroniques à paraître. D'avance, un chaleureux merci pour votre contribution!

Centrale ornithologique romande, ch. de l'Etang 33, CH-1219 Châtelaine



Commission de l'avifaune suisse (CAvS)

Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1995

Lionel MAUMARY

En 1995, 160 cas concernant 75 espèces ont été examinés, dont 80% ont été homologués. D'autre part, les cas d'Elanion blanc *Elanus caeruleus* ont été révisés, ainsi que ceux du Busard pâle *Circus macrourus* (en cours). Les faits marquants de 1995 furent un nombre record de Marouettes poussins *Porzana parva*, trois observations de Bécassine double *Gallinago media*, la première donnée au nord des Alpes de Martinet pâle *Apus pallidus*, la première suisse du Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, les premières femelles de Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* et de Fauvette passerinette *Sylvia cantillans*, de nouvelles apparitions de Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* après quatre ans d'absence, et les 5^e et 6^e données de Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*. Suite à l'adjonction du Pipit à dos olive, la liste des oiseaux apparus en Suisse depuis 1900 compte actuellement 370 espèces (377 au total). Depuis le 1^{er} janvier 1997, la Fauvette passerinette et le Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis* sont à homologuer dans tous les cas et la Sterne pierregarin *Sterna hirundo* n'est soumise à homologation que du 15 octobre au 15 mars.

En 1995, la Commission de l'avifaune suisse (CAvS) a examiné 160 cas concernant 75 espèces, par correspondance et en quatre séances. Cent vingt-neuf d'entre eux concernant 61 espèces ont été homologués (80%), dont 13 compléments à des années antérieures. Parmi les données examinées se trouvent aussi celles de 4 espèces normalement non soumises à homologation. La liste suisse compte actuellement 377 espèces d'oiseaux en catégorie A, B (oiseaux sauvages) et C (espèces introduites), dont 370 sont apparues depuis 1900. La catégorie D comprend 15 espèces. Pour la définition des catégories, voir MAUMARY & VOLET (1994, 1995).

A partir du 1^{er} janvier 1997, la Fauvette passerinette *Sylvia cantillans* et le Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis* sont soumis à homologation dans tous les cas, alors que la Sterne pierregarin *Sterna hirundo* n'est à homologuer qu'à partir du 15 octobre jusqu'au 15 mars. Concernant la Fauvette passerinette, le nombre d'observations est très variable d'une année à l'autre et certaines femelles sont difficiles à distinguer des mâles.

Le Bruant des neiges est rare (aucune observation en 1994-95) et le risque de confusion avec la Niverolle des Alpes *Montifringilla nivalis* et des bruants ou fringilles albinos ou leucistiques est élevé. La Sterne pierregarin est régulière à Genève début octobre, raison pour laquelle l'espèce n'est plus à homologuer pendant les quinze premiers jours de ce mois.

Le but de la CAvS est d'assurer la pérennité des observations inhabituelles, afin qu'elles puissent être prises en considération dans la littérature scientifique. La CAvS n'est pas apte à juger de la qualité des observateurs, qui sont de plus en plus nombreux et mieux informés sur les critères d'identification. Un refus ne doit pas être considéré comme un affront personnel : il signifie généralement que l'observation a été considérée comme insuffisamment documentée ou qu'il s'agit manifestement d'une erreur d'identification. Sans preuve pour en attester la véracité, les données de raretés pourraient être mises en doute après plusieurs années. Les documents photographiques ou enregistrements sonores

facilitent grandement la tâche de la CAVS, même lorsqu'ils sont de médiocre qualité. **Ceci ne doit en aucun cas inciter à provoquer des dérangements sur le terrain, notamment dans le but de faire des photos en gros plan. La CAVS compte sur la déontologie des ornithologues, afin qu'ils respectent les cultures ainsi que le bien-être des oiseaux.**

Afin de résoudre certains problèmes rencontrés par la CAVS, concernant notamment les cas d'oiseaux séjournant pendant plusieurs semaines, un nouveau formulaire a été élaboré, qui précise mieux les dates, ainsi que le rôle de chaque observateur. La détermination de l'âge, du sexe ou de la sous-espèce doit être rigoureuse, en se basant sur des critères connus de la littérature. Ce nouveau formulaire est disponible à la Station ornithologique de Sempach.

Ce 5^e rapport a été établi selon les mêmes modalités que le précédent : les espèces sont ordonnées systématiquement selon la liste des oiseaux de Suisse (WINKLER 1989) et les données se suivent dans l'ordre chronologique. Lorsque l'espèce n'est que partiellement soumise à homologation, les conditions sont indiquées après le nom scientifique, selon la liste publiée par UNDELAND & LEUZINGER (1992). Les trois doubles chiffres entre parenthèses (seulement pour les espèces soumises à homologation dans tous les cas) donnent : 1° la récapitulation du nombre d'observations/individus en Suisse entre 1900 et 1991 lorsqu'il est connu («+» si le nombre exact est inconnu); 2° le nombre d'observations/individus depuis 1992, année d'entrée en vigueur de la nouvelle liste des espèces soumises à homologation (UNDELAND & LEUZINGER 1992), mais sans les données de 1995; 3° le nombre d'observations/individus en 1995. Les séjours qui se prolongent au-delà de la fin d'une année ne sont comptabilisés que pour cette année. La présence d'un ou de plusieurs oiseaux au même endroit pendant un ou plusieurs jours est comptabilisée comme une seule observation. Ceci est aussi valable lorsque des observations provenant d'endroits différents concernent probablement le même individu. Le décompte n'est effectué que pour les espèces à homologuer dans tous les cas. Le lieu d'observation et le

canton sont mentionnés, ainsi que la commune lorsque le nom de l'endroit est mal connu ou pourrait prêter à confusion. Lorsque le nombre d'observateurs dépasse cinq, seul le nom d'un responsable (le découvreur de l'oiseau lorsqu'il est connu) est cité en toutes lettres. Les données sont la propriété du premier observateur et doivent être citées comme telles dans la littérature.

Les abréviations suivantes sont utilisées : ind. pour individu, ad. pour adulte, juv. pour juvénile, imm. pour immature, 1a.c., pour «de 1^{re} année calendrier» c'est-à-dire dans son année de naissance (jusqu'au 31.12), 2a.c. pour «de 2^e année calendrier» c'est à dire dans l'année suivant son année de naissance, f. pour femelle, m. pour mâle, phot. pour photographie, enr. pour enregistrement sonore, capt. pour capture.

Plusieurs espèces, comme le Cygne de Bewick *Cygnus columbianus* ou le Héron gardeboeufs *Bubulcus ibis*, ne sont partiellement ou totalement plus soumises à homologation. Les données concernant ces espèces seront traitées séparément dans l'*Ornithologische Beobachter* (Uebersicht über das Brutgeschehen und andere ornithologische Ereignisse) ou dans *Nos Oiseaux* (Chronique ornithologique romande). Dans le cas d'observations inhabituelles, par le lieu ou la date, d'espèces normalement non soumises à homologation, la CAVS peut demander un rapport d'identification, par exemple pour les observations tardives de Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* ou de Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* figurant dans ce rapport.

En 1995, la CAVS était composée de M. Camici, H. Duperrex (dès septembre), H. Leuzinger, L. Maumary, P. Mosimann et B. Volet (jusqu'en juillet). Le secrétariat était assuré par N. Zbinden jusqu'en septembre, puis repris par B. Volet.

Observations homologuées en 1995 (avec compléments)

Catégorie A

Plongeon imbrin, *Gavia immer* (+, 8/9, 1/1)

– 12 novembre, 22-23/31 décembre 1995 et 3-4/6/15 janvier 1996: 1 ind. Kesswil/Uttwil TG

K. Eigenheer



Fig. 1. Aigle criard *Aquila clanga* immature. Chablais de Cudrefin VD, 23 mars 1995.

M. Burkhardt



Fig. 2. Glaréole à collier *Glareola pratincola*. Wauwilermoos LU, 10 mai 1995.

et Romanshorn TG (M. Leuenberger, P. Lustenberger, M. Burkhardt *et al.*).

Grand Butor, *Botaurus stellaris* (juin à août)

- 18-19 juillet et 7/23 août: 1 ind. Kaltbrunner Riet SG (S. Röllin, V. Candrian, E. Widmer, H.P. Geisser).

Héron gardeboeufs, *Bubulcus ibis* (+, 20/48, -)

- Complément: 26 avril et 11 mai 1992: 1 ind. Ins BE (C. Mosimann, B. Posse), 7 mai 1992: 1 ind. Fanel BE (F. Kurz).

Ces deux observations concernent vraisemblablement le même oiseau que celui des 9-10 mai 1992 à Ins (A. Jordi *et al.* in MOSIMANN 1993), déjà comptabilisé. De 1992 à 1994, 20 observations concernant 48 individus probablement sauvages ont été enregistrées. Cette espèce n'est plus soumise à homologation depuis le 1^{er} janvier 1995.

Aigrette garzette, *Egretta garzetta*

- 1^{er} février - 18 avril: 1 ind. Fanel BE (P. Blaser *et al.*).

Il s'agit probablement du même oiseau qui a hiverné à Yverdon du 19 novembre 1994 au 19 janvier 1995 (M. Muriset *et al.* in LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Spatule blanche, *Platalea leucorodia* (36/63, 4/4, 1/1)

- 21 janvier - 14 mars: 1 imm., 2 a.c., Fanel BE (T. Guillaume *et al.*).
- 23 juillet: 1 imm., min. 2 a.c., Gottlieben TG (D. Peter, H. Stark, R. Spaar, G. Hilke, H. Jacoby).

La Spatule du Fanel est la même que celle qui a hiverné à Yverdon du 16 décembre 1994 au 21

janvier 1995, déjà comptabilisée dans le précédent rapport (LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996). Celle du lac de Constance a aussi été vue au Wollmatinger Ried (Baden-Württemberg) entre le 22 juillet et le 18 août au moins (Ornith. Arbeitsgemeinschaft Bodensee *in litt.*).

Cygne de Bewick, *Cygnus columbianus* (sauf sur le lac de Klingnau et à Ermatingen)

- 22/24 janvier: 2 ad. (min. 3 a.c.) Würenlingen AG (T. Graber).

Ces cygnes se trouvaient à 5 km de la retenue de Klingnau, où l'espèce hiverne traditionnellement depuis 1983.

Sarcelle d'été, *Anas querquedula* (décembre au 15 février)

- 25 décembre: 1 m. handicapé Bettlach SO (W. Christen).

Fuligule à bec cerclé, *Aythya collaris* (15/9, 0, 0)

- Complément: 17-18 mars 1991, 1 f. Petit Cortaillod NE (S. Wolhauser, D. Gobbo in UNDELAND & LEUZINGER 1992). Cette donnée figure déjà dans UNDELAND & LEUZINGER (1992), mais la deuxième date d'observation a été omise.

Fuligule milouinan, *Aythya marila* (juin à septembre)

- 2/14 juin, 6/11/27 août, 25 septembre: 1 f. Unterschlatt TG (F. Hoogeveen *et al.*).
- 7 juin: 1 m. Fanel BE (R. Aeschlimann, S. Aubry).
- 19 août: 1 ind. Fanel BE (P. Lustenberger).
- Complément: 13 juin et 11 juillet 1992: 1 m. et 1 f., 23 juillet 1992: 1 f. Fanel BE (B. Monnier, A. Jordi).

Les observations estivales sont de plus en plus régulières.

Pygargue à queue blanche, *Haliaeetus albicilla* (+, 4/4, 1/1)

– 20 mars: 1 imm. Ostende/Chevroux VD (P. Rapin).

Circaète Jean-le-Blanc, *Circaetus gallicus* (sauf Valais central et Bas Valais)

– 25 mars: 1 ind. Les Allues/Laconnex GE (P. Albrecht, C. Meisser).

Observation hâtive, mais non loin des sites de reproduction en France voisine.

Busard cendré, *Circus pygargus* (octobre à mars)

– 15 octobre: 1 m. Muraz VS (R. Voisin).

C'est la 1^{re} donnée d'octobre depuis 1990.

Aigle criard, *Aquila clanga* (19/19, 0, 1/1)

– 23 mars: 1 imm. Chablais de Cudrefin VD, photo, fig. 1 (K. Eigenheer *et al.*).

C'est la 1^{re} donnée de printemps du siècle: sur les 19 connues, 1 a eu lieu fin octobre, 15 en novembre et 2 en janvier (1 non datée, WINKLER *et al.* 1987, SCHMID 1989). La dernière observation remontait à 1989 (J. Curchod *in* SCHMID 1991).

Aigle botté, *Hieraetus pennatus* (11/11, 5/5, 1/1)

– 5 juin: 1 ind. morphe clair Derendingen SO (P. Frara).

Ce petit aigle a été observé régulièrement ces dernières années, toujours isolé.

Balbusard pêcheur, *Pandion haliaetus* (novembre à février)

– 1^{er} novembre: 1 ind. Fanel BE (M. & H. Frei-Müller).

– Complément: 7 novembre 1994: 1 ind. Silvaplansersee GR, 1791 m (W. Bürkli, J. Lieberherr).

Faucon hobereau, *Falco subbuteo* (novembre à mars)

– 14 mars: 1 ind. Littau LU (H. Ischer).

Marouette poussin, *Porzana parva* (+, 16/17, 12/16)

– 5/8 avril: 1 f. Kleinbödingen FR (M. Schweizer, R. Burri).

– 7 avril: 1 f. Bolle di Magadino TI, photo (U. Wullschleger).

– 21 avril: 1 f. Gwatt BE (M. Käppeli).

– 25 avril: 1 f. Kaltbrunner Riet SG (H.P. Geisser).

– 25/27 mai: 1 f. entendue, 26 mai: 1 m. chanteur Ostende/Chevroux VD (P. Rapin).

– 8 juin: 1 m. chanteur Loèche VS (A. Lugon).

– 2/4-5 août: 1 ind., 1a.c., Unterlunkhofen AG (P. Roth, A. Huber, G. Hallwyler).

– 24 août: 1 m. et 1 f. ou 1a.c., Kaltbrunner Riet

SG (H.P. Geisser).

– 29-30 août: 3 ind., 1a.c., 31 août: 2 ind., 1a.c., 1^{er}-2 septembre: 3 ind., 1a.c., Champ-Pittet/Cheseaux-Noréaz VD, photo (M. Bau-draz, T. Guillaume, M. Muriset, B. Posse, L. Willenegger).

– 3/8-9 septembre: 1 ind., 1a.c., Ägelsee/Frauenfeld, capt. les 8 et 9.9, photo (H. Leuzinger, K. Neuschwander, H. Gossweiler, W. Schmid).

– 3/10/13-14/16-17 septembre: 1 ind., 1a.c., Ostergau/Willisau LU, photo (A. Bühlmann, P. Korner, P. Kunz).

– 23-28 septembre: 1 ind., 1a.c., Inkwilensee/Bolken SO, photo (P. Frara, M. Tobler, H.P. Aeschlimann).

– Complément: 30 avril 1994: 1 m. chanteur Chevroux VD (P. Rapin).

Nombre d'observations record aux deux passages, avec une donnée exceptionnelle de trois individus ensemble!

Marouette de Baillon, *Porzana pusilla* (+, 1/1, 1/1)

– 25 août: 1, min. 2a.c., Kaltbrunner Riet SG (S. Bächli).

Glaréole à collier, *Glareola pratincola* (19/21, 2/2, 1/1)

– 10 mai: 1 ind. Wauwilermoos LU, photo, fig. 2 (M. Burkhardt, R. & E. Wüst-Graf, P. Wiprächtiger).

– Complément: 16-17/28 mai 1960: 1 ind. Bolle di Magadino TI (SUCHANTKE 1960). Cette donnée figure déjà dans SCHMID (1991), mais les deux dernières dates d'observation ont été omises.

Petit Gravelot, *Charadrius dubius* (novembre à février)

– 26 février: 1 ind. Granges SO (W. Christen).

Il s'agit d'une des données les plus hâtives connues pour cette espèce.

Vanneau sociable, *Chettusia gregaria* (4/4, 2/2, 1/1)

– 2 avril: 1 ind. Utzenstorf BE (H. Ryser).

Les 5 observations printanières se situent entre le 26 mars et le 20 avril.

Bécasseau tacheté, *Calidris melanotos* (13/13, 0, 1/1)

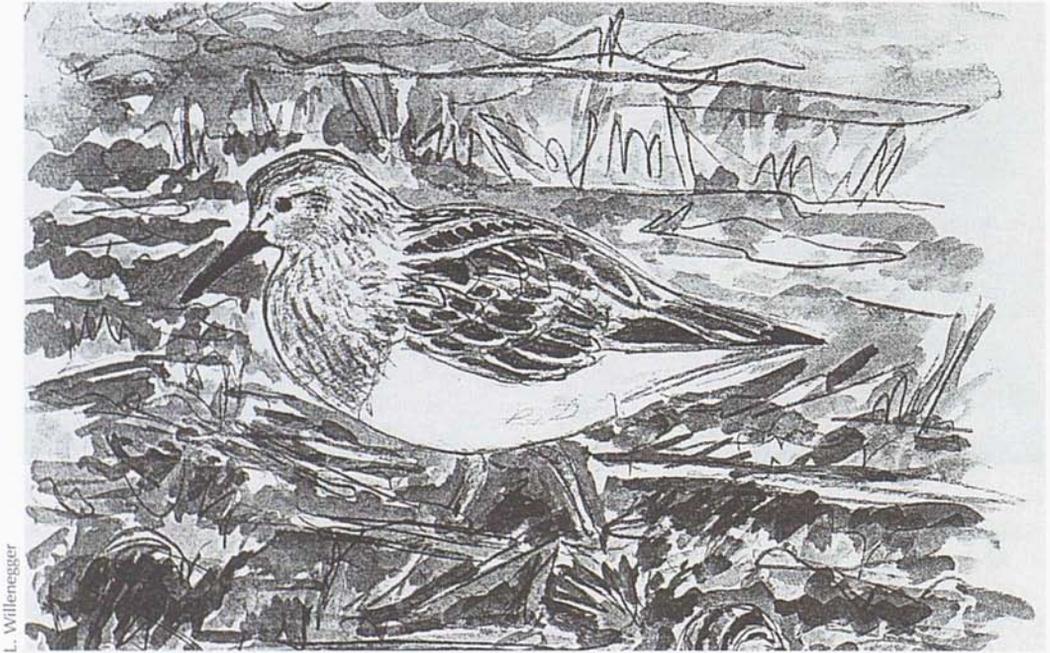
– 16-17 septembre: 1 ind., 1a.c., Yverdon VD, photo, dessin, fig. 3 (M. Muriset *et al.*).

La dernière observation de cette espèce remontait à 1989 à Chavornay VD (D. Glayre *et al.* *in* LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Bécasseau cocorli, *Calidris ferruginea* (novembre au 15 avril)

– 13 novembre: 1 ind. Marin NE (B. Monnier).

C'est l'observation la plus tardive de cette espèce en Suisse.



L. Willenegger

Fig. 3. Bécasseau tacheté *Calidris melanotos* de l'année. Yverdon, septembre 1995.

Bécassine double, *Gallinago media* (+, 0, 3/3)

- 27 avril: 1 ind. Martigny VS (B. Posse).
- 4 mai: 1 ind. Erlimoos/Oberbipp BE (A. Jordi).
- 12 août: 1 ind. Selzach SO (M. Tobler, T. Sattler, P. Frara).

Fréquence inusitée pour cette espèce, qui n'avait plus été observée en Suisse depuis 1989!

Compléments: quatre spécimens conservés dans des musées ont été omis lors de la révision de cette espèce (à ajouter à la liste publiée dans LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996):

- 21 avril 1914: 1 m. Vaud, Musée de zoologie de Lausanne, photo (L. Maumary).
- 1924: 1 m., non daté, Ermatingen TG, Klosters Einsiedeln (JACOBY *et al.* 1970).
- 9 avril 1934: 1 m. Greifensee ZH, Musée d'histoire naturelle de Bâle, photo (R. Winkler).
- 29 octobre 1939: 1 m. Lussy VD, Musée de zoologie de Lausanne, photo (L. Maumary).

Le sexe de ces oiseaux n'est plus vérifiable (identification ancienne probablement basée sur l'anatomie interne).

Chevalier arlequin, *Tringa erythropus* (décembre à février)

- 3 janvier: 1 ind. Triboltingen TG (P. Knaus).

Le Chevalier arlequin a été observé isolément ces derniers hivers, sans qu'aucun séjour prolongé ne soit constaté. Cependant, un oiseau a été vu le

29.12.94 au même endroit (W. Christen & F. Sigg in LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Phalarope à bec étroit, *Phalaropus lobatus* (+, 7/8, 1/1)

- 12 août: 1 ind., 1a.c., Erlimoos/Oberbipp BE, photo (F. Kurz, K. Eigenheer).

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus* ou **Phalarope à bec large** *P. fulicarius*

- 5-6 septembre: 1 ind. Yverdon VD (J.-C. Muri-set, L. Willenegger).

Il s'agissait vraisemblablement d'un Phalarope à bec étroit, comme cela a été déterminé par les observateurs. Cependant, l'oiseau n'a été bien vu qu'en vol, ce qui ne permet pas d'exclure le Phalarope à bec large, quoique migrateur normalement plus tardif.

Labbe parasite, *Stercorarius parasiticus* (+, 8/8, 4/4)

- 16 mai: 1 ad. morphe clair Préverengens VD (L. Maumary).
- 27 mai: 1 ad. morphe clair Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD (A. Sutter, S. Staehelin).
- 27 août: 1 ind., 1a.c., Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD (M. Schweizer, G. Schuler).
- 1-2/4 septembre: 1 ind., 1a.c., Sempach LU, photo (M. Leuenberger, B. Volet, H. Schmid, D. Peter).



Fig. 4. Sterne arctique *Sterna paradisaea* de l'année. Genève, 24 septembre 1995.

Les labbes sont rarissimes au printemps: aucun d'entre eux n'avait été observé au mois de mai jusqu'à présent.

Labbe à longue queue, *Stercorarius longicaudus* (+, 7/8, 1/1)

- 26-27 août: 1 ind., 1a.c., Maienfeld GR, trouvé mort le 27.8., photo, conservé au Bündner Natur-Museum Chur (C. Meier-Zwicky).

Labbe parasite ou L. à longue queue *Stercorarius parasiticus* ou *S. longicaudus*

- 19 juin: 1 ind. morphe clair Nuolen SZ (E. Grether).
- 15 septembre: 1 ind. Genève (Y. Schmidt, C. Schönbächler, J.-M. Mitterer, P. Baumgart).

Mouette de Sabine, *Larus sabini* (8/8, 2/2, 1/1)

- 31 octobre: 1 ind., 1a.c., Genève (C. Schönbächler).

C'est la donnée la plus tardive de ce laridé arctique, qui apparaît le plus souvent en septembre.

Mouette tridactyle, *Rissa tridactyla* (+, 28/47, 2/3)

- 30 octobre: 1 ind., 1a.c., Genève, photo (M. Stierlin).
- 5 novembre: 2 ind., 1a.c., Bâle (M. Kühn, Ö. Akeret).

Sterne hansel, *Gelochelidon nilotica* (52/61, 5/8, 2/3)

- 1^{er}-2 juillet: 1 ad. Fanel BE/NE et Chablais de Cudrefin VD (B. Posse *et al.*).
- 29 août: 2 ind. Thun BE (M. Wettstein).
- Complément: 11 mai 1992: 1 ind. Fanel BE (B. Posse).

L'observation de 1992 fait suite à celle de 4 ind. le 10 mai au Fanel (A. Jordi, H. Duperrex, P. Undeland *in* MOSIMANN 1993). Il ne s'agit donc pas d'un nouveau cas.

Sterne arctique, *Sterna paradisaea* (14/16, 11/12, 2/2)

- 22 avril: 1 ad. Biaufond JU, photo (V. & A. Martin, M. Farine).
- 22-24 septembre: 1 ind., 1a.c., Genève, capt., photo (P. Baumgart *et al.*).

L'oiseau de Genève a été capturé à une ligne de pêcheur! Pour la première fois en Suisse, il a pu être détaillé vivant en mains (fig. 4).

Guifette moustac, *Chlidonias hybridus* (août à mars)

- 15 septembre: 1 ind. Les Grangettes VD (J.-C. Tièche).
- 24 septembre: 3 ind., 1a.c., 26 septembre: 2 ind., 1a.c., 29 septembre: 1 ind., 1a.c., Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD (J. Fischer *et al.*).

Guifette leucoptère, *Chlidonias leucopterus* (août à mars)

- 14 septembre: 1 ind., 1a.c., Lucerne LU (A. Borgula).

Hibou petit-duc, *Otus scops* (hors des lieux de reproduction connus)

- 18 avril: 1 chanteur Bolle di Magadino TI (Y. Schaefer, R. Muheim).
- 28 avril, 5/25-29 mai: 1 couple chanteur, Vella GR 1230 m (W. Hunkeler, T. Bürgi).
- 6 octobre: 1 ind. Recherswil SO, recueilli blessé, relâché le 17.10, photo (H. Flück, H.P. Aeschlimann).

Martinet pâle, *Apus pallidus* (hors de Locarno)

- 2 juin: 1 f., 2 a.c., trouvée morte Weggis LU, conservée au Musée d'histoire naturelle de Bâle (R. Schmutz, H. Bachmann).

C'est la première donnée au nord des Alpes (JENNI & WINKLER 1995).

Pic tridactyle, *Picoides tridactylus* (hors des lieux de reproduction connus)

- Complément: 14 mars 1994: 1 m. Sihlwald/Horgen ZH (M. Hemmi).

Cette donnée vient s'ajouter aux deux autres du canton de Zürich en 1994 (LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Alouette calandre, *Melanocorypha calandra* (5/5, 7/12, 1/1)

- 20-22 avril: 1 ind. Loèche/Turtmann VS, photo (B. Posse et al.).

Cet oiseau est arrivé en même temps que 5 Alouettes calandrelles, pendant une période de foehn (voir ci-après).

Alouette calandrelle, *Calandrella brachydactyla* (34/50, 23/36, 14/25)

- 16-17 avril 1 ind. (C.'A. Balzari, G. Kunz, C. Reichle), 4 mai: 1 ind. Belpmoos/Kehrsatz BE (J. Fischer).
- 20 avril: 5 ind., 21-22 avril: 6 ind., 23 avril: 1 ind., Turtmann/Loèche VS, photo (B. Posse et al.).
- 22 avril: 1 ind. (T. Guillaume, M. Baudraz, L. Maumary, S. Monnerat, L. Vallotton), 26 avril: 2 ind. Martigny VS (B. Posse).
- 23 avril: 3 ind., 24/26 avril: 4 ind., 1^{er} mai: 5 ind., 7 mai: 1 ind.: delta de la Maggia/Locarno TI (B. Volet, C. Schönbächler).
- 30 avril: 1 ind., 1^{er} mai: 4 ind. Mühlethurnen BE, photo (P. Lustenberger, M. & E. Camici, M. Schweizer, R. Burri).
- 29 mai: 1 ind. Perly GE (B. Lugin).
- 7 septembre: 3 ind. Staad SO (P. Christe).
- 26 septembre: 1 ind. Wauwilermoos LU (P. Korner).

A nouveau une année exceptionnelle pour la Calandrelle, comparable à l'invasion printanière de 1993, mais avec la majorité des observations dans la dernière décade d'avril, pendant une période de foehn, et aussi de nouvelles données en migration d'automne. Celle de Perly est la première pour le pays de Genève. Le décompte indique le nombre minimum d'individus observés.

Hirondelle rousseline, *Hirundo daurica* (14/18, 4/5, 1/2)

- 1^{er} juin: 2 ind. Vilters SG (A. & N. Good).
- Depuis 1991, cette hirondelle méditerranéenne a été observée chaque printemps.

Pipit rousseline, *Anthus campestris* (octobre à mars)

- 1^{er} octobre: 1 ind. Ettingen BL (G. Oesterheld).
- En automne, cette espèce est susceptible d'être confondue avec le Pipit de Richard, *Anthus novae-seelandiae*.

Pipit à dos olive, *Anthus hodgsoni* (0, 0, 1/1)

- 11-13 décembre: 1 ind. Ins BE, photo (P. Mosimann, S. Strebel, M. Camici, J. Studer, W. Thönnen; Mosimann en prép.).

C'est la première observation en Suisse de cette espèce asiatique, très rare en Europe continentale, mais régulière depuis les années 70 en Grande-Bretagne, où la plupart des observations ont lieu en octobre-novembre (LEWINGTON et al. 1991).

Bergeronnette printanière, *Motacilla flava* (décembre à février et les sous-espèces *M. f. feldegg*, *flavissima* et *iberiae* toute l'année)

- 15 janvier: 1 ind. Wohlen BE (V. Martignoli).
- 8 décembre: 1 m. handicapé Corsier GE (L. Maumary).

Individus présentant les caractères de la sous-espèce *M. f. feldegg* (+, 5/7, 3/3)

- 24 avril: 1 m. Unterlunkhofen AG (P. & I. Roth).
- 1^{er} mai: 1 m. Klingnauer Stausee AG (W. Portmann).
- 10 mai: 1 m. Noville VD (C. Chautems).

Il semble que cette sous-espèce soit de plus en plus régulière en Suisse.

Individus présentant les caractères de la sous-espèce *M. f. flavissima* (+, 3/3, 1/1)

- 18 avril: 1 m. Pouta Fontana/Grône VS (J. Rey).

Jaseur boréal, *Bombycilla garrulus*

- 15 mai: 6-8 ind. Bienne BE (C. Wotzkow, M. Alvarodíaz).

Cette donnée extrêmement tardive est plutôt inattendue après un hiver très pauvre en observations (archives et service d'information de la Station ornithologique suisse): seuls 5 le 3.1 à Saint-Gall (T. Nef) et 1 le 26.3 au Baldeggersee LU (T. Weber).

Rougequeue à front blanc, *Phoenicurus phoenicurus*

- 20 décembre: 1 f. Breganzona TI, recueillie mourante, photo, naturalisée en collection privée, Lugano (A. Cereda).

C'est de loin la donnée la plus tardive en Suisse: jusqu'à présent, seules quelques données de novembre étaient connues (WINKLER 1984).

Traquet tarier, *Saxicola rubetra* (décembre à mars)

- 24 mars: 1 ind. Noville VD (C. Chautems).
- Le Tarier n'arrive normalement pas avant la 2^e décade d'avril.



L. Maumary

Fig. 5. Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* femelle. Martigny VS, 1^{er} mai 1995.



L. Maumary

Fig. 6. Fauvette passerinette *Sylvia cantillans* femelle. Martigny VS, 1^{er} mai 1995. Il s'agit probablement d'un oiseau de 2^e année calendrier, à poitrine beige pâle et cercle oculaire blanchâtre.

Traquet oreillard, *Oenanthe hispanica* (9/9, 2/2, 2/2)

- 30 avril : 1 m., 2 a.c., Martigny VS, gorge claire, chanteur, photo (M. Baudraz, H. Duperrex, T. Guillaume).
- 1^{er} mai : 1 f. Martigny VS, photo, fig. 5 (L. Maumary, L. Vallotton).

Ces deux oiseaux ont été vus dans le même champ à un jour d'intervalle, pendant une période de foehn, avec un arrivage massif de Traquets motteux *Oenanthe oenanthe*. La femelle est la première homologuée en Suisse.

Merle à plastron, *Turdus torquatus* (15 novembre à février)

- 12 décembre : 1 ind. Ollon VD (J.-P. Reitz).
- La dernière donnée de la période hivernale date du 8 décembre 1992 (J.-C. Tièche in MOSIMANN 1993).

Cisticole des joncs, *Cisticola juncidis* (+, 0, 3/4)

- 14/21 juillet : 1 chanteur Aristau AG (A. Huber).
- 23 août : 2 chanteurs Maschwander Allmend/Hünenberg ZG (A. Müller, T. Weber, J. Lichtsteiner).
- 25/28 octobre : 1 ind. Bolle di Magadino TI, capt. le 25.10, photo (T. Stalling, R. Garavaglia, C. Milani, R. Bronda).

Fréquence inusitée pour cette espèce, qui n'avait plus été vue depuis 1990! Un à deux individus ont été observés au delta du Rhin (Vorarlberg autrichien) du 15 août au 21 septembre 1995, où une nidification a même été suspectée (Ornith. Arbeitsgemeinschaft Bodensee et Avifaunistische Kommission Oesterreich, in litt.).

Lusciniole à moustaches, *Acrocephalus melanopogon* (+, 2/2, 1/1)

- 7 octobre : 1 ind., 1 a.c., Marin NE, capt., photo (M. Kohler).

Phragmite aquatique, *Acrocephalus paludicola* (+, 7/7, 2/2)

- 5 septembre et 18 septembre : resp. 1 ind. Chevroux VD (P. Rapin).

Depuis qu'il a été soumis à homologation en 1992, le Phragmite aquatique a été observé trois années sur quatre, avec un maximum de 5 observations en 1994 (LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Fauvette épervière, *Sylvia nisoria* (hors des sites de reproduction en Valais et dans les Grisons)

- Complément : 24 septembre 1994 : 1 capt. La Corbière/Estavayer-le-Lac FR (F. Banderet, P. Monney).

En automne, depuis les années septante, on ne connaît pratiquement que des données d'oiseaux capturés.

Fauvette passerinette, *Sylvia cantillans* (juillet à mars)

– 1^{er} mai : 1 f. Martigny VS, photo, fig. 6 (L. Maumary).

– 3 mai : 1 f. Loèche, VS (B. Posse).

Pour la première fois en Suisse, la présence de femelles annonce une nidification imminente. Dans les deux cas, il s'agissait probablement d'oiseaux de 2^e année calendrier, à poitrine beige pâle. Des mâles isolés ont été observés aux Grangettes/Noville VD le 21 avril (M. Baudraz) et à Loèche VS le 30 avril (H. Duperrex, T. Guillaume, M. Baudraz). Les mâles au printemps ne sont plus à homologuer depuis 1992, mais l'espèce est à nouveau soumise à homologation dans tous les cas dès le 1^{er} janvier 1997. Il y en a eu 16 de 1990 à 1995, à ajouter aux 43 vus entre 1951 et 1989 (MAUMARY *et al.* 1990).

Pouillot fitis, *Phylloscopus trochilus*

– 22 avril au 17 juillet : nidification réussie, au moins 3 jeunes Mutt/Rarogne VS (R. Imstepf).

C'est le premier cas de reproduction bien documenté en Valais, hormis les abords du lac Léman (GLUTZ 1962, SCHIFFERLI *et al.* 1980).

Gobemouche nain, *Ficedula parva* (28/28, 3/3, 0)

– Complément : 23 septembre 1990 : 1 m. Orges VD (D. Magnenat).

Ce cas est à ajouter à la liste des données homologuées, publiée dans MAUMARY & VOLET (1994, 1995).

Gobemouche à collier, *Ficedula albicollis* (hors des sites de nidification du Tessin et des Grisons)

– 20 avril : 1 m. Derendingen SO, photo (P. Frara).

– 7 août : 1 ind., 1 a.c., col de Bretolet/Champéry VS, capt., photo (C. Haag, R. Muheim).

Hybride **Gobemouche noir x G. à collier** *Ficedula hypoleuca x F. albicollis*

– 13 avril : 1 m. Fanel BE (J. Laesser, A. Guggisberg).

Il s'agit de la première observation bien documentée d'un tel hybride en Suisse.

Pie-grièche écorcheur, *Lanius collurio*

– 17 novembre : 1 ind., 1 a.c., Lucerne LU (H. Bolzern, A. Borgula).

A nouveau une donnée tardive, comme en 1993, lorsque deux oiseaux appartenant vraisemblablement à cette espèce avaient également été vus à la même date (E. Lüscher et O. Rohweder *in* MAUMARY & VOLET 1994, 1995).

Martin roselin, *Sturnus roseus* (9/10, 1/1, 2/4)

– 3 juin : 3 ind., min. 2 a.c., Lavin GR, 1400 m (B. Senn, D. Zucol).

– 10 juin : 1 ind., min. 2 a.c., Zernez GR 1400 m (R. Ganzoni).

Le Martin roselin apparaît le plus souvent en juin dans notre pays. C'est la première fois ce siècle que trois individus sont observés ensemble. Cette espèce orientale devient de plus en plus fréquente en Europe occidentale.

Bruant lapon, *Calcarius lapponicus* (9/10, 2/2, 1/1)

– 19 octobre : 1 ind. col de Jaman/Montreux VD 1560 m (M. Fleissner, C. Chautems, M. Baudraz).

Il s'agit de la deuxième donnée sur un col pré-alpin, semblable à celle du 16 octobre 1994 au col de la Croix/Ollon VD, 1730 m (M. Antoniazza *et al.* *in* LEUZINGER & MOSIMANN 1995, 1996).

Bruant des neiges, *Plectrophenax nivalis* (avril à septembre et hors des lieux d'hivernage connus)

– Complément : 29 novembre 1993 : 1 ind. Fanel BE (F. Kurz).

Il s'agissait vraisemblablement du même oiseau qui était le 28 novembre 1993 au Chablais de Cudrefin (C. Corminboeuf, L. Broch *in* MAUMARY & VOLET 1994, 1995). Cette espèce n'a pas été observée en 1995, ni en 1994. Elle est soumise à homologation dans tous les cas dès le 1^{er} janvier 1997.

Bruant nain, *Emberiza pusilla* (10/10, 1/1, 1/1)

– 28 avril : 1 ind. Martigny VS, photo, fig. 7 (H. Duperrex, M. Baudraz, T. Guillaume).

Les trois autres données printanières homologuées se situent aussi en avril.



T. Guillaume

Fig. 7. Bruant nain *Emberiza pusilla*. Martigny VS, 28 avril 1995.

Bruant mélanocéphale, *Emberiza melanocephala* (3/3, 1/1, 2/2)

- 6 juin: 1 m. Branson/Fully VS (A. Schröter).
- 21-22 juin: 1 m. chanteur Ruswil LU (M. Studer-Ceresa).

Ce migrateur au long cours arrive très tard au printemps. Il fait des incursions de plus en plus régulières dans notre pays, en dépassant son aire de nidification sur un étroit front de migration du SSE au NNO.

Catégorie D

Espèces pouvant être d'origine sauvage (ou en train de former une population nicheuse autonome) mais qui ne peuvent être acceptées en catégorie A, B ou C pour différentes raisons.

Fuligule à tête noire, *Aythya affinis* (0, 2/1, 1/1)

- 10 février - 31 mars: 1 m. ad. Vevey VD, photo (J.-M. Fivat et al.).

Le même oiseau est fidèlement revenu à son quartier d'hiver veveysan depuis janvier 1993! Bien qu'il soit possible qu'il ait originellement traversé l'Atlantique, on ne peut exclure qu'il s'agisse d'un échappé de captivité. En effet, cette espèce nord-américaine a été trouvée en zoo à ciel ouvert en Suisse. D'autres égarés ou échappés ont également été signalés isolément ou en couple aux Canaries, en France, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne depuis le début des années nonante (*Brit. Birds* 89: 250).

Révisions

Elanion blanc, *Elanus caeruleus* (1/1, 1/1, 0)

Cas acceptés:

- 29 avril 1990: 1 ind. Cartigny GE (CALAME 1990).
- Correction: 30 octobre 1994: 1 ind. (et non 1 ad.) Kaltbrunner Riet SG (H.P. Geisser in LEUZINGER & MOSIMANN 1995,1996).

Le cas suivant, précédemment accepté comme *Elanus sp.*, est nouvellement rejeté aussi au niveau du genre:

- 7 janvier 1990: 1 ind. Sternenbergr ZH (P. Wiedemeier in GÉROUDET 1990).

Le cas suivant est également considéré comme insuffisamment documenté:

- 23 juin 1991: 1 ind. Fully VS.

Observations non homologuées

A moins d'une erreur d'identification manifeste, le motif du refus d'homologation est une documentation insuffisante. Une description doit être

d'autant plus complète si elle n'est pas appuyée par des croquis, des photos ou un enregistrement, notamment pour les sous-espèces et les raretés vues moins de cinq fois en Suisse.

1995

Fuligule à bec cerclé, *Aythya collaris*: 21 janvier: 1 f. Horn TG, photo. Il s'agissait d'un hybride; Vautour fauve, *Gyps fulvus*: 23 mai: 1 ind. Ballaigues VD; Circaète Jean-le-Blanc, *Circaetus gallicus*: 22 juin: 1 ind. Le Chenit VD; Busard cendré, *Circus pygargus*: 21/28 janvier: 1 f. Avenches VD; Buse pattue, *Buteo lagopus*: 4 janvier: 1 juv. Klingnauer Stausee AG; 13 février: 1 ind. Öttilshusen/Hohentannen TG; 31 octobre: 1 ind. Corticiasca TI; Aigle botté, *Hieraetus pennatus*: 16 août: 1 ind. morphe sombre, Lauwil BL; Faucon hobereau, *Falco subbuteo*: 17 mars: 1 ind. Oberrieden ZH. 31 décembre: 1 ind. Dietikon ZH; Faucon gerfaut, *Falco rusticolus*: 31 décembre: 1 ind. Bellwald VS; Marouette poussin, *Porzana parva*: 15 septembre: 1 f. ou juv. Klingnauer Stausee AG; Marouette de Baillon, *Porzana pusilla*: 20 août: 1 imm. Unterlunkhofen AG; Bécassine sourde, *Lymnocyptes minimus*: 20 août: 1 ind. Ägelsee/Niederwil TG; Chevalier stagnatile, *Tringa stagnatilis*: 30 septembre: 1 ad & 1 juv. Klingnauer Stausee AG; Chevalier sylvain, *Tringa glareola*: 13 mars: 1 ind. Granges SO; 30 mars: 1 ind. Fanel BE; Goéland argenté, *Larus argentatus*: 14 août: 1 ad. Fanel/Marin NE; 21/22/24 août: 1 juv. Albulapass/La Punt GR; 5 septembre: 1 ad. Klingnauer Stausee AG; Mouette de Ross, *Rhodostethia rosea*: 26 mai: 1 imm. Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD; Mouette tridactyle, *Rissa tridactyla*: 20 avril: 2 imm. Yverdon VD; Hirondelle rousseline, *Hirundo daurica*: 22 avril: 1 ind. Zwingen BL; Bergeronnette printanière présentant les caractéristiques de la race *Motacilla flava iberiae*: 9/11 juin: 1 m. Treycovagnes VD; Traquet tarius, *Saxicola rubetra*: 26 mars: 1 f. ad. Granges SO; Traquet pâle, *Saxicola torquata*: 6 juin: 1 m. ad. Samedan GR. 12 juin: 1 ind. Arolla VS; Merle sibérien, *Zoothera sibirica*: 12-13 janvier: 1 ind. Malix GR; Merle à plastron, *Turdus torquatus*: 15 janvier: 1 ind. Conthey VS; Hypolaïs polyglotte, *Hippolais polyglotta*: 12 septembre: 1 ind. Zürich ZH; Pouillot de Bonelli, *Phylloscopus bonelli*: 10 octobre: 1 chanteur Vnà GR; Gobemouche nain, *Ficedula parva*: 24 août: 1 ind. Kaltbrunner Riet SG.

Errata. Deux fautes se sont glissées dans l'introduction du rapport 1994 de la CAVS: Dans *Nos Oiseaux* 43, il faut lire à la p. 345: ...1° la récapitulation du nombre d'observations/individus en Suisse entre 1900 et 1991 (et non 1993)... et à la p. 347: Milan noir (novembre-15 février et non novembre-février).

Remerciements. Cette publication n'aurait pas été possible sans la collaboration des observateurs qui ont consciencieusement rempli les fiches d'homologation ou qui ont envoyé des photos et des enregistrements sonores. Nous remercions tout particulièrement K. Malling Olsen et K. Mild pour leurs expertises et L. Schifferli pour la traduction du résumé anglais. Nous sommes reconnaissants à N. Zbinden pour les services rendus depuis des années au sein de la commission. Merci à B. Volet, qui a accepté de reprendre le poste de secrétaire au départ de N. Zbinden. Notre gratitude s'adresse enfin à la société Carl Zeiss, qui subventionne l'illustration du rapport de la CAVS.

Summary. Rare and unusual bird observations in Switzerland in 1995. In 1995 the Swiss Rarities Committee examined 160 reports on 75 species; 80% were accepted. Moreover it reviewed all records of Black-winged Kite *Elanus caeruleus*. With the addition of Olive-backed Pipit *Anthus hodgsoni* to the Swiss list, categories A, B and C

(for definition, see MAUMARY & VOLET 1994, 1995) now contain 377 species, including seven reported only before 1900. There are 15 species in category D. Highlights in 1995 were record numbers (16) of Little Crake *Porzana parva*, 3 observations of Great Snipe *Gallinago media*, the first record of Pallid Swift *Apus pallidus* north of the Alps, the first record of Olive-backed Pipit, the first records of female Black-eared Wheatear *Oenanthe hispanica* and female Subalpine Warblers *Sylvia cantillans*, 3 observations of Fan-tailed Warbler *Cisticola juncidis* after a gap of four years, and the 5th and 6th records of Black-headed Bunting *Emberiza melanocephala*. In the text, the figures after the scientific name refer to the number of records/individuals, 1900-1991, 1992-1994 and in 1995, respectively. From 1997, the Swiss Rarities Committee will examine all observations of Subalpine Warbler and Snow Bunting *Plectrophenax nivalis*, and those of Common Tern *Sterna hirundo* from October 15 to March 15.

Bibliographie

Archives et service d'information de la Station ornithologique suisse de Sempach.

- CALAME, F. (1990): Observation d'un Elanion blanc, *Elanus caeruleus*, près de Cartigny, Genève. *Nos Oiseaux* 40: 480-81.
- GÉROUDET, P. (1990): Commentaires sur les récentes apparitions de l'Elanion blanc en Suisse et en zone limitrophe. *Nos Oiseaux* 40: 481-83.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N. (1962): *Die Brutvögel der Schweiz*. Aarau.
- JACOBY, H., G. KNÖTZSCH & S. SCHUSTER (1970): Die Vögel des Bodenseegebietes. *Orn. Beob.* 67, numéro spécial.
- JENNI, L. & R. WINKLER (1995): Erster Nachweis des Fahlseglers *Apus pallidus* in der Schweiz nördlich des Alpenkamms. *Orn. Beob.* 92: 487-89.
- LEUZINGER, H. & P. MOSIMANN (1995): Seltene Vogelarten und ungewöhnliche Vogelbeobachtungen in der Schweiz im Jahre 1994. *Orn. Beob.* 92: 463-76. - (1996): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1994. *Nos Oiseaux* 43: 345-57.
- LEWINGTON, I., P. ALSTRÖM & P. COLSTON (1991): *Rare birds of Britain and Europe*. Harper Collins.
- MAUMARY, L. & B. VOLET (1994): Seltene Vogelarten und ungewöhnliche Vogelbeobachtungen in der Schweiz im Jahre 1993. *Orn. Beob.* 91: 217-35. - (1995): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1993. *Nos Oiseaux* 43: 95-112.
- MAUMARY, L., H. DUPERREX & R. DELARZE (1990): Nidification de la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) en Valais (Alpes suisses). *Nos Oiseaux* 40: 355-72.
- MOSIMANN, P. (1993): Seltene Vogelarten und ungewöhnliche Vogelbeobachtungen in der Schweiz im Jahre 1992. *Orn. Beob.* 90: 253-65. - (1993): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1992. *Nos Oiseaux* 42: 211-23.
- SCHMID, H. (1989): Die wichtigsten ornithologischen Ereignisse 1987 und 1988 in der Schweiz. *Orn. Beob.* 86: 163-170.
- SCHMID, H. (1991): Die wichtigsten ornithologischen Ereignisse 1989 und 1990 in der Schweiz. *Orn. Beob.* 88: 101-109.
- SCHIFFERLI, A., P. GÉROUDET & R. WINKLER (1980): *Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse*. Station ornithologique suisse.
- SUCHANTKE, A. (1960): Brachschwalbe und andere Irggäste an der Ticino-Mündung. *Orn. Beob.* 57: 155-56.

- UNDELAND, P. & H. LEUZINGER (1992): Seltene Vogelarten und ungewöhnliche Vogelbeobachtungen in der Schweiz im Jahre 1991. *Orn. Beob.* 89: 253-65 - (1993): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1991. *Nos Oiseaux* 42: 29-38.
- WINKLER, R., (1984): Avifauna der Schweiz, eine kommentierte Artenliste. I. Passeriformes. *Orn. Beob.* Beih. 5.
- WINKLER, R., R. LUDER & P. MOSIMANN (1987): Avifauna der Schweiz, eine kommentierte Artenliste. II. Non Passeriformes. *Orn. Beob.* Beih. 6.

Bibliographie en référence à des rapports antérieurs. Ces articles ont été annoncés, mais n'étaient pas encore publiés au moment du rapport :

- EIGENHEER, K. (1995): Erstnachweis des Berghänflings *Carduelis flavirostris* in der Schweiz. *Orn. Beob.* 92: 169-70.
- LEUZINGER, H. (1996): Die Einflüge von Dreizehenmöwen *Rissa tridactyla* in der Schweiz (inkl. Grenzgebiete) in den Jahren 1992 und 1993. *Orn. Beob.* 93: 213-220.
- MURISSET, J.-C. & L. MAUMARY (1994): Première apparition du Traquet du désert (*Oenanthe deserti*) en Suisse. *Nos Oiseaux* 42: 329-33.

Lionel MAUMARY, Ancienne-Poste 11, CH-1030 Bussigny

Manuscrit reçu le 2 octobre 1996; accepté le 19 novembre 1996.



La publication du rapport de la Commission de l'avifaune suisse est soutenue par Carl Zeiss AG, Zürich.



Première nidification de l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* dans le Jura méridional, Ain (France), au vingtième siècle

Michel MAIRE, Jean-Pierre MATÉRAC, Pierre CHARVOZ

En 1994, un couple d'Aigle royal *Aquila chrysaetos* a élevé avec succès un jeune sur le site Crêt d'Eau-Fort l'Ecluse (Ain), situé dans la partie méridionale du Jura. Ce phénomène ne s'était plus produit depuis un siècle et demi. Cette nidification était attendue, car les adultes y étaient cantonnés pour la deuxième année consécutive. L'historique des observations de cette espèce en Pays de Genève fait apparaître que le site est visité régulièrement par des oiseaux isolés, voire des couples, depuis au moins une douzaine d'années. Le problème de la nourriture, la grandeur du domaine vital et l'origine des Aigles jurassiens sont discutés.

Après une absence de près d'un siècle et demi du massif jurassien, l'Aigle royal y est de retour en tant que nicheur ! Cet événement justifie un regard sur le passé.

Les rares mentions de nidification au dix-neuvième siècle pour la partie française de la chaîne du Jura nous ont été laissées par OGÉRIEN (1893) en 1863, que nous citons ici d'après JOVENIAUX (1993) : «Cet aigle se rencontrait autrefois assez souvent dans les forêts de nos hautes montagnes, où il nichait, particulièrement dans celle de Bonlieu et entre Morez et les Rousses ; il y devient de plus en plus rare. Un couple de cette espèce nichait tous les ans à la Roche Blanche, près de Saint-Claude. Des personnes de la ville se suspendaient par des cordes sur cet abîme mesurant plus de 100 mètres, pour enlever des aiglons, qui étaient vendus à la ville de Genève. Ce couple a quitté le pays depuis une dizaine d'années [vers 1850, insertion des auteurs], à la grande satisfaction des habitants des Moussières, dont les poules et les jeunes agneaux faisaient les frais de la cuisine aiglonne».

Les mentions pour le Jura suisse sont celles de FATIO (1889) : «Anciennement et encore au commencement de ce siècle [dix-neuvième, insertion des auteurs], l'Aigle royal, aujourd'hui presque confiné dans les Alpes, nichait

aussi, quoique moins fréquemment, dans la chaîne du Jura. Ainsi Meissner et Schinz rapportent qu'un couple de ces oiseaux a eu son aire plusieurs années de suite au-dessus de Wiedlisbach, dans une grotte très élevée, non loin de Soleure. Un jeune y fut tué en 1819. Dans leur Faune des Vertébrés d'Orbe, Duplessis et Combe écrivent, sur la foi de relations sûres, qu'un couple d'Aigles royaux se montrait de temps à autre à la Dent de Vaultion, à l'endroit appelé Roche à l'Aigle. Cet oiseau nichait encore, il y a une trentaine d'années, dans le Jura français [vers 1850]. On l'a observé entre autres plusieurs années à la Roche Blanche près de St-Claude».

Un siècle plus tard, dans l'*Atlas des Oiseaux nicheurs du Jura* (JOVENIAUX 1993), Crouzier résume ainsi l'absence de nidification de l'Aigle royal : «De nos jours, cet aigle ne niche plus dans le Jura, mais occupe la majorité des domaines favorables en plusieurs régions suisses et savoyardes, relativement proches de notre département. Depuis sa protection légale [en France] en 1964, il a connu là une certaine augmentation de ses effectifs... Dès lors, s'il est sûr que l'espèce ne niche pas dans le Jura, il convient de relever avec intérêt les mentions d'Aigles royaux notés aux Arcets près de Morez le 8 octobre 1986, à Lajoux en février 1990, à Coiselet en

janvier 1991, au col de la Savine en février 1992, et surtout celle, malheureusement isolée, d'un immature ayant séjourné dans la région de la Pesse et des Bouchoux, pendant presque un mois, au printemps 1986».

Historique des observations en Pays de Genève

La région étudiée correspond au Bassin genevois, constitué par la cuvette molassique peu accidentée recouverte de dépôts glaciaires et bordée par les reliefs suivants: la première chaîne du Jura, du nord au sud-ouest, le Vuache au sud-ouest, le Mont-de-Sion au sud, le Salève au sud-est. Plus à l'est, au-delà de la vallée de l'Arve, l'horizon est limité par les Voirons; puis il s'abaisse vers le nord-est jusqu'au Léman et remonte mollement vers les crêtes du Jura vaudois. Cette conception ne tient donc pas compte des frontières politiques.

Avant 1962. Selon FATIO ET STUDER (1889), des individus de l'espèce avaient été observés en hiver dans les environs de Genève (le 18 janvier 1884 à Meillerie, Haute-Savoie); toutefois, nous n'avons pas trouvé de données précises sur des apparitions dans notre région au dix-neuvième siècle. Par la suite, des captures ont été signalées en mai 1903 à Lucinges au pied des Voirons, le 20 avril 1917 à Jonzier, Haute-Savoie, puis le 2 novembre 1935 au Salève des Pitons. Ce sont également des immatures qui ont été observés le 8 mai 1938 sur le Jura gessien au Reculet, les 11 et 18 avril 1945 près de Cartigny GE, le 3 juin 1945 à Peissy GE, puis le 19 février 1946 au-dessus de Sergy, Ain (GÉROUDET 1945).

De 1962 à 1992. Un Aigle royal immature est vu le 3 mai 1962 dans le Jura vaudois au-dessus d'Arzier (J. Matthieu), puis un jeune le 20 octobre 1963 à Fort l'Ecluse (P. Charvoz). En 1966 s'ajoutent trois observations, en 1967 deux... et dès lors, presque chaque année, les observations se succèdent,

régulières même depuis 1980. Pour vingt-cinq ans sur trente-et-un (1962-1992), nous avons recueilli plus de 120 données utilisables (en plus des sept d'avant 1950), mais certaines concernent le même oiseau vu plusieurs fois, en particulier dans le secteur Vuache – Fort l'Ecluse, sur lequel se concentrent 50% des observations. Les autres (anciennes comprises) se répartissent, d'une part sur le Jura gessien (12 données) et vaudois (6) surtout dans la zone des crêtes, d'autre part sur Cruseilles (10) et le Salève (6), puis sur les Voirons (6); mais il y en a aussi provenant des basses altitudes de Vaud (2), de Genève (9) et de l'Etournal (5).

La répartition annuelle est certainement influencée par l'intensification de l'observation des rapaces migrateurs en septembre-octobre à Fort l'Ecluse et par celle des excursions en mars-avril (Pâques) et en mai. Néanmoins, le «trou» estival est frappant et l'on constate que l'erratisme se manifeste tout l'hiver, au début du printemps et, dans une moindre mesure, en automne.

Les deux tiers des données se réfèrent à des jeunes ou immatures solitaires (66 sur 100 indications de l'âge); des adultes ou subadultes sont signalés 34 fois. Deux oiseaux volant ensemble ont été notés à cinq reprises (4 au printemps, 1 en automne) et trois individus une fois (18 avril 1988).

Interprétation pour la période 1962 à 1992

Comme la plupart de ces observations résultent du hasard des excursions et des rencontres – et nous pensons que d'autres n'ont pas été communiquées –, il est risqué de les interpréter, d'autant plus que l'Aigle royal se déplace sur de grandes distances.

En une dizaine d'occasions au moins, un comportement de migrateur est spécifié d'après la direction et la continuité du vol: 2 cas en septembre, 5 en octobre, 1 en novembre, 1 en décembre, 1 en janvier et 2 en avril. Il se pourrait que ce soit plus fréquent, car les données sont très rarement des-

Mois	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Données	14	20	12	20	10	3	1	5	12	18	6	5

criptives. Cinq seulement proviennent du Vuache-Fort l'Ecluse et il faut remarquer ici que la permanence de l'automne 1983 (MÜHLHAUSER *et al.* 1984) n'a enregistré aucune observation d'Aigle royal... Citons entre autres un oiseau passant au-dessus du lac en direction sud-ouest, le 17 décembre 1967 à Crans VD (PCh) et un traversant le Léman, de Vézenaz à Genthod GE, le 21 novembre 1980 (Cl. Guex); ce dernier semblait donc se rendre des Alpes au Jura. Malgré les incertitudes, nous pouvons admettre un transit migratoire occasionnel.

Dans la série commencée en 1962, un «subadulte» (probablement âgé de 4 ans) apparaît le 9 janvier 1982; un autre (?) le 12 août 1983 à Fort l'Ecluse. En 1984, un couple formé d'un adulte et d'un immature se signale là par des vols de parade territoriale, le 15 avril (Y. Reverdin). Par la suite, on note encore cinq fois un adulte (1985-87). De plus, les trois données du printemps 1988 à Cruseilles concernent des adultes; la plus remarquable est de deux adultes et un immature le 18 avril (A. Revil). En 1991, un immature est observé deux fois au Reculet (12 mars et 25 juin) et le site Crêt d'Eau-Fort l'Ecluse est visité régulièrement (7 données) par des isolés, adultes ou immatures. En 1992, un jeune d'un an hante le site pendant tout l'automne (JPM, PCh, MMa *et al.*). Cette fréquence dénote au moins des vellétés de se cantonner en bordure du Jura. Du côté des Voirons, les présences d'adultes en 1985 (2 le 14 et 1 le 24 avril à Fillinges) et en 1986 (1 le 4 mai au-dessus de Saint-Cergues, Haute-Savoie) suggèrent plutôt un erratisme.

La nidification de 1994

Dès 1992, le site d'observation de la migration postnuptiale à Chevrier, Haute-Savoie, est occupé presque continuellement par des ornithologues (CHARVOZ 1996), du 17 juillet au 14 novembre. Toute la région Crêt d'Eau - Fort l'Ecluse est donc soumise à une attention assidue. L'année 1993 suscita bien des espoirs pour une nidification dans le Jura. En effet, nous observons régulièrement un couple formé de deux adultes, souvent accompagné d'un immature, au-dessus de Fort l'Ecluse, du 25 juillet au 14 novembre.

Finalement, 1994 couronna toutes nos espérances: un couple d'adultes s'est reproduit et a élevé un jeune. Son plumage est peu caractéristique: la queue est typique du juvénile, mais il n'a pas de taches blanches sur les ailes et elles sont très réduites dessous. Cette nidification était attendue, car les adultes s'étaient cantonnés pour la deuxième année consécutive sur le site Crêt d'Eau-Fort l'Ecluse. Le 6 juillet, J. Chambron et S. Graub observent la femelle montant vers l'aire avec l'arrière-train d'un faon de chevreuil ou de chamois. Les 17, 20 et 22 juillet, nous observons les deux adultes volant ensemble; le 23 juillet, l'un d'eux transporte un lièvre dans le haut de la Combe d'Enfer; le 29 juillet, ils sont observés isolément et un adulte est houspillé par un Autour. Les observations se suivent: le 31 juillet, un adulte vole vers l'aire (cachée), avec un serpent d'à peu près un mètre de long dans les serres; le 2 août, les deux en vol sur le Plat des Roches; le 7 août, un adulte transporte un chat blanc; le 12 août, l'un d'eux avec une proie disparaît derrière le Vuache; le 19 août, J. Chambron observe les 2 adultes. Malgré la présence relevée du couple dès mi-juillet, il nous faut attendre le 20 août pour apercevoir le jeune en vol. Dès lors, il sera observé fréquemment: le 27 août, il se pose entre ses deux parents dans le haut de la Combe d'Enfer; les 28 et 29 août, il est attaqué par une Buse locale; le 10 septembre, le couple et l'aiglon volent ensemble; le 18 septembre, les deux adultes sont observés, puis le jeune; le 22 octobre, le jeune aigle est noté pour la dernière fois sur le site avec les adultes; le 17 novembre, date qui marque la fin de nos observations de la migration postnuptiale en 1994, un adulte est encore observé.

Le site de nidification

Après cette relation des faits, il conviendrait de décrire l'aire elle-même. Or celle-ci demeure astucieusement cachée aux yeux des observateurs postés dans le défilé du Fort l'Ecluse. Sa situation suggère que les adultes ont choisi l'emplacement le plus sûr, dans un escarpement en retrait, quasi inaccessible aux curiosités intempestives. Dans l'intérêt de leur sécurité, nous estimons préférable de

renoncer à donner davantage de détails... Il nous suffira de préciser que l'aire se situe à environ 1200 m d'altitude au flanc du Crêt d'Eau (sommet à 1621 m), en haut de l'hémicycle rocheux et boisé taillé par l'érosion dans son versant dominant la cluse où coule le Rhône, qui le sépare du Vuache. Ce dernier est en Haute-Savoie, tandis que le Crêt d'Eau – et l'aire par conséquent – appartient au département de l'Ain. Le site occupé est environné de forêts assez denses où se mêlent l'épicéa, le sapin et le hêtre, sur des pentes fort raides, entrecoupées de rochers et de couloirs d'éboulis.

La localisation paraît classique, conforme aux exigences de l'Aigle royal, qui sont de quatre ordres principaux :

1. une falaise propre à l'établissement de l'aire ;
2. des terrains de chasse en milieu ouvert ou semi-ouvert ; son territoire est de l'ordre de 100 km² ;
3. des proies de taille moyenne à relativement forte ;
4. la tranquillité que l'homme lui a longtemps refusée... (LEBRETON 1977). A ce propos, le parcours humain y est encore peu développé, surtout en comparaison du Salève.

Les alentours n'offrent pas d'avantages évidents quant aux ressources alimentaires, au contraire. Les indices recueillis dans le pays environnant sont peu nombreux. Avant 1994, le seul cas de prédation certifié concernait un chat noir domestique attaqué le 28 avril 1984 à l'extrémité sud du Vuache (Ch. Prévost). En 1994, cinq proies ont été notées. Ces rares occasions n'autorisent pas à spéculer sur l'alimentation du jeune, qui a pourtant été élevé avec succès...

Commentaires

Nous avons vu que la fréquence des observations d'Aigle royal dans les environs de Genève s'est accrue progressivement à partir de 1962 et surtout depuis 1981. Cela n'était pas dû uniquement à la croissance de la pression d'observation, mais probablement aussi à l'augmentation des effectifs alpins les plus proches. La population nicheuse de Haute-

Savoie qui, depuis 1984, est à son optimum avec 25 à 28 couples (ESTÈVE & MATÉRAC 1987), en diffuse probablement la plupart, mais une provenance valaisanne (ou autre) n'est pas exclue. La relative saturation de ces régions (HALLER 1982, JENNY 1992) incite les immatures à s'aventurer dans des zones plus ou moins lointaines et tout naturellement vers les monts du Jura, où l'espèce n'était plus présente. Bon nombre d'observations occasionnelles témoignent de cet erratisme et, dans ce contexte, la liaison Vuache–Fort l'Ecluse–haut Jura gessien est privilégiée, puisque la distance entre les Préalpes de Haute-Savoie (Parmelan et reliefs voisins) et le Fort l'Ecluse n'est que de 35 km, bien peu pour cet aigle... L'observation d'un adulte passant le 21 avril 1988 au-dessus de Cruseilles en direction du Vuache (A. Revil) est des plus intéressantes à ce titre.

Bien que le sort des oiseaux immatures empruntant cette voie nous reste inconnu, de même que leur nombre, la série des données suggère que certains, devenus adultes, se sont familiarisés avec le domaine montagneux jurassien.

L'installation d'un couple nicheur ne semble donc pas procéder d'une décision soudaine, mais suggère d'abord un processus préalable d'exploration par une succession d'individus errants. Vers la fin de cette phase, qui aurait débuté il y a une vingtaine d'années, l'attachement et l'accoutumance de quelques sujets devenus adultes auraient abouti à la formation d'un couple, au choix d'un site et à la construction d'une aire – au cours de deux ou trois ans peut-être –, puis à la reproduction concrète dont la preuve nous a été donnée.

C'est une interprétation montrant que l'événement n'est pas dû au hasard. Il est au contraire la conclusion, que nous n'espérons pas provisoire, d'un phénomène naturel d'extension de la population alpine de l'espèce, dont les aspects ont été analysés récemment (HALLER 1982, 1988 et 1994, JENNY 1992). A ce propos, il est piquant de relever que l'étude de HALLER (1994), dans laquelle il évoquait l'éventualité d'une implantation de l'Aigle royal dans la partie du Jura méridional, est parue en décembre 1994, alors que

la nidification jurassienne ici annoncée venait de s'accomplir, dans le secteur même où il estimait logiquement qu'elle pouvait survenir.

Serait-ce un premier pas vers d'autres installations dans le massif jurassien? Il serait téméraire de le pronostiquer, bien qu'avec le temps, ce rêve des ornithologues ne devrait pas rester du domaine de l'utopie.

La nourriture

Le potentiel alimentaire du domaine jurassien est loin d'égaliser pour l'Aigle celui des territoires alpins. Point de Marmottes *Marmota marmota* sur les alpages du haut Jura, point de Tétràs lyre *Tetrao tetrix* ni de Lagopèdes *Lagopus mutus*. Le Lièvre brun *Lepus europaeus* ne pullule pas dans la région, mais les jeunes Renards *Vulpes vulpes* auraient peut-être quelque importance, autant que les jeunes Chevreuils *Capreolus capreolus* et Chamois *Rupicapra rupicapra*, de présence maintenant régulière, mais modérée. En côtoyant les arbres, ce grand rapace sait happer parfois un écureuil *Sciurus vulgaris* ou quelques oiseaux. Ici et là, il ne manque certainement pas de chiens ou de chats errants (en deux occasions) et nous avons deux exemples de reptiles capturés : une couleuvre et un lézard. Que des cadavres d'animaux soient mis à profit à l'occasion n'aurait rien d'étonnant ; l'immatrice trouvé empoisonné à la chloralose le 6 février 1982 au Salève avait probablement mangé un appât destiné à des renards... En somme, il doit se contenter surtout de proies petites ou moyennes, fort clairsemées. Néanmoins, le couple nicheur est parvenu à élever un aiglon jusqu'à son envol, une performance qui a exigé sans doute des explorations incessantes jusqu'à de longues distances. En mauvaise saison, les Aigles royaux venant rôder jusqu'au Jura font preuve d'une sobriété confinante à l'ascétisme. De toute évidence, la motivation alimentaire n'a pas déterminé l'espèce à hanter ces montagnes.

Le domaine vital

Faute de pouvoir suivre les adultes dans leurs randonnées de chasse, nous ne saurions en connaître les limites. Comme leur isolement



L. Lütcher

Aigle royal, femelle adulte.

les exempte de rencontres avec d'autres aigles cantonnés, ces pionniers ont toute latitude, aucune frontière à respecter. Leur aire est établie d'après des critères de sécurité, mais tout de même à proximité des hauteurs découvertes s'étendant du Crêt d'Eau jusque vers le Colombier de Gex. Elle nous paraît, de prime abord, en situation plutôt marginale dans le territoire, si les aigles du Crêt d'Eau manifestent le même comportement de recherche de nourriture que ceux du massif alpin, où le territoire de chasse est situé en majorité au-dessus de l'aire. Si tel est le cas, nous présumons alors que les quêtes alimentaires s'orientent de préférence, au-delà de ce secteur optimal, vers les chaînes et plateaux jurassiens, au nord et au nord-ouest, vers les flancs des vallées, mais à un degré bien moindre vers le Vuache au sud (altitude maximale 947 m). En principe, ces oiseaux devraient éviter les zones basses de collines et de plaines, certes bien ouvertes, mais trop soumises aux activités humaines et partant dangereuses. Cependant, force nous est de reconnaître qu'un certain nombre de proies

transportées ont été capturées dans des zones plus basses que l'aire; le piedmont occidental du Vuache est tranquille et peu habité, de même que la Semine.

La dispersion des immatures.

En Suisse, avec environ 220 couples nicheurs, les Alpes affichent «complet». Il s'ensuit que la distribution actuelle est fortement marquée par une compétition intraspécifique. Au nord des zones traditionnelles de nidification, de nouveaux territoires s'établissent, principalement à faible altitude et, dans des régions où les parois de rochers font défaut, des nids sont construits sur des arbres. En dehors du domaine alpin, deux couples ont produit des jeunes dans le canton de Berne (1983 et 1984), puis 2 autres dans l'est de la Suisse (1984, 1993) (HALLER 1994).

Comment expliquer alors cette saturation des populations et par là ce surplus d'Aigles royaux immatures dans les Alpes, phénomènes qui sont certainement à l'origine de la nidification jurassienne? Contrairement à l'idée courante, reprise à leur compte par les chasseurs, que la croissance de la population des Aigles royaux est limitée par la quantité de proies disponibles, HALLER (1982) formule l'hypothèse que celle-ci se règle par des mécanismes comportementaux liés à la pression démographique. Dès 1982, dans les Grisons, il a constaté qu'au fur et à mesure que la population des aigles augmentait, le taux de reproduction des couples diminuait! Ce phénomène s'explique par l'activité territoriale du couple nicheur. Ce comportement est, en premier lieu, dirigé envers des individus isolés non territoriaux, généralement des immatures. Ceux-ci sont d'autant plus nombreux à errer que la densité des populations est élevée. Le mâle étant plus actif dans la défense du territoire que la femelle, à la fois pendant la saison de reproduction et le reste de l'année, sa participation à la couvaison est entravée. Si les actions territoriales de celui-ci contre des aigles solitaires sont fréquentes, la femelle, en cours d'incubation, est relayée moins fréquemment, ou même doit incuber seule. Dans ce cas, la femelle est forcée de quitter le nid afin de couvrir ses propres besoins en nourriture, ce qui provoque de

longues interruptions dans la couvaison, interruptions pouvant durer jusqu'à 90 minutes. Non couverts, les œufs se refroidissent très vite...

JENNY (1992) a montré que les semaines précédant la ponte, à la fin de l'hiver, sont critiques pour le succès de la reproduction. Les couples qui sont souvent en contact avec des aigles isolés pendant cette période ont une nichée réduite ou même ne pondent pas. L'abondance des aigles isolés dépend du climat et de la distribution des carcasses d'ongulés, et est donc hautement imprévisible. En hiver, les aigles isolés, dépendant des carcasses, se concentrent dans les régions à couverture neigeuse importante et à densité élevée d'ongulés. Ces différences à grande échelle peuvent entraîner des déplacements extensifs des aigles isolés, ce qui aura pour conséquence d'affecter la productivité d'une partie de la population d'Aigles royaux.

Quel avenir est réservé au seul couple nicheur jurassien? Va-t-il entamer une nouvelle nidification, se déplacer, abandonner? Est-ce le début d'une installation de l'espèce plus importante dans le Jura? Les mécanismes éthologiques de régulation de la population n'entrant pas en ligne de compte pour le moment dans le Jura, il faudra surveiller de près la pression humaine liée à des activités toujours plus diversifiées: photographes, tirs de mines, hélicoptères, coups de feu, parapentes et escalade.

Remerciements. Nos remerciements les plus chaleureux vont à Paul Gérardet qui, après un effort immense de lecture de notre manuscrit, nous a très pertinemment conseillés. Le dossier sur l'Aigle royal dans le Pays de Genève, qu'il avait constitué d'après les données de la Centrale Ornithologique Romande, nous a été précieux.

Zusammenfassung. Erste Steinadlerbrut *Aquila chrysaetos* im Südjura, Ain (Frankreich) im 20. Jahrhundert. Ein Steinadlerpaar hat 1994 mit Erfolg einen Jungvogel im Südjura aufgezogen, und zwar im Bereich des Crêt d'Eau-Fort l'Ecluse (Ain). Dieses Phänomen hatte sich seit ca. 150 Jahren nicht mehr ereignet. Man hatte jedoch diese Brut erwartet, denn die Altvögel hielten das Revier seit 2 Jahren besetzt. Seit mindestens 12 Jahren wird dieser Standort im Genferseebecken regelmässig von einzelnen Adlern und manchmal

Paaren aufgesucht. Es werden ausserdem Fragen im Zusammenhang mit der Ernährung, der Grösse des Lebensraums und der Herkunft der jurassischen Adler diskutiert. (Übersetzung: Lutz Lückler)

Summary. First breeding of Golden Eagle *Aquila chrysaetos* in the southern Jura chain in this century. In 1994 a pair of Golden Eagles successfully raised a young at the Crêt d'Eau-Fort l'Écluse site (Ain), situated at the southern end of the Jura chain

of mountains. This is the first event of its kind for a century and a half. The nesting was not entirely unexpected as the adults had occupied the site for two years running. Observations over the last dozen years in the Pays de Genève area show that the site has continually been visited by isolated birds and couples. The issues of food resources, the available space and the origins of the Jura Eagles are discussed. (Translation: Mike Bowman)

Bibliographie

- CHARVOZ, P., J.-P. MATÉRAC & M. MAIRE (1996): La migration postnuptiale visible en 1993 au défilé du Fort l'Écluse (Haute-Savoie et Ain) près de Genève. I. Rapaces diurnes, Cigognes, Pigeons et Corvidés. *Nos Oiseaux* 43: 261-288.
- ESTÈVE, R. & J.-P. MATÉRAC (1987): L'Aigle royal, *Aquila chrysaetos*, en Haute-Savoie: bilan et perspectives. *Nos Oiseaux* 39: 13-24.
- FATIO, V. & T. STUDER (1889): *Catalogue des Oiseaux de la Suisse*. Genève et Berne.
- GÉROUDET, P. (1945): L'Aigle royal dans la région de Genève. *Nos Oiseaux* 18: 45-47.
- HALLER, H. (1982): Raumorganisation und Dynamik einer Population des Steinadlers *Aquila chrysaetos* in den Zentralalpen. *Orn. Beob.* 79: 163-211.
- HALLER, H. (1988): Zur Bestandsentwicklung des Steinadlers *Aquila chrysaetos* in der Schweiz, speziell im Kanton Bern. *Orn. Beob.* 85: 225-244.
- HALLER H. (1994): Der Steinadler *Aquila chrysaetos* als Brutvogel im schweizerischen Alpenvorland: Ausbreitungstendenzen und ihre populationsökologischen Grundlagen. *Orn. Beob.* 91: 237-254.
- JENNY, D. (1992): Bruterfolg und Bestandsregulation einer alpinen Population des Steinadlers *Aquila chrysaetos*. *Orn. Beob.* 89: 1-43.
- JOVENIAUX, A. (1993): *Atlas des Oiseaux nicheurs du Jura*. Groupe Ornithologique du Jura. Lons-le-Sauvier.
- LEBRETON, P. (1977): *Les Oiseaux nicheurs rhônalpins*. Centre Ornithologique Rhône-Alpes. Villeurbanne.
- MUHLHAUSER, G., T. SCHMID, A. SCHUBERT & C. VICARI (1984): La migration visible des Rapaces au Fort l'Écluse (Ain) pendant l'automne 1983. *Nos Oiseaux* 37: 311-330.
- OGÉRIEN (1893): *Histoire Naturelle du Jura et des départements voisins*. Tome III. Zoologie vivante. Masson, Paris.

Michel MAIRE, ch. de la Rétuelle 8, CH-1252 Meinier
Jean-Pierre MATÉRAC, Résidence le Salève, F-74350 Vovray en Bornes
Pierre CHARVOZ, ch. du Vallon 8, CH-1224 Chêne-Bougeries

Manuscrit reçu le 23 septembre 1995; accepté le 27 octobre 1995.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Simon HARRAP & David QUINN (1996): *Tits, Nuthatches and Treecreepers*. Relié, 464 p., cartes, fig., dessins et 36 planches en couleur. Christopher Helm/A. & C. Black, Londres. ISBN 0-7136-3964-4. Prix: £ 27,99.

Parmi les 110 espèces de mésanges, rémiz, sittelles, grimpereaux et tichodrome traités dans cet ouvrage, les espèces européennes sont souvent très bien connues pour avoir fait l'objet d'études nombreuses et fouillées. Il n'en est pas de même pour les autres espèces, sur lesquelles les auteurs apportent ici des informations substantielles qui ne sont pas faciles à trouver dans la littérature. Si la structure générale de ce guide suit les règles de cette collection de monographies, l'accent est mis ici sur une description extrêmement détaillée des variations géographiques de certaines espèces, qui sont longuement discutées à la lumière de critères taxonomiques et systématiques. Les notices spécifiques comptent en moyenne 3 pages (14 pour la Charbonnière, 1 pour la Mésange pygmée de Java). Les planches de Quinn sont finement dessinées et fort précises. En somme, un livre qui, par sa qualité, s'inscrit parfaitement dans la ligne de cette maison d'édition et qui fait honneur à l'ornithologie britannique. (Cl.G.)

Hartwig PRANGE (Réd.) (1995): *Cranes Research and Protection in Europe*. Broché, 580 p., fig. et cartes. European Crane Working Group, Martin-Luther-Universität, Halle-Wittenberg (Commande: chez l'auteur, Université, E.-Abderhaldenstrasse 27-8, D-06108 Halle).

Ce fort volume rassemble environ 130 contributions dues à plus de 200 auteurs. Il comporte 4 parties: les actes du colloque de Tallin (1989), avec un nombre important de communications en provenance de l'ex-URSS, qui rendent accessibles une masse de données jusqu'ici confinées dans des publications russes; les actes de la conférence sur la protection de la Grue cendrée, organisée par Adenex en Espagne en 1994; une 3^e partie fait le point sur les programmes de recherche et de protection dont la coordination européenne a été informée; enfin, la dernière partie contient une bibliographie européenne complète sur le thème de la Grue, de 1989 à 1994. C'est dire que nous tenons là un document qui résume l'état actuel de nos connaissances sur la distribution, la morphologie, les migrations et la protection de la Grue

cendrée. Notons que figurent dans cet ouvrage un certain nombre d'études portant sur d'autres espèces de grues. (Cl.G.)

Peter CLEMENT (1995): *The Chiffchaff*. Broché, 126 p., 4 planches en couleurs, cartes, dessins et photos. Hamlyn Species Guides, Hamlyn Publ., Londres. ISBN 0-60-57978-6. Prix: £ 12,99.

Voici un nouveau titre dans cette jolie collection de monographies publiées par Hamlyn. Consacrée à une espèce fort commune, le Pouillot véloce, il contient bien des informations, en particulier sur les «races» géographiques, la distribution et les migrations. Les habitats, l'alimentation, le chant, le comportement et la nidification font également l'objet d'intéressants chapitres. L'illustration aère le texte et apporte d'utiles compléments. On doit regretter cependant que certaines données ne soient pas résumées ou présentées sous forme de tableaux et de figures, ce qui rendrait plus clairs certains propos de l'auteur. Le texte a été allégé de nombre de références à des travaux et études (la bibliographie est sélective), ce qui aère sans doute, mais est frustrant pour celui qui voudrait s'y reporter. Il est vrai que c'est là un principe déjà appliqué dans les volumes précédents de la collection. En conclusion, il ne s'agit pas d'une monographie scientifique complète, qui ferait référence, sur le Pouillot véloce, mais, dans l'esprit de cette série, d'une bonne mise au point qui satisfera la majorité de ses lecteurs. (Cl.G.)

Magnar NORDERHAUG (1989): *Svalbards Fugler*. Relié, 100 p., cartes, fig. et dessins. Dreyers Forlag A/S, Oslo et Norsk Ornitologisk Forening, Oslo. ISBN 82-10528-0.

Cette publication en norvégien complète l'information sur l'avifaune du Spitzberg apportée par l'ouvrage ancien de Lovenskiold (*Avifauna Svalbardensis*, 1964) et couvre la période 1964-1983. Après quelques chapitres généraux sur l'environnement, les habitats, les ressources alimentaires, etc., l'auteur donne une liste commentée des oiseaux observés dans cet archipel jusqu'en 1984, les nicheurs étant traités plus longuement, en 3 pages au maximum, avec une carte. (Cl.G.)

NOTES BRÈVES

Nos Oiseaux 44 (1997)

Deux Aigles royaux *Aquila chrysaetos* en Côte d'Or

LUC STRENNNA

Lors d'une sortie destinée à contrôler une population de Faucons crécerelles *Falco tinnunculus* nicheurs dans la région de Saint-Seine-l'Abbaye, à environ 25 km au nord-ouest de Dijon, le 29 mai 1994 à midi, nous avons eu la surprise de voir évoluer sous nos yeux et à quelques centaines de mètres, pendant presque une heure au total, un premier puis un second Aigle royal. L'identification des deux oiseaux n'a posé aucun problème, malgré le caractère étonnant de l'observation, puisqu'ils ont été vus pendant longtemps dans de très bonnes conditions à la longue-vue. Malgré un léger effet de contre-jour, on peut supposer que le premier oiseau était un subadulte, le second un adulte.

Voici le récit des faits. A midi, notre attention est attirée par un oiseau immense, qui paraît faire le double de la taille des deux Buses variables *Buteo buteo* qui l'attaquent avec la dernière énergie et très bruyamment. Il s'agit d'un couple qui niche à proximité. Quand les Buses, très excitées, lui en laissent le loisir, l'énorme rapace se livre curieusement à une sorte de «parade», alternant vols en feston, vols planés circulaires et directs, ainsi que piqués. Nous l'observons pendant plus d'une demi-heure. Au moment où il va disparaître sur la gauche de notre champ de vision, apparaît simultanément sur la droite un autre Aigle royal, qui se livre également à quelques jeux aériens, pour disparaître assez rapidement à la suite de l'autre. La proximité du village, situé à moins de 500 mètres lors de la première observation des oiseaux, ne semblait pas les inquiéter outre mesure; les très bonnes conditions d'observation nous permettent par ailleurs d'affirmer qu'au moins un des deux Aigles, le premier, ne portait pas de jets visibles aux pattes, qu'il a obli-

geamment laissé pendre à plusieurs reprises. Après le départ des deux oiseaux, nous avons changé de poste d'observation, nous installant sur une hauteur. A 13h15, nouvelle observation d'un oiseau, apparemment l'adulte, de l'autre côté du village et cette fois assez loin; il était très vigoureusement attaqué par une Buse qui, comme ses deux congénères précédemment, ne semblait pas du tout apprécier la présence de ce grand planeur sur son territoire. Bien que nous ayons passé le reste de l'après-midi à attendre, nous n'avons pas revu les deux Aigles.

Discussion

YEATMAN (1976) précise que l'Aigle royal est sédentaire, mais qu'il y a un erratisme des sujets immatures dans toute la France. L'habitat de l'Aigle royal se limite aujourd'hui aux contrées accidentées, parfois à basse altitude en région méditerranéenne: massifs alpin, pyrénéen et central au sens large et Corse (GÉROUDET 1965). Le rapport de surveillance du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (F.I.R. 1993) fait état de la relative bonne santé de la population française d'Aigles royaux. L'estimation que donne GENSBØL (1988), en reprenant les données de DENNIS (1984) (190 à 236 couples en 1982), paraît quelque peu inférieure à la réalité d'aujourd'hui; les bénévoles du F.I.R. ont, à titre indicatif, contrôlé 200 couples d'Aigles royaux en 1993 en France. La Commission de l'avifaune française (CRUON *et al.* 1992) considère l'Aigle royal comme nicheur rare (moins de 1000 couples), généralement sédentaire ou transhumant et rare au passage. Dans tous les cas, il y a quand même une augmentation des effectifs par rapport à ce que disaient, il y a près de trente ans TERRASSE (1965) et THIOLLAY

(1967). MAYAUD (1936), outre les régions occupées actuellement, mentionne l'Aigle royal comme nicheur dans le Jura, les Alpilles et certaines grandes forêts de plaine; il le qualifie de sédentaire et erratique et souligne qu'il est «très accidentel dans les plaines de France voisines des montagnes». On sait que l'Aigle royal peut nicher en plaine, ce sont probablement les persécutions qu'il l'ont contraint à trouver refuge dans les montagnes.

Passons en revue les données bourguignonnes de la littérature, département par département. Un article de DE RYCKE (1992) fait le point sur les données récentes d'Aigle royal dans l'Yonne, en rappelant les observations d'un lieutenant de louveterie à Irancy, à 13 km au sud-est d'Auxerre: juin 1954: passage de deux Aigles; 28 mai 1978: passage de deux immatures; 4 août 1981: passage d'un immature. Il mentionne également qu'un grand Aigle a été tué durant l'hiver 1954-55 à Estissac (Aube). Paul BERT (1864), ne rapporte aucune donnée concernant l'Aigle royal.

Pour la Saône-et-Loire, de la Comble (Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun 1966) qualifie l'Aigle royal de «très accidentel par erratisme» et recense «quelques captures anciennes, à moins qu'il s'agisse de confusions avec le Pygargue: un jeune à Ecuellen (Navilly), une femelle à Cuisery et une autre adulte à Marcigny-sur-Loire le 26 janvier 1893».

La seule information dont je dispose pour la Nièvre concerne un immature, tué à Marzy en 1874 et naturalisé dans la collection Le Mailler au château de Chasnay (Jean-Louis Clavier et Claude Chapalain, comm. pers.).

Quant à la Côte d'Or, MARCHANT (1869), considère l'Aigle fauve *Aquila fulva* comme extrêmement rare et accidentel, deux individus seulement ayant été tués dans le département. Une mention manuscrite de sa main,

sur l'exemplaire que m'a obligeamment prêté Camille Ferry, ajoute qu'on a pris dans le courant de mars 1809, près de Montbard, un Aigle vivant qui venait de fondre sur des chiens et que cet oiseau avait plus de deux mètres d'envergure. DAGUIN (1922), pour sa part, signale un individu tué en 1860 dans la forêt de Châtillon et ajoute: «j'ai vu un Aigle fauve au bois de Chamesson, au mois de novembre 1896. L'Aigle était vraisemblablement moins rare autrefois, dans le Châtillonnais, qu'il ne l'est aujourd'hui. On trouve, en effet, dans les comptes de Jean de Rup (de 1398 à 1400), la mention suivante: «Récompenses données aux preneurs de Loups, de Loutres, d'Offroys et de grosses Aigles.» (Arch. dép. Côte d'Or, B 6617). Il considère l'espèce comme accidentelle et très rare. DE VOGUË (1948) ajoute aux données de Marchant et Daguin «un juvénile tué récemment (?) dans la région de Châtillon-sur-Seine (S. Penot, *Rivières et Forêts II/III* 1948)»; le point d'interrogation est de lui. Enfin, PARIS (1909) ne cite pas l'Aigle royal.

Bien peu de données finalement dans la littérature régionale, et très anciennes, à part celles de l'Yonne, et encore ne sont-elles pas toutes vraiment fiables; qu'en conclure? Si nous avons eu affaire à deux jeunes, l'observation serait simplement mention d'une rareté, malgré le comportement des oiseaux. Avec un des deux oiseaux adulte, elle devient bizarre et je n'ai pas d'explication à proposer, me contentant d'exposer les faits. L'hypothèse d'oiseaux de fauconnerie, soit lâchés par un fauconnier qui ne s'est pas manifesté, soit échappés, paraît infirmée par l'absence de jets visibles aux pattes de l'un des deux oiseaux. Le journal local rapportant, quelques temps après nos observations, la capture d'un Aigle royal dans la plaine de Saône, à environ 25 km au sud de Dijon, nous a un moment alertés, mais, après enquête, il s'agissait apparemment d'un «canular».

Bibliographie

- BERT, P. (1864): *Catalogue des animaux vertébrés de l'Yonne*. Ed. Victor Masson & fils, Paris.
- CRUON, R., C. ERARD, J.-D. LEBRETON & P. NICOLAU-GUILLAUMET (1992): Liste des oiseaux de France - Commission de l'Avifaune française. *L'Oiseau et R.F.O.* 62: 97-103.
- DAGUIN, F. (1922): *Faune ornithologique de Châtillon-sur-Seine*. Ed. Jobard, Dijon.

- DENNIS, R. H. (1984): The Status of the Golden Eagle in Britain. *British Birds* 77: 592-607.
- DE RYCKE, J.-L. (1992): L'Aigle royal dans l'Yonne. *Le Moyen-Duc* 9: 11.
- DE VOGUÉ (1948): *Inventaire des Oiseaux du département de la Côte d'Or*. Imprimerie Berthier, Dijon.
- F.I.R. (1993): *Rapport de surveillance n° 24*.
- GENSBÖL, B. (1988): *Guide des Rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- GÉROUDET, P. (1965): *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- MARCHANT, L. (1869): *Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Côte d'Or*. Maniere-Loquin, Dijon.
- MAYAUD, N. (1936): *Inventaire des oiseaux de France*. Société ornithologique de France, Paris.
- Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun (1966): *Les rapaces de Saône-et-Loire, nos auxiliaires*. Imprimerie Marcelin, Autun.
- PARIS, P. (1909): Notes pour servir à l'ornithologie du département de la Côte d'Or. *L'Oiseau et R.F.O.* 1: 36-40.
- TERRASSE, J.-M. (1965): La diminution récente des effectifs de rapaces en France et ses causes. *La Terre et la Vie* 19: 273-291.
- THIOLLAY, J.-M. (1967): Essai sur les rapaces du midi de la France, distribution, écologie, tentative de dénombrement. *Alauda* 35: 140-150.
- YEATMAN, L. (1976): *Atlas des Oiseaux nicheurs de France*. Société ornithologique de France, Paris.

LUC STRENNNA, rue des Trois Forgerons 38, F-21000 Dijon

Manuscrit reçu le 20 août 1995; accepté le 10 mars 1996.

Nos Oiseaux 44 (1997)

Philopatrie chez la Chouette effraie *Tyto alba*

Alexandre ROULIN

La philopatrie définit l'attachement d'un individu à un site. S'il a le choix de nicher ou de vivre à deux endroits de même qualité, il optera pour celui dont il a déjà une bonne connaissance (WEATHERHEAD & FORBES 1994). La philopatrie est difficile à démontrer, car un oiseau peut se reproduire dans un lieu plusieurs années consécutives pour d'autres raisons. Par exemple, un individu peut être fidèle à un territoire, si celui-ci est riche en nourriture, si aucun autre n'est disponible ou si le seul moyen de conserver son partenaire (fidélité au couple) est de rester à cet endroit.

Cette note montre que la Chouette effraie est parfois philopatrick. De 1988 à 1996,

une population nicheuse a été étudiée sur une surface de 350 km² dans la plaine de la Broye en Suisse. De 30 à 107 nichoirs étaient disponibles chaque année et leur taux d'occupation a varié de 31% (1992) à 76% (1990) (ROULIN 1996). Les poussins ont tous été marqués d'une bague et les adultes nicheurs bagués ou contrôlés. Ces vérifications ont permis de mettre en évidence quatre cas de philopatrie:

Philopatrie à une région. Une femelle, baguée juvénile en 1992 à Villars-Epeney VD, a niché en 1993 en Allemagne, 387 km plus loin (Station ornithologique suisse de Sempach, comm. pers.). Cet oiseau a ensuite

été recapturé le 9 décembre 1995 à Orny VD, soit à 18 kilomètres de son lieu de naissance.

Philopatrie au lieu de naissance. Un mâle, bagué poussin en 1989 à Avenches VD, a été capturé le 25 mai 1990 à Chêne-Pâquier VD, 24 km plus loin. Il était en compagnie d'une femelle dans un nid contenant des œufs. En 1992 et 1993, ce mâle est revenu nicher à Avenches, à 500 m de son lieu de naissance, avec une autre partenaire. Il n'a plus été retrouvé les années suivantes.

Philopatrie à une région visitée en cours de dispersion juvénile. Une femelle, baguée jeune au nid à Granges-Paccot FR en 1992, a été contrôlée dans un nichoir le 8 janvier 1993 à Montet-Broye FR (20 km plus loin). Elle a toutefois niché à La Mauguettaz VD, à 12 km du lieu de la capture hivernale. En 1994 et 1995, elle est revenue se reproduire avec un autre conjoint à Vesin FR, à 1 km de Montet-Broye. Cette femelle est trouvée morte en février 1996, 5 km plus loin.

Philopatrie au lieu de reproduction. Une femelle, née en 1987 à Galmiz FR, a niché l'année suivante à Witzwil BE, 7 km plus loin. Elle s'est ensuite déplacée de 21 km pour pondre à Bussy FR en 1989 et 1990, puis à Payerne en 1991, une localité voisine. Non contrôlée entre 1992 et 1994, cette femelle a niché en 1995 à Bellechasse FR, à 3 km de son lieu de naissance. En 1996, elle est retournée se reproduire à Bussy. Après chaque déplacement, cet oiseau a changé de partenaire.

Ces quatre chouettes sont revenues dans des lieux qu'elles connaissaient. Il est certain

qu'elles auraient pu nicher à un autre endroit avant de rejoindre ces lieux connus, car la zone d'étude contient plus de nichoirs qu'elle n'accueille de couples nicheurs. Ces observations apportent de fortes présomptions que l'Effraie fréquente plus facilement des lieux qu'elle connaît déjà plutôt que d'autres. En effet, ces déplacements ne sont pas dus à une fidélité au couple, car ces oiseaux ont à chaque fois changé de partenaire. Ils n'ont donc pas réintégré ces sites connus afin de retrouver un partenaire avec lequel ils avaient déjà niché. Ces retours ne sont également dictés ni par la recherche d'un lieu où le risque de prédation est peu élevé (GREENWOOD 1980), car nous n'avons jamais observé de tel cas dans les nichoirs, ni par des raisons alimentaires. Si ces territoires étaient abondants en campagnols, les chouettes auraient pu occuper un autre nichoir très proche, car la densité en sites de reproduction est forte. Les causes précises pour lesquelles ces chouettes ont été reconstruites dans ces sites qu'elles connaissaient déjà restent obscures. Toutefois, il est probablement plus simple de retourner à un endroit connu que de prospecter afin d'en trouver un nouveau.

Remerciements. Je remercie Pierre-Alain Ravussin qui a contrôlé la femelle à Orny, ainsi que Laurent Broch, Anne-Lyse Ducrest, Martin Epars, Henri Etter et Jacques Jeanmonod pour leur aide dans la capture des oiseaux nicheurs. La lecture des manuscrits par Pierre-Alain Ravussin et Henri Etter m'a permis d'améliorer cette note.

Bibliographie

- GREENWOOD, P.J. (1980): Mating systems, philopatry and dispersal in birds and mammals. *Anim. Behav.* 28: 1140-1162.
- ROULIN, A. (1996): Balz und Paarbildungserfolg bei der Schleiereule *Tyto alba*. *Orn. Beob.* 93: 184-189.
- WEATHERHEAD, P.J. & M.R.L. FORBES (1994): Natal philopatry in passerine birds: genetic or ecological influences? *Behav. Ecol.* 5: 426-433.

Alexandre ROULIN, Institut de Zoologie, Université de Berne, CH-3032 Hinterkappelen

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Thomas PACHLATKO (réd.) (1995): *Liste des mammifères et des oiseaux en Suisse*. Broché, 204 p. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, Berne.

Cette publication comprend essentiellement des listes qui résument le statut de protection de toutes les espèces, les menaces qui pèsent sur elles et d'autres listes qui donnent les noms des espèces en latin, allemand, français, italien, romanche et anglais. Regrettons quelques erreurs, comme l'Huîtrier pic, le Gravelot à collier int, ou dans la définition du statut de protection, assez malvenues dans une brochure de ce genre (Cl.G.)

Heiko BELLMANN & Gérard LUQUET (1995): *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Relié, 384 p., dessins, fig. et photos. Delachaux et Niestlé, Lausanne. ISBN 2-603-00974-5. Prix: CHF 51.

Adaptation française d'un ouvrage paru en allemand en 1993, ce guide comble une lacune, dans la mesure où il n'existait pas jusqu'alors dans notre langue un ouvrage d'identification présentant au moins les espèces les plus courantes. Des chapitres traitent de la systématique, de la morphologie, de la répartition, de l'écologie, des stridulations, de la ponte, etc., ainsi que de l'étude de ces insectes précèdent des clefs de détermination et des notices spécifiques. Chaque espèce couvre deux pages, sauf exception, avec une ou deux très bonnes photographies en couleurs. Un CD illustrant les stridulations de 71 espèces est également en vente chez le même éditeur. (Cl.G.)

Steve N. HOWELL & Sophie WEBB (1995): *A Guide to the Birds of Mexico and Northern Central America*. Broché, 872 p., dessins, cartes et 71 planches en couleurs. Oxford University Press, Oxford. ISBN 0-19-854012-4. Prix: £ 29,50.

Le Mexique est un pays dont l'avifaune est bien connue, car elle a été étudiée depuis le milieu du XIX^e siècle et a donné lieu à de nombreuses publications. Un volume de la série de Peterson (*A Field Guide to Mexican Birds and adjacent Central America*) a paru en 1973. L'intérêt de ce nouveau guide est qu'il intègre beaucoup d'informations récentes. En effet, les

auteurs ont consacré plus de 15 ans à l'exploration et à l'étude de cette avifaune et sur bien des points ils apportent des compléments ou des nouveautés fort appréciables. L'ouvrage comprend des chapitres généraux sur la géographie de la zone considérée (outre le Mexique, le Guatemala, le Salvador, une partie du Honduras et du Nicaragua, Belize), la distribution des espèces aviennes, le climat, les habitats, les migrations, l'histoire de l'avifaune régionale, la protection des oiseaux et des milieux, ainsi que des renseignements pratiques pour le voyageur. Suivent les notices spécifiques: 1070 espèces sont traitées, selon les modalités classiques des guides d'identification, avec des cartes. Les planches, consacrées uniquement aux oiseaux sédentaires, sont excellentes et précises. Une série d'appendices s'y ajoute, entre autres des compléments sur l'est du Honduras. Ce guide est donc un outil de travail tout à fait adéquat, offert à un prix abordable. Seul désavantage sur le terrain: il pèse un kilo et demi et ne se glisse pas facilement dans une poche. (Cl.G.)

Clive BYERS, Urban OLSSON & Jon CURSON (1995): *Buntings and Sparrows. A Guide to the Buntings and North American Sparrows*. Relié, 336 p., dessins, cartes, 39 planches en couleurs. Pica Press, Robertsbridge, Sussex. ISBN 1-873404-19-4. Prix: £ 28.

Parmi les ouvrages de cette collection, qui traitent d'un groupe d'espèces à l'échelle mondiale, ce volume s'intéresse presque exclusivement à des oiseaux extra-européens, laissant même de côté les espèces sud-américaines. Le groupe des «Sparrows» rassemble 110 espèces, qui appartiennent aux genres *Emberiza*, *Miliaria*, *Calcarius*, *Plectrophenax*, *Calamospiza*, *Passerella*, *Melospiza*, *Junco*, *Passerculus*, *Ammodramus*, *Xenospiza*, *Spizella*, *Pooecetes*, *Amphispiza*, *Aimophila*, *Torreornis*, *Oriturus*, *Pipilo*, *Melozona* et *Arremonops*. En plus des rubriques habituelles (description, mues, identification, sous-espèces), les notices spécifiques, qui couvrent de 2 à 4 pages, mettent l'accent sur la biologie de l'espèce et donnent des cartes de répartition très précises. Nous avons donc là un condensé d'informations actualisées, puisées aussi bien dans la littérature que dans les recherches personnelles des auteurs (Olsson pour les espèces présentes en Asie). Les bonnes planches de Byers montrent non seulement les plumages adultes, mais aussi ceux des jeunes,

qui posent souvent bien des problèmes à l'observateur. Même si certaines de ces espèces n'apparaissent en Europe qu'au titre d'erratiques ou d'échappées de captivité, cet ouvrage de qualité mérite sa place dans la bibliothèque de l'amateur éclairé. (C.I.G.)

David JENKINS réd. (1995): *Proceedings of the 6th International Grouse Symposium*. Broché, 176 p., fig. et cartes. World Pheasant Association, Reading, et Istituto nazionale per la Fauna Selvatica, Ozzano dell'Emilia. ISBN 0-906864-10-0.

Actes scientifiques d'un colloque tenu à Udine en septembre 1993, ce volume rassemble les textes de 27 communications sur les tétraonidés, en Europe surtout, mais quelques articles concernent l'Asie, voire le Canada; on y trouve aussi le compte-rendu de tables rondes et de brèves interventions. Les thèmes abordés touchent à la dynamique des populations, à la distribution, au comportement, à la fragmentation de l'habitat (grave problème pour bien des espèces) et aux moyens d'y remédier. (C.I.G.)

Didier RABOSÉE, Hellin DE WAVRIN, Jean TRICOT & Denis VAN DER ELST (réd.) (1995): *Atlas des Oiseaux de Bruxelles*. Broché, 304 p., fig., cartes et photos. Aves, Liège. Prix: FB 895 + frais d'envoi (commande à: Société d'études ornithologiques Aves, Régence 36, B-4000 Liège).

Cet inventaire couvre une surface de 162 km², comprenant la ville de Bruxelles et 18 communes environnantes, qui forment ensemble la région bruxelloise. L'enquête de terrain a été conduite de 1989 à 1991, selon un maillage imposé par un plan de ville officiel fort commode, mais à l'échelle exacte inconnue (!); chaque carré correspond cependant à peu près à un km². Le périmètre considéré inclut non seulement le site urbain et ses banlieues fort construites, mais encore des parcs et une partie de la forêt domaniale de Soignes (1655 hectares), ce qui explique la diversité des espèces rencontrées. Deux chapitres liminaires présentent les milieux ainsi que les conditions de l'enquête, conduite selon les normes habituelles, et précèdent les notices spécifiques et les cartes de répartition concernant 101 espèces (dont la Perruche à collier, qui comptait 500 ind. en 1988!). Chaque espèce est traitée en 2 pages, l'une pour le texte (distribution, abondance, habitat, historique), avec la carte sur la page en regard. La région bruxelloise abrite la plus grande colonie

belge de Hérons cendrés (dans le parc royal de Laeken, où l'on a dénombré 202 nids); les densités de certains rapaces (Crécerelle, Epervier, Hibou moyen-duc) surprennent. Les résultats sont discutés et comparés avec ceux de recensements similaires sur des surfaces présentant les mêmes typologies; l'évolution des populations aviennes et leur protection sont abordées, avec des propositions de gestion équilibrée en site urbain et des appels aux autorités politiques, qui n'ont pas financé la présente publication d'ailleurs! Les auteurs apportent ici une contribution importante à l'histoire de l'avifaune dans les villes et il faut les féliciter d'avoir conduit à bien cette tâche point facile, dans un milieu qui n'attire guère l'observateur de terrain. (C.I.G.)

Mecislovas ZALAKEVICIUS réd. (1995): *Birds of Lithuania*. Broché, 10 p., cartes. N° spécial de *Acta ornithologica Lituanica*, vol. 11, Institut d'écologie, Vilnius.

Depuis les publications de Ivanauskas (*Birds of Lithuania*, 1957-64) et de Logminias (1979), le besoin se faisait sentir d'une mise à jour de la liste commentée des oiseaux de Lituanie. L'accession à l'indépendance de cet état a accéléré le mouvement et permis la réalisation du présent volume. 319 espèces figurent dans cette liste, dont 213 sont ou ont été nicheuses et dont 67 sont menacées. Chaque espèce est traitée en quelques lignes, assez sommaires, qui définissent son statut en Lituanie, ses effectifs et sa distribution. 70 espèces sont illustrées par une carte. L'ouvrage est de consultation aisée, car il est bilingue, tous les textes étant traduits en anglais. (C.I.G.)

M. ZALAKEVICIUS, S. SVAZAS, V. STANEVICIUS & G. VAITKUS (1995): *Bird Migration and Wintering in Lithuania*. Broché, 252 p., fig. *Acta Zoologica Lituanica*, vol. 2. *Ornithologia*. Vilnius. ISSN 1392-1657.

Ce volume brosse un bilan de l'étude de la migration en Lituanie depuis la fondation de la station de Ventès Ragas (créée par les chercheurs de Rossitten en 1929) et apporte des résultats portant sur près de 2 millions d'oiseaux bagués. L'hivernage des oiseaux d'eau fait aussi l'objet de quelques chapitres de synthèse. Les auteurs développent surtout les méthodes utilisées, les caractéristiques des mouvements migratoires le long de la côte balte, l'évolution des stationnements d'hivernants et leur composition spécifique. (C.I.G.)

Jim FLEGG & Steve MADGE (1995): *Photographic Field Guide to the Birds of Australia*. Broché, 367 p., dessins, cartes et 840 photos. New Holland, Londres. ISBN 1-85368-398-1. Prix: £ 14,99.

Nouvelle édition révisée de ce guide photographique, qui présente environ 750 espèces australiennes, certaines illustrées par 2 photos. Placé sur la page de gauche, en regard, le texte donne quelques informations forcément sommaires sur l'identification, la voix, le comportement et l'habitat. Une carte visualise la distribution. Dans l'ensemble, l'iconographie est bonne, mis à part le curieux document montrant le Salangane de Vanikoro, qui n'est pas une photo... (Cl.G.)

Klaus ROBIN (1995): *Wanderführer durch den Schweizerischen Nationalpark*. Broché, 126 p., cartes et photos. ISBN 3-9520876-0-2.

Présentation rapide du Parc national suisse dans les Grisons, avec description succincte de 20 itinéraires de visite permettant de parcourir les principales vallées et les divers visages de ce paysage de haute montagne, à la découverte de sa faune. (Cl.G.)

C. S. ROSELAAR (1995): *Taxonomy, Morphology and Distribution of the Songbirds of Turkey: an Atlas of Biodiversity of Turkish Passerines*. Broché, 240 p., cartes. Pica Press, N. Robertsbridge, et GMB Uit, Haarlem. ISBN 1-873403-ou 90-74345-07-7. Prix: NFL 65 (commande: GBM Uit, Vrijheidsweg 86, NL 2033 CE Haarlem).

La Turquie est une région essentielle pour qui s'intéresse aux variations géographiques des espèces aviennes de l'ouest paléarctique. Il est donc important de disposer de données cartographiques sur la distribution des oiseaux dans ce pays. Les informations publiées ici résultent de recherches de l'auteur, au cours de 20 années de travail de terrain, pour l'ouvrage de Cramp & Perrins (*Handbook...*), où elles n'ont pu apparaître que sous une forme très résumée. Pour chaque espèce de passereau, on trouve ici une carte, une description de l'habitat et surtout des mensurations détaillées de toutes les sous-espèces rencontrées, avec comparaison avec des données recueillies dans d'autres pays. Par cette publication, Roselaar souhaite attirer l'attention sur le fait que nombre d'espèces largement répandues connaissent en Turquie une ou plusieurs sous-espèces à distribution réduite et

présentant des caractères morphologiques bien distincts. Ce sujet peut paraître un brin «pointu» et concerner plus des professionnels que l'ornithologue amateur, mais les développements de l'ornithologie moderne montrent à l'évidence que de plus en plus d'amateurs se passionnent pour ce genre de questions. L'ouvrage de Roselaar est une contribution très importante dans ce domaine et il est donc hautement recommandable. (Cl.G.)

Groupe ornithologique des Naturalistes orléanais (1995): *Découvrir les Oiseaux du Loiret*. Broché, 272 p., dessins, fig., cartes et photographies en couleurs sur la jaquette. Ed. des naturalistes orléanais, Orléans. ISBN 2-907405-13-6. (commande: Nat. orléanais, maison de la Nature, 64 rte d'Olivet, F-45100 Orléans).

Cet ouvrage est en fait un atlas des oiseaux nicheurs du Loiret (6813 km²), région qui comprend entre autres la Sologne. L'enquête qualitative a été menée de 1984 à 1987, selon une grille de 10x10 km. Chaque espèce est traitée en une page, avec dessin et carte, y compris les nicheurs disparus qui font l'objet d'un chapitre particulier. L'évolution de l'avifaune est discutée, avec le cortège habituel de ses causes en Europe. La liste rouge des oiseaux nicheurs, celle de toutes les espèces constatées (migratrices, hivernantes, erratiques, accidentelles), des suggestions de promenades ornithologiques et des informations sur la protection de la faune et des milieux, ainsi qu'une bibliographie complètent ce livre fort bien conçu et réalisé. (Cl.G.)

Gerald DICK, Michael DVORAK, Alfred GRÜLL, Bernhard KOHLER & Georg BAUER (1994): *Vogelparadies mit Zukunft? Ramsar-Gebiet Neusiedler See-Seewinkel*. Relié, 356 p., cartes, fig., dessins et photos. Bundesministerium für Umwelt, Jugend und Familie, Vienne. ISBN 3-85457-192-5. Prix ÖS 270. (commande: Spittelauer Lande 5, A-1090 Vienne).

Ce livre n'est ni un guide de voyage, ni une avifaune, mais un ouvrage très complet présentant tous les aspects d'un site «Ramsar» européen majeur: lac de Neusiedl et Seewinkel, dans le Burgenland autrichien. Les auteurs procurent ici un bilan fouillé de l'histoire et de l'état actuel de ces lacs peu profonds, posés en bordure de la grande steppe orientale, à la lumière des recherches les plus récentes. Sont abordés les changements intervenus dans la structure du paysage (modifications agricoles, abandon du pastoralisme, assèchement

des lacs alcalins, drainages, irrigation, canalisation, épuisement des nappes souterraines, etc.), qui ont considérablement diminué les surfaces propices aux oiseaux d'eau et qui font peser des menaces sur leur séjour ou leur nidification dans cette région. D'autres chapitres traitent des caractéristiques limnologiques, hydrologiques, végétales, etc. Plus de 150 pages sont consacrées aux oiseaux des lacs, roselières et prairies, avec accent mis sur les espèces typiques. Les différents dangers et risques qui conditionnent actuellement la pérennité des milieux, la sécurité et l'alimentation des oiseaux sont également développés, ainsi que les moyens à mettre en oeuvre dans le cadre de la convention de Ramsar pour assurer la survie de ces milieux si riches, mais si fragiles, de ces lacs si particuliers, dont plus de la moitié ont disparu depuis un siècle. Souhaitons que les efforts consentis débouchent sur la conservation du lac de Neusiedl et du Seewinkel et puissent faire cesser la lente érosion des lambeaux subsistants de ce qui fut encore au XVIII^e siècle un immense paradis pour les oiseaux au coeur de l'Europe. (Cl.G.)

Jacqueline VAN NUGTEREN (édit.) (1994) : *Brent Geese in the Wadden Sea*. Broché, 216 p., fig., cartes, photos. Dutch Society for the Preservation of the Wadden Sea, Harlingen. ISBN 90-70322-22-6. Prix : DFL 15.

Résultant d'un colloque réunissant essentiellement des chercheurs néerlandais, allemands et danois, cette publication contient le texte d'une quarantaine de communications présentées à Leeuwarden en septembre 1994. Depuis 15 ans, la Société pour la protection de la mer des Wadden s'est engagée dans la gestion de la Bernache cravant et se trouve confrontée aux demandes de compensation de plus en plus élevées des cultivateurs pour les dommages causés aux cultures et prairies des polders, voire à l'exigence de la reprise de tirs dits de contrôle. Après avoir longtemps souffert d'une chasse effrénée, cette oie a largement reconstitué ses effectifs, en particulier après l'interdiction de sa chasse au Danemark en 1972. Elle pose maintenant problème, parce qu'elle séjourne fort longtemps en Europe, de fin septembre à mai, et qu'elle s'y nourrit, non seulement sur les marais côtiers à *Zoostera*, mais également et de plus en plus dans les prés en bord de mer. La Cravant est une espèce hautement intéressante, dans la mesure où les fluctuations de ses effectifs peuvent donner d'utiles indications sur la qualité des milieux qu'elle fréquente, ainsi que de la toundra où elle niche. Il importe donc de mettre au point

une gestion cohérente de ses populations, qui voie plus loin que la ligne de mire du fusil... Dans cet esprit, les participants à ce colloque apportent des contributions variées et constructives, qui font le point sur les divers aspects de la conservation de cette oie. (Cl.G.)

J. EYHERALDE, J.-M. GOURREAU, Y. GUBLER, A. ROELLY, P. PERRET & J. RAVANEL (1993) : *Guide de la Réserve des Aiguilles rouges*. Broché, 240 p., cartes, dessins, fig. et photos. Éditions Gap, La Ravoire. ISBN 2-7417-0098-2. Prix : FF 190.

Avec pour ambition de faire découvrir à un large public cette réserve située près de Chamonix, cet ouvrage se divise en deux parties. Une introduction générale rappelle les éléments essentiels qui constituent les milieux de moyenne et de haute montagne; la seconde partie décrit trois itinéraires plus ou moins longs de visite possible, au gré desquels de très nombreux aspects de la géologie, de la minéralogie, de la flore et de la faune sont abordés, de façon souvent détaillée et approfondie, à l'aide de figures et de photographies abondantes. Une série d'appendices donne, entre autres, une liste complète des plantes et des animaux, une bibliographie, ainsi que des renseignements utiles pour organiser son séjour. Excellent ouvrage de vulgarisation, qui pour être destiné au premier abord à un public de non-spécialistes, n'en contient pas moins une masse considérable d'informations, bien supérieure à ce qu'on trouve en général dans ce type de guide. (Cl.G.)

Andrej SOVINČ (1994) : *The Atlas of wintering Birds in Slovenia*. Relié, 452 p., dessins et cartes. Tehniska založba Slovenije, Ljubljana. ISBN 86-365-0160-1. Prix : DEM 105.

Cet atlas couvre la période 1979-1993, le travail essentiel de cartographie s'étant déroulé de 1986 à 1991-92. 192 espèces ont été rencontrées au cours de ces hivers, dont une trentaine seulement à 5 reprises ou moins. En moyenne, chaque carré de 10 sur 10 km hébergeait 42 espèces, la plus grande variété en hivernants étant enregistrée dans la région de Capodistria. Chaque notice spécifique occupe 2 pages, avec une carte grand format sur une demi-page. Le texte en est rédigé en slovène, avec un très bref résumé anglais de 20 - 30 mots seulement. A la fin du volume, 3 pages en anglais résument la méthode utilisée et l'essentiel des résultats obtenus. (Cl.G.)

INFORMATIONS

Cotisation-abonnement 1997. — Suite à une erreur de l'imprimerie, la facture de la cotisation-abonnement 1997 a dû être envoyée séparément. Si vous n'avez pas encore procédé au paiement, le caissier et l'administrateur seraient très heureux de pouvoir enregistrer votre versement ces prochains jours. Merci à ceux qui se sont déjà manifestés et qui nous évitent ainsi de coûteuses procédures de rappel!

177^e assemblée annuelle de l'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN). — Elle aura lieu du 8 au 12 octobre 1997 à La Chaux-de-Fonds, sous la présidence annuelle de Marcel S. Jacquet, notre administrateur. La Société suisse des organisations d'ornithologie scientifique, dont *Nos Oiseaux*, participera à cette réunion des sociétés spécialisées et régionales en organisant un symposium les samedi 11 et dimanche 12 octobre prochains.

The EBCC Atlas of European Breeding Birds (Atlas des oiseaux nicheurs d'Europe). — Des données sur la distribution des 512 espèces nicheuses d'Europe ont été rassemblées par les ornithologues de terrain pendant les années 1980. L'Europe a été divisée en carrés de 50 x 50 km et, pour chaque carré, une liste des espèces nicheuses a été établie. On a ainsi obtenu des cartes de distribution pour chacune d'elles, allant du Portugal à la mer Blanche et de l'Islande à la mer Caspienne.

La publication de cet ouvrage (en anglais), qui comprend environ 1000 pages de format A4 en couleur est prévue pour février 1997. Une introduction ainsi que les noms d'espèces avec index ont été traduits en plusieurs langues dont le français. Un cahier séparé en allemand présente les textes des espèces en version résumée. Ce supplément n'est disponible ni en français, ni en italien.

Les commandes doivent être envoyées à la Station ornithologique suisse, Euro-Atlas, CH-6204 Sempach. Prix: environ CHF 110.- + frais de port. Les commandes passées avant le 31 mars 1997 bénéficieront du prix de souscription de CHF 85.- + frais de port.

Bibliothèque de «Nos Oiseaux». — Pour répondre à quelques questions de membres, dont l'écho nous est parvenu, et bien qu'une bonne part des éléments repris ci-dessous aient

déjà été mentionnés dans notre revue, nous souhaitons apporter encore une fois les précisions suivantes.

Déposée depuis des années dans les réserves de la bibliothèque du Muséum de Genève, cette bibliothèque a longtemps été plus un dépôt qu'un outil de travail aisé à consulter. En effet, pendant des années, bénévolement, notre ancien président, André Meylan, a géré ce fonds au mieux de ses possibilités, mais sans pouvoir bien sûr lui consacrer tout le temps nécessaire à un archivage moderne. Notre société a donc décidé en 1990 de s'attacher à sa mise en valeur, en recherchant des solutions de gestion rationnelle. L'une d'entre elles aurait consisté à assumer nous-mêmes le logement et la gestion, mais cette solution aurait exigé la mise à disposition ou la location d'un local étendu et l'engagement à temps partiel d'un bibliothécaire, étant donné le nombre de périodiques et de livres qui sont propriété de notre société. La rédaction ayant été localisée à Genève depuis plus d'un demi-siècle, il est apparu judicieux de trouver une solution dans cette ville et un accord avec le Muséum d'histoire naturelle. Après de longues tractations et non sans peine, nous avons pu conclure une convention avec ce dernier, signée en juin 1991.

Ce document stipule que nos collections de périodiques, de livres et de documents divers sont déposées à la bibliothèque du Muséum, qui en assure gratuitement la préservation, le catalogue et la gestion, le service de prêt et de consultation étant régi par le règlement du Muséum. La durée de cette convention a été fixée à 25 ans, condition exigée par l'institution genevoise, au vu des frais que génère la gestion d'un tel fonds, en particulier les coûts de l'enregistrement sur le fichier informatique, qui ont été totalement assumés par le Muséum et qui s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers de francs, puisque toute opération d'enregistrement, de modification des données, de complément est facturée par le système romand interbibliothèques.

Devant le volume représenté par les périodiques, accumulés depuis 1913 pour certains, devant le nombre de livres que Paul Géroudet a entrepris de donner à notre société, il est apparu très vite que les bibliothécaires du Muséum ne pourraient pas enregistrer tout l'amont de notre fonds sans que cela dure des années et que le Muséum ne pouvait prendre à sa charge que la gestion des publications reçues dès la conclusion de la convention. Notre comité a donc

alors décidé, pour que notre fonds ne demeure pas en l'état, d'engager temporairement une bibliothécaire. Son mandat stipulait clairement qu'elle devait contrôler, enregistrer, cataloguer et inscrire au fichier informatisé l'ensemble des périodiques reçus avant 1991, ainsi que tous les ouvrages plus ou moins anciens en provenance de la bibliothèque de Paul Géroudet. Le soussigné a consacré des centaines d'heures, bénévolement, à aider cette bibliothécaire, en triant les périodiques, en éliminant des publications de moindre intérêt, en réclamant des fascicules manquants dans les collections (des centaines de lettres ont été expédiées), en transportant des centaines de livres du domicile de Paul Géroudet au Muséum.

Actuellement, notre fonds est parfaitement à jour : plus de 550 collections de périodiques, dont certaines remontant à 1900, sont enregistrées sur le fichier informatisé, ainsi que plus de 1800 livres, rapports, thèses et documents sonores.

Cette tâche n'a pas été sans coût et, devant son ampleur, les frais ont grossi pour atteindre en cinq ans la somme d'environ 65 000 fr. Certains de nos membres s'en étonneront sans doute, mais pour qui envisage la masse du travail réalisé, il n'y a rien là d'excessif. D'aucuns diront que cette dépense ne se justifiait pas ; je leur répondrai que notre bibliothèque est ainsi mise en valeur et que cet investissement lui redonne son lustre, puisqu'il s'agit de la collection la plus importante de publications ornithologiques de Suisse romande. Cette dépense ne pouvant être assumée par l'institution qui nous accueille, il était normal que notre société l'endossât.

D'autres diront que nous n'avions qu'à donner cette bibliothèque, voire la vendre. Nous rappelons que la convention signée nous laisse propriétaire de ce fonds ; nous pourrions le reprendre et/ou le vendre (ce qui serait d'ailleurs, à mon avis, une sottise), puisqu'il nous appartient toujours ; il n'est qu'en dépôt à Genève. Le jour où les finances de notre société ou un mécène nous offriront la possibilité de disposer d'un lieu et des moyens de gestion, nous aurons les mains libres.

A propos du prêt et de la consultation, si le rédacteur responsable, ce qui est normal, dispose de facilités d'accès, il n'était pas possible de prévoir un système qui avantagerait nos

membres, et je sais que cet aspect chicane d'aucuns. En effet, le Muséum s'est refusé à faire des exceptions parmi les consultants, donc à concéder un traitement de faveur à nos membres, ce qui aurait compliqué la tâche des bibliothécaires. Pour permettre à ce dossier d'avancer, nous avons dû accepter cette condition. Il faut donc que nos membres admettent eux aussi de jouer le jeu, en respectant les règles en usage dans cette institution. Pour consulter une série de volumes de périodiques, il faut donc obligatoirement se déplacer à Genève, car il n'est pas possible d'expédier des séries par la poste. En revanche, si l'on cherche un article particulier, il suffit d'en communiquer les références précises au Muséum pour que la bibliothèque en envoie photocopie contre paiement. Quant aux livres et autres documents, on peut les emprunter en s'adressant à la bibliothèque de sa ville (ou à certaines bibliothèques scolaires et universitaires). Toutes les bibliothèques de Suisse romande reliées au système informatisé SIBIL (mais qui change actuellement) permettent de consulter à distance le catalogue et de demander articles précis et ouvrages. L'ensemble des démarches doit s'effectuer auprès de votre bibliothèque locale ou directement auprès de la bibliothèque du Muséum de Genève, le soussigné ne pouvant se charger de servir d'intermédiaire.

En principe, tous les ouvrages signalés dans les notices bibliographiques paraissant dans notre revue sont disponibles, après le délai nécessaire à leur enregistrement. Je dis en principe, car demeurent en dépôt au siège de la rédaction certains livres d'usage courant pour son travail ; on comprendra aisément que le rédacteur responsable a besoin d'avoir à portée de main des ouvrages de référence et que ceux-ci soient donc momentanément exclus du prêt, mais ils se fondront dans notre fonds dès que leur consultation deviendra moins fréquente à la rédaction. En outre, sont également exclus du prêt des ouvrages que le rédacteur a reçus personnellement et qui sont sa propriété, mais dont il a jugé bon de rendre compte à l'intention de nos lecteurs.

Je crois avoir ainsi répondu aux questions qui ont été soulevées ici et là et ne peux que vous engager à profiter de cette bibliothèque, en vous conformant aux règles que le Muséum et nous-mêmes avons définies. (C.I.G.)

TARIF D'ABONNEMENT 1997
L'abonnement correspond à l'année civile

SUISSE: min. CHF 35.- Avec le Héron, revue du Groupe des Jeunes: min. CHF 45.-. Jeunes jusqu'à 25 ans: min. CHF 20.- (mentionner l'année de naissance svp).

A payer par virement de compte à compte ou par bulletin de versement au compte de chèques postaux 20-117-8, Neuchâtel.

FRANCE: min. FRF 160.-

à verser au compte de chèques postaux 5 298 38 Z Dijon, «Nos Oiseaux», ou par chèque postal ou bancaire au nom de «Nos Oiseaux».

AUTRES PAYS: min. CHF 40.- (par chèque: CHF 50.-) sans distinction d'âge. A payer par mandat de versement international (formule MP 16) libellé en francs suisses au compte de chèques 20-117-8, CH-2000 Neuchâtel.

Le paiement de l'abonnement donne toujours la qualité de membre de la société «Nos Oiseaux» aux personnes physiques pour l'année en cours. Les admissions et démissions se rapportent à l'année civile.

Remarque importante: Tout nouvel abonné doit aviser l'administration, car le seul versement de la cotisation ne permet souvent pas d'enregistrer l'abonnement avec les précisions nécessaires.

Hôtel ** Restaurant **

Doubs-Rivage

F-71270 Charette (France)

Situé dans un grand parc ombragé près du Doubs, c'est une base idéale pour découvrir l'avifaune régionale: hérons, busards, œdicnème, guépier, gorgebleue, etc.

Nombreuses spécialités
Cuisine régionale

Pour réservation:
tél. (385) 76 23 45
fax (385) 72 89 18

YUHINA

Le souffle nature

YUHINA, association organisant des **voyages naturalistes**, propose pour 1997:

- Roumanie: 2 au 16 mai: 7400 FF
- Islande: 25 juin au 2 juillet: 7400 FF
- Equateur: 4 au 24 août: 16400 FF
- Italie: 7 au 14 septembre: 2900 FF
- Népal: 18 oct. au 9 nov.: 14900 FF

Week-ends naturalistes:

- Faune des Ecrins: 17 au 19 mai: 1000 FF
- Les Baronnies: 7 et 8 juin: 600 FF
- Flore de montagne: 28 et 29 juin: 1000 FF
- Massif du Vercors: 4 au 6 juillet: 1200 FF
- Stage papillons: 12 au 14 juillet: 1200 FF

Renseignements et fiches techniques:

YUHINA, place du docteur Eyraud,
F-38740 Entraigues, France
Tél.: 0033/04 76 30 28 34



La revue française d'ornithologie de terrain

- Statut et identification des oiseaux de France et du Paléarctique occidental
- Rapport annuel du Comité d'Homologation National
- Bilan annuel des effectifs des oiseaux nicheurs rares ou menacés en France
- Résultats d'études et enquêtes ornithologiques
- Informations diverses et Oiseau mystère

48 pages, nombreuses photos couleurs

Renseignements:
Ornithos c/o LPO,
Corderie Royale, BP 263,
F-17305 ROCHEFORT Cedex
(France - ☎ + 33 46 82 12 34)



SommaireNOS OISEAUX - Volume 44 - mars 1997

Editorial	1
Bertrand POSSE, Manuel BUENO, Jérôme GREMAUD – Groupe des Jeunes de <i>Nos Oiseaux</i> : un demi-siècle d'activités	3
Claire DIDELOT-VICARI, Thierry SCHMID – Chronique du printemps et de la nidification 1995	15
Lionel MAUMARY – Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1995	33
Michel MAIRE, Jean-Pierre MATÉRAC, Pierre CHARVOZ – Première nidification de l'Aigle royal <i>Aquila chrysaetos</i> dans le Jura méridional, Ain (France), au vingtième siècle	45
LUC STRENNNA – Deux Aigles royaux <i>Aquila chrysaetos</i> en Côte d'Or	53
Alexandre ROULIN – Philopatricité chez la Chouette effraie <i>Tyto alba</i>	55
Revue bibliographique	52, 57

ContentsNOS OISEAUX - Volume 44 - March 1997

Editorial	1
Bertrand POSSE, Manuel BUENO, Jérôme GREMAUD – Youth Group of «Nos Oiseaux»: half a century of activities	3
Claire DIDELOT-VICARI, Thierry SCHMID – Ornithological report for the spring and nesting period of 1995	15
Lionel MAUMARY – Rare and unusual bird observations in Switzerland in 1995	33
Michel MAIRE, Jean-Pierre MATÉRAC, Pierre CHARVOZ – First breeding of Golden Eagle <i>Aquila chrysaetos</i> in the southern Jura chain in this century	45
LUC STRENNNA – Two Golden Eagles <i>Aquila chrysaetos</i> in Côte d'Or	53
Alexandre ROULIN – Site fidelity in the Barn Owl <i>Tyto alba</i>	55
Reviews	52, 57

